



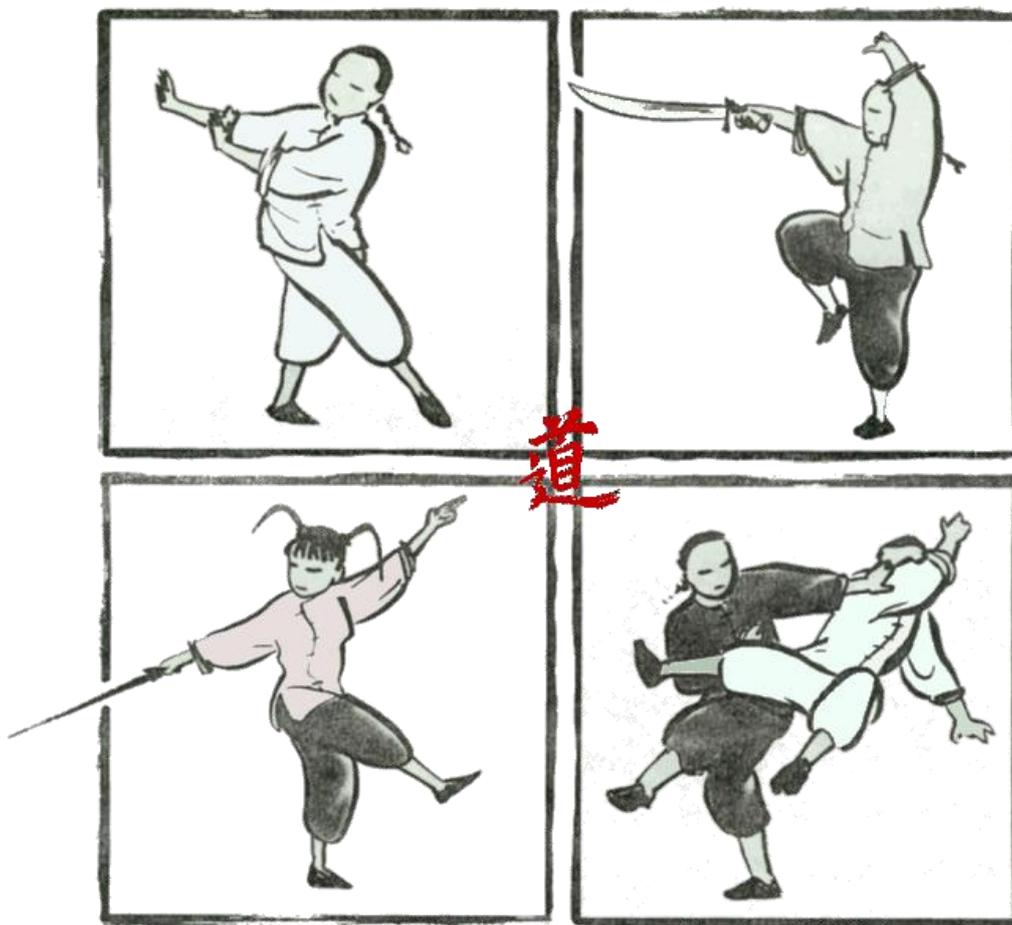
Nouveautés

Les Carnets de P-gaz



Juillet 2023

Carnet IV : Disciplines martiales et arts martiaux



[Accueil](#)

[Liens & documents](#)

[Sommaire](#)

I. Évocation de quelques outils généraux de réflexion utiles à propos de ces activités et de leurs diverses conceptions

- Quelques outils de réflexion
- Pour illustrer ce propos, une leçon d'escrime par Casanova
- Plutôt qu'une perspective "art" dans la pratique martiale, je préfère considérer d'abord celle de "discipline"

II. Cheminement à travers quelques disciplines martiales

- Et tout d'abord, pour quelles raisons raconter ce parcours ? Une idée d'agir en tant que "passeur" d'un trésor jadis reçu et aussi, plus tard, celle de laisser un modeste témoignage de précieuses ressources acquises en cours de cheminement et de quelques astuces développées pour contrer des effets de l'inéluctable avancement en âge
- Principales étapes de ce cheminement personnel
- Période du judo et appréhension de la distance des lutteurs
- Mais une découverte inattendue, une espèce de révélation, m'a laissé à ce stade en ce qui concerne le judo
- Je fus ravi de découvrir dans le karaté une autre discipline à travers laquelle je pouvais mieux profiter de mon allure et de mon allonge



- Je dus enfin me rendre compte de la nécessité d'un choix
- Engagement "avec l'idée de ne jamais l'arrêter" en karaté Wado-Ryu et appréhension des distances des boxeurs
- Il nous fut alors donné de croiser la route de la personnalité rare du Maître Yoshikazu Kamigaito
- Quelques années de pratique de la compétition
- Une formation d'aide-moniteur ADEPS

- Adaptation de ma pratique martiale au cours de la trentaine et clôture d'une période de jeunesse en Wado
- Adaptation de ma pratique au cours de la quarantaine ... et début d'une période de "maturité" en Wado
- Adaptation de la pratique à l'arrivée de la cinquantaine ... ou quand le Wado se glisse dans une autre activité martiale. Commence l'apprentissage de l'escrime et l'appréhension des distances des escrimeurs. Mais ce "Wado personnel" dans sa troisième période de construction va également ultérieurement s'intéresser à d'autres disciplines
- Pourquoi opter pour une discipline occidentale



- En route vers une synthèse de plusieurs disciplines martiales
- À ceux qui pourraient s'inquiéter de ce genre d'exercice
- Vu la multiplication d'horribles agressions à l'arme blanche, un objectif parmi d'autres : forger quelques moyens d'éviter peut-être la pointe ou le tranchant d'une lame si une main malveillante ... ! Et avant tout mieux connaître ce danger
- Je commence à me voir évoluer vers une "construction martiale composite plus vaste" ... relativement personnelle
- À partir de cette époque, la découverte d'un nouvel appoint éducatif va de plus en plus venir notablement m'éclairer au niveau des recherches effectuées dans divers domaines dont bien évidemment celui des disciplines martiales ... l'immense réservoir de vidéos YouTube

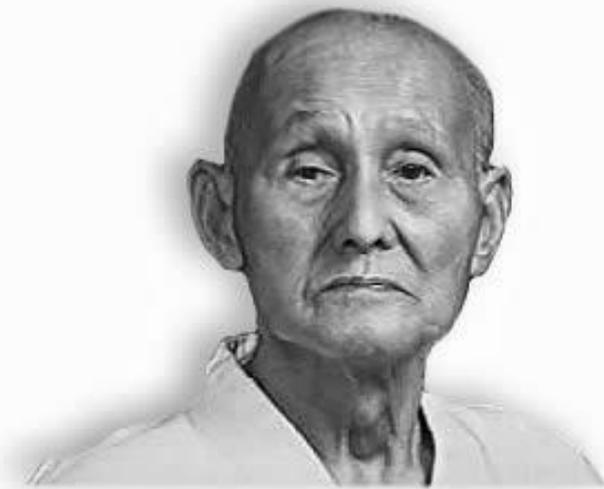
- Nouvelle grande adaptation de l'entraînement à l'approche et au passage de la soixantaine ; je persévère en escrime avec de nouveaux regards vers divers bâtons de combat ; j'entame une révision et une actualisation des mes anciens acquis en Wado-Ryu ; y incorpore certains rythmes observés en Tai-chi-chuan ; bref, la modeste synthèse martiale personnelle évoquée plus haut commence à prendre forme
- Quant au Tai-chi-chuan ou Taijiquan, je devais bien avouer que j'en ignorais alors encore pratiquement tout
- J'avance dans la soixantaine ; passage des 65 printemps ; retrouvailles avec des anciens du Cercle belge de Wado ; je fréquente à nouveau régulièrement notre discret dojo ;
- Plusieurs mois dans une région lointaine ; je m'entraîne seul dans quelques endroits discrets ; je m'intègre finalement dans un cours de Taiji animé par un sympathique chinois
- Réorganisation de mes entraînements
- Évolution des concepts dans la synthèse martiale en cours
- Une idée de "trois étages" ... Wado ... Taiji ... Fencing
- Et comment situer cette approche personnelle dans l'univers des disciplines martiales
- Nouvelle débâcle au niveau articulaire et longues recherches d'autres stratégies pour la contrer
- Migration vers le soleil retardée. Retrouvailles bénéfiques du cours de Taiji et de l'îlot-dojos tropical
- Les années 2020 et 2021 ! Quelques problèmes familiaux ! Un coronavirus ... et les mesures prises pour le contrer bouleversent nos modes de vie, empêchent les "voyages" et me cantonnent dans un jardin ... plus que jamais apprécié

- Mes soucis articulaires se sont passablement estompés. Je me rapproche d'un sympathique club de Wado-Ryu situé près de chez moi, m'y inscris et m'y entraîne à nouveau
- 2022. Je m'entraîne assidûment dans ce club dynamique. En plus de la crise sanitaire toujours en cours, la guerre s'installe âprement à la périphérie de l'Europe. Les voyages redeviennent néanmoins enfin possibles. Après trois années de "retenue" en Belgique, un nouveau périple vers la petite île tropicale se décide et se concrétise enfin
- Agréables retrouvailles avec nos amis et ce charmant milieu tropical. Une pirogue qui se languissait de ses piroguiers ; nettoyages ; réparations ! Je revois mon moniteur de Taiji qui anime pour un temps un cours de gymnastique Qigong ... ce qui ne satisfait pas mon désir d'approfondir le Taiji ! Beaucoup de changements dans cet environnement tropical ! Je me remets assidûment à mes exercices de "Wado-Taiji" et les enrichit quelque peu
- Une grande piscine d'eau de mer à 27° ouverte sur le lagon
- Divers engins de sport juste à côté de cette piscine
- Un parcours propice à la course à pied un peu plus loin
- Quelques surfaces plates dans mes alentours immédiats
- Et, un peu plus d'un mois avant la fin de ce séjour au loin, première approche du cours de jiu-jitsu local et intégration rapide dans ce groupe de "l'École Polynésienne de Budo"
- J'espère que ces activités me permettront pendant longtemps d'améliorer ma mobilité retrouvée ... et, plus généralement, de continuer à gaillardement avancer en âge dans un état de santé plutôt satisfaisant



III. Éléments biographiques et liens à propos du fondateur de l'école Wado-Ryu, le grand Maître Hironori Otsuka, et de ses successeurs

- Renvoi vers [une annexe pour ces éléments biographiques](#)
- En attendant cette annexe ... toujours en construction ...
- Quelques liens vers des pages Internet assez complètes livrant déjà beaucoup de ces éléments biographiques



*Ohtsuka-Hironori 10th Dan Meijin (AD1892-1982)
The founder of Wado-ryu Karate*

- Un lien vers une vidéo exceptionnelle montrant le Maître Otsuka à l'entraînement et donnant cours
- Des liens vers des vidéos du Maître Hironori Otsuka exécutant les neuf katas fondamentaux du Wado-Ryu ... ainsi que quelques autres ... plutôt complémentaires
- Les successeurs du Maître Hironori Otsuka I
- Et les trois grands courants du Wado-Ryu
- ...
- ...
- ...

IV. Éléments biographiques et documents à propos du Maître Yoshikazu Kamigaito

- Renvoi tout d'abord vers le site Wado-Kamigaito-Ryu.be dédié à sa mémoire, mis en ligne par quelques personnalités des plus dévouées de la grande communauté de karatékas formée autour de son enseignement
- Renvoi vers [une annexe contenant différents éléments biographiques établie dans le cadre de ces carnets](#)



- [Les manuels de karaté Wado-Ryu du Maître Kamigaito](#) édités durant son long séjour en Belgique, numérisés et remis en forme pour lecture sur e-books, tablettes, ordinateurs et même smartphones
- [V 1 - Wado](#)
- [V 2 - Kihon ... etc ...](#)
- [V 3 - Kata - Cinq Pin-an](#)
- [V 4 - Katas supérieurs Kushanku-Naihanchi-Seishan-Chinto](#)
- [V 5 - Yakusoku Kumite fondamentaux](#)
- [V 6 - Shiai](#)
- ...
- [A 1 - Renzoku Kumite ou "Kumite continuel"](#)
- ...

- Ces manuels ainsi que d'autres documents, photos et vidéos en rapport avec la personnalité, l'enseignement, les élèves du Maître Kamigaito se trouvent également sur le site Wado-Kamigaito-Ryu.be

• ...

V. A propos de cette personnalisation de la voie martiale et de son caractère composite, évocation de diverses pratiques martiales et de quelques pionniers qui ont déjà débroussaillé ce chemin particulier !

- Et tout d'abord ... Edward William Barton-Wright
- Ensuite, un pionnier plus contemporain, Roland Habersetzer
- Quelques liens à propos de Roland Habersetzer
- Quelques mots aussi ... à propos du MMA
- Commentaires d'un autre temps d'un personnage historique ... ou le Traité des cinq roues de [Myamoto Musashi](#)
- Le Livre des cinq anneaux ou [Traité des cinq roues](#)

VI. Réflexions sur des caractéristiques propres à quelques disciplines martiales ; notamment leurs distances de combat

- Trois distances fondamentales de combat, un peu relatives, déterminant chacune ... un groupe de disciplines martiales
- Réflexions sur le judo et différentes formes de lutte ; caractéristiques et distances propres
- Réflexions sur le karaté et d'autres disciplines pratiquant les "percussions" ; caractéristiques et distances propres
- Réflexions sur l'escrime qui apparaît dès qu'une main saisit un objet contondant, tranchant, perforant ou "neutralisant" à fin d'attaque ou de défense
- Réflexions sur différentes formes d'escrime et disciplines du genre ; caractéristiques et distances propres
- Histoire de l'escrime
- ...

- Quelques recherches et réflexions sur une forme d'escrime redoutable ... et peut-être pas si obsolète que ça ... celle pratiquée au glaive par le soldat romain
- Réflexions sur quelques caractéristiques martiales toujours vivantes en escrime occidentale
- Réflexions sur l'aïkido, le jiu-jitsu, le karaté Wado-ryu et le krav-maga, disciplines de synthèse ... qui appréhendent les trois distances. Il en existe bien d'autres à propos desquelles mon ignorance s'abstiendra de commentaires !

VII. Valse des "armes blanches", couteaux et machettes, en ce début de 21^{ème} siècle ... et leurs inadmissibles dégâts

- Les couteaux dans les rues et les écoles ; leurs blessés et leurs morts
- Des génocides à la machette
- Et pourtant un outil très utile, voire indispensable ... mais redoutable ... dans beaucoup de régions du monde

VIII. Les armes "d'application électrique" ... que l'on pourrait qualifier de "bleues" du 21^{ème} siècle

- Les armes électriques de "neutralisation momentanée" ; armes "bleues" du 21^{ème} siècle ; moins létales mais toujours génératrices de souffrances, de traumatismes et ... parfois de morts
- Origine des armes électriques. Et rendons à Jules Verne et Edward Stratemeyer ... le mérite de leurs créations
- Quelques chapitres de 20 000 lieues sous les mers
- Le texte en anglais de "Tom Swift and his electric rifle"
- Précisions et précautions dans mon approche de ce sujet
- Informations sur diverses déclinaisons de ces armes
- En mode de contact
- Utilisées à distance
- Le Taser, tout d'abord

- Mais on a inventé mieux encore, le fusil à pompe Taser XREP
- Reste à savoir si les forces de police ne seront pas enclines à faire usage de cette arme ... plus souvent
- Ensuite, le Taser à longue portée

IX. Des questions soulevées par la distribution et l'usage de ces armes à impulsion électrique

- Ces armes à impulsion électrique ont suscité la polémique
- Et tout d'abord ... voici quelques liens vers des documents fort complets sur les questionnements posés par ces armes "d'application électriques"
- Parmi une multitude de documents issus d'Internet amenant au questionnement soulevé par ces nouvelles armes, j'en ai sélectionné et retranscrit quelques-uns ... à [l'annexe IV de ce carnet](#) ... (afin notamment d'en faciliter la lecture) ... susceptibles d'alimenter quelques réflexions sur le sujet

X. L'usage des armes électriques de contact pourrait amener, pour le 21^{ème} siècle, la naissance d'une nouvelle forme d'escrime ... de terrain ... finalement curieusement proche de l'escrime occidentale sportive

- Ces armes semblent s'être installées dans les mœurs
- Cultiver une conception de la citoyenneté assortie d'éléments d'un certain esprit chevaleresque
- Et donc s'opposer à l'inacceptable
- Quelques remarques à propos de ces attitudes et réactions éventuelles d'opposition ...
- Et quelques considérations quant à l'usage de ces armes électriques et de quelques autres
- Les "couteaux électriques"
- Les "machettes électriques"
- ...

- Quelques séquences d'escrime susceptibles d'alimenter l'inspiration ...
- Pour clôturer ces considérations et réflexions personnelles à propos de ces armes

XI. Quelques mots pour la fin

- En conclusion ... provisoire





Carnet IV : Disciplines martiales et arts martiaux

I. Évocation de quelques outils généraux de réflexion utiles à propos de ces activités et de leurs diverses conceptions

Quelques outils de réflexion

Au-delà du démontage des éléments constitutifs de la norme juridique, un remarquable cours de philosophie du Droit m'a jadis donné **quelques outils généraux de réflexion**, notamment une attention particulière à dégager les éléments constitutifs ou fondamentaux des activités, structures ou organisations humaines dans lesquelles je pourrais me trouver engagé ... ou auxquelles je pourrais me voir confronté ... ainsi qu'un vif intérêt pour le "processus dialectique" ... "Thèse-Antithèse-Synthèse" et sa forme de raisonnement (pour de plus amples explications, voir [le Carnet I](#)).

Comme dans d'autres domaines, il m'apparaît que ces outils peuvent remarquablement aider un pratiquant martial sincère dans les multiples évolutions de son parcours ; et ce d'autant plus s'il se décide à naviguer dans les univers de plusieurs disciplines ou activités martiales. Certains pratiquants de ces dernières, riches de traditions, déterminent parfois de manière arbitraire la frontière entre leur pratique particulière et d'autres activités en assénant de discutables jugements de valeur ; et de lancer alors un peu facilement : voilà qui n'est pas du judo, du karaté, de l'escrime ou tel ou tel art martial ... !

Ces outils, évoqués ici, peuvent, à mon sens, aider à distinguer les jugements de valeur, certes respectables mais par nature personnels, des appréhensions plus objectives de certaines séquences martiales ... qui peuvent m'apparaître intéressantes à analyser ... même si, par ailleurs, il arrive qu'elles ne me plaisent guère.

Pour illustrer ce propos, je retranscris ici une anecdote contée à propos du fameux Casanova !

Une leçon d'escrime par Casanova ... je vois un petit homme coiffé à l'oiseau royal, ayant à sa boutonnière un bouquet énorme et une épée en ceinture dont la garde tierçait de deux pouces, qui m'aborde d'un air insolent ; et me dit sans préambule qu'il avait envie de me couper la gorge.

- En sautant, puisque vous n'êtes qu'un bout d'homme vis-à-vis de moi qui vous couperai les oreilles.

- Sacr... Monsieur.

- Point de colère de manant. Vous n'avez qu'à me suivre.

Je vais à longs pas jusqu'à l'Étoile ; où, ne voyant personne, je demande à l'insolent ce qu'il me voulait et la raison qui le conduisait à m'attaquer.

- Je suis le chevalier de Talvis. Vous avez insulté une honnête femme que je protège. Dégainez. En disant ces mots, il tire son épée. Je tire dans l'instant la mienne et, sans attendre qu'il se couvre, je le blesse à la poitrine. Il saute en arrière et il me dit que je l'ai blessé en assassin.

- Vous mentez et convenez-en ; ou je vous égorge.

- Point du tout, car je suis blessé ; mais je vous demanderai ma revanche ; et nous ferons juger le coup.

Je l'ai laissé là ; mais mon coup était en règle, puisqu'il mit l'épée à la main avant moi. S'il ne s'est pas couvert c'est sa faute.

Casanova

Histoire de ma vie

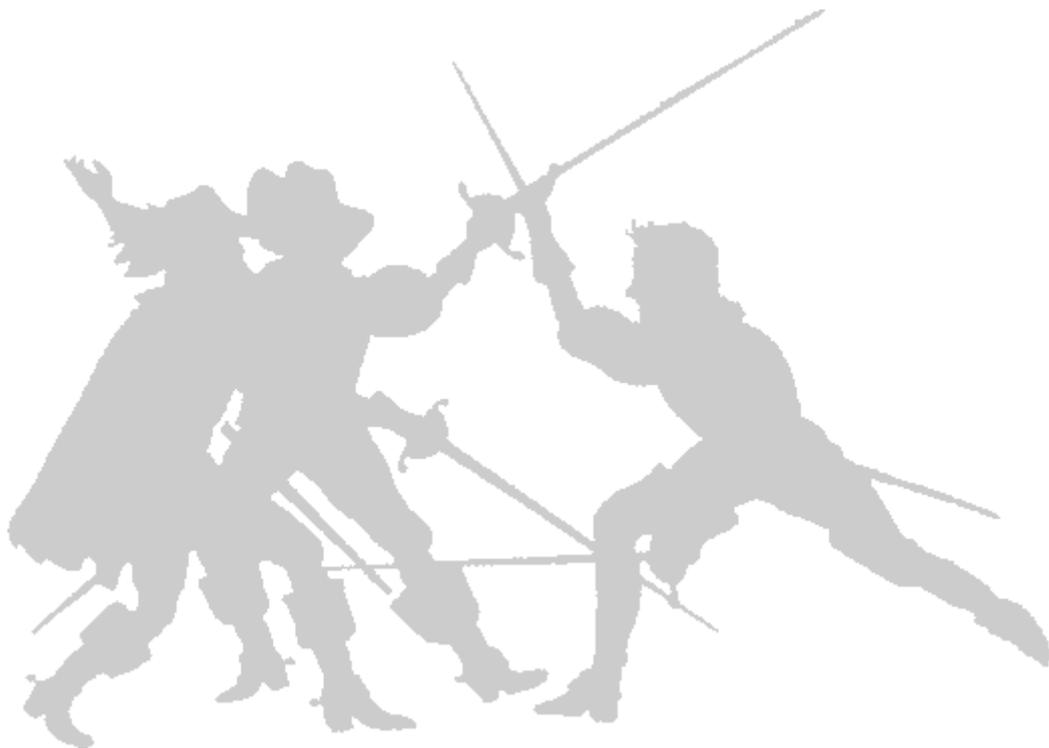
Texte intégral du manuscrit original

Bouquins, Robert Laffont, 1999, p. 635.



Plutôt qu'une perspective "art" dans la pratique martiale, je préfère considérer d'abord celle de "discipline"

Lorsqu'une activité humaine se trouve liée au terme "art" ou "artistique" ... il apparaît souvent qu'elle risque de se voir cantonnée par certains ... dans un ensemble limité de pratiques selon des critères esthétiques, philosophiques, moraux, etc ... ! Certes, nombre de séquences martiales de l'escrime, de l'aïkido, du kendo, du karaté ou du kung-fu peuvent indéniablement être estimée élégantes et belles ; et ces quelques disciplines véhiculent généralement d'assez hautes valeurs morales !



Mais d'autres séquences ... d'autres activités martiales ne correspondront guère à cette perspective "art"... ou absolument pas du tout !

Des pratiquants de certains cercles martiaux déclarent ouvertement ne pas s'en "embarrasser" ... et s'intéresser exclusivement à ce qu'ils estiment "la recherche de l'efficacité". Et je ne m'attarde pas sur d'autres ... qui, pour de sombres raisons, se laissent délibérément aller à la cruauté !

Il apparaît pourtant souvent que le potentiel de ces combattants s'est aussi forgé à travers de rudes disciplines. Et donc, quelle que soit son orientation morale ou philosophique, il me semble que le pratiquant sincère sera bien avisé de simplement considérer ces capacités combatives acquises par des activités martiales qui lui répugnent peut-être ! Il pourrait bien, un jour ou l'autre, ... s'y trouver confronté ... au cours d'une compétition (pour ceux qui pratiquent l'exercice) ou, notre monde se trouvant toujours gangrené par certains espaces-temps assez dangereux, à l'occasion d'une rencontre scabreuse qu'il n'a pas pu éviter !

Voilà quelques raisons qui m'amènent à considérer les "activités martiales" que je suis susceptible de rencontrer ... tout d'abord comme des "disciplines" finalement intéressantes à analyser ... avec respect ... en laissant à part ou de côté les jugements de valeur évoqués plus haut !

Plus que dans l'appréciation de diverses pratiques martiales, c'est dans le "parcours martial personnel" qu'il me semble important de cultiver des valeurs philosophiques et morales et, pour ceux qui en sont capables, l'approche d'une certaine beauté ! Et si quelques observateurs y voient un jour quelques éléments qui tendent vers un "art" ... ce n'en sera que mieux !



II. Cheminement à travers quelques disciplines martiales

Et tout d'abord, pour quelles raisons raconter ce parcours ?
Une idée d'agir en tant que "passeur" d'un trésor jadis reçu
et aussi, plus tard, celle de laisser un modeste témoignage
de précieuses ressources acquises en cours de cheminement
et de quelques astuces développées pour contrer des effets
de l'inéluctable avancement en âge

Avant d'aborder ce cheminement personnel à travers quelques disciplines martiales, je me suis quand même posé la question de l'intérêt de son exposé pour un lecteur qui s'arrêterait sur ces pages.

Ni ancien grand champion ni expert particulièrement remarqué, j'ai un jour, adolescent, posé les pieds sur un chemin martial ... pour de méandres en méandres et de carrefours en carrefours ... ne plus le quitter. Bien plus tard, m'est venue cette idée d'avoir peut-être ainsi pratiqué et combiné de manière un peu originale plusieurs disciplines assez différentes ... mais remarquablement complémentaires. Et je peux témoigner des ressources physiques et morales procurées par cet assemblage d'activités.

J'ai surtout eu la bonne fortune de me trouver au bon moment dans un des groupes du Cercle belge de Wado-Ryu au sein duquel le Maître Kamigaito s'est arrêté pendant une vingtaine d'années pour nous dispenser patiemment un exceptionnel enseignement. J'ai ainsi pu m'en imprégner ... dès son arrivée en Belgique ... puis durant toutes ces années pendant lesquelles il est resté auprès de nous ... et ensuite par les lectures et les relectures des [remarquables manuels de Wado-Ryu qu'il nous a laissés](#) ... ainsi que l'entreprise de leur numérisation ... et finalement leur édition sur la Toile parallèlement à ces carnets.

Comme beaucoup d'élèves de ce grand cercle et de cette époque, je considère toujours que nous avons alors eu la grande chance de recevoir un enseignement qui constitue une espèce de trésor et qu'il serait bien dommage de le voir retourner au néant.



Cet enseignement s'est totalement installé au cœur des autres pratiques martiales que j'ai eu l'idée d'aborder ... avant et après sa distribution par le Maître Kamigaito. Au-delà du Wado-Ryu proprement dit, il nous a fait approcher et ressentir différents concepts ou aspects du Budo ... avec en filigrane, m'a-t-il semblé, une forme d'esprit universaliste.

Cette alchimie m'a particulièrement convenu et me convient toujours.



Les disciplines martiales se sont ensuite progressivement diversifiées et ont notablement évolué au cours des décennies qui ont suivi cette époque. L'actuelle apparaît plutôt comme celle de "l'excès d'offre" dans bien des domaines ; celui des disciplines martiales n'y a pas échappé !

L'esprit de compétition sportive domine désormais dans nombre de cercles de ces dernières ... au détriment souvent d'autres registres susceptibles d'être développés en leur sein. Participer un temps raisonnablement à différents types de compétition peut néanmoins assurer de substantiels progrès dans le parcours d'un pratiquant sincère ... surtout dans les premières années.

L'escrime occidentale a connu ce phénomène bien longtemps avant le karaté et le judo ; en cherchant un peu sur la Toile, on peut retrouver ... des écrits des 19^{ème} et 20^{ème} siècles à ce propos !

La relative obsession actuelle de certains pour la "self-défense" et surtout "pour des ensembles de recettes propres à faire face à telle ou telle éventualité d'agression" peut, d'une part, ramener ces pratiquants vers un terrain plus essentiellement martial, mais, d'autre part aussi, leur occulter certains développements possibles au travers d'autres curiosités susceptibles d'être découvertes sur les chemins offerts par ces disciplines.

À propos d'un certain nombre d'effets heureux et moins heureux tant ... d'un goût fort prononcé pour les compétitions sportives que ... de cette multiplication de "recettes de self-défense", je ne peux que modestement renvoyer vers les considérations émises par le Maître Kamigaito dans ses différents manuels (surtout le premier ... [Wado](#) ... et le sixième ... [Shiai](#) ...).



Au fil des années ... et de différentes expériences martiales, j'ai néanmoins pu effectuer un certain nombre de constatations qui rejoignent largement ces considérations du Maître Kamigaito. Et le précieux enseignement de ce dernier s'est mis à toujours plus imprégner mes autres domaines d'activités !

Mais voilà que la masse de plus en plus grouillante d'informations et d'offres d'activités véhiculées par l'époque ... sérieuses, intéressantes, ludiques ou futiles selon le "jugement de valeur" ... s'est petit à petit révélée de nature à inexorablement engloutir ce trésor au plus profond de cette accumulation !

La disparition de toutes choses se trouve peut-être, à terme, inéluctable. Certaines, néanmoins, perdurent parfois longtemps ou resurgissent alors qu'on les voyait s'effacer !



Pour nombre de celles qui défient quelque peu le temps, il semble que leur rencontre ... avec quelques "passeurs" ... de préférence désintéressés ... se soit avérée déterminante !

Certains de mes "condisciples" dans cet apprentissage martial se sont investis dans la création, la gestion et la tenue patiente d'un dojo, d'un cours ou d'un club ; un engagement considérable que j'ai toujours salué avec grand respect.

Parallèlement à ces initiatives importantes pour la perpétuation de la discipline, d'autres me sont apparues intéressantes !

La plus grande partie de ma vie professionnelle s'est déroulée dans un rude domaine d'éducation ... à savoir l'encadrement de mineurs délinquants dans ses registres les plus sévères. Il s'agissait là d'une activité "cousine" de celle de l'enseignant ... et, pour partie, une préparation de certains de ces jeunes gens à aborder à nouveau ce dernier.



Pendant toutes ces années, je me suis donc ingénié à "passer" d'autres manières de considérer la vie, autrui, les autorités, l'école, la famille, etc ... à ces jeunes relativement à la dérive !

La retraite ... souhaitée le plus longtemps possible active ... et l'avancement en âge n'ont pas altéré cette disposition à rester "un passeur" !

Alors, l'idée que certains "méandres" de ce parcours personnel en résonance avec le contenu [des manuels du Maître Kamigaito](#) pourraient peut-être, via ce média, inspirer certaines personnes qui en entameraient la lecture ... s'est développée !



Je me suis vite rendu compte que la nature essentiellement écrite de ces carnets ... et des manuels édités en parallèle ... va plutôt à l'encontre d'une attirance généralisée pour les vidéos ainsi que d'une forte tendance "vers une espèce d'instantanéité", bien installée chez beaucoup d'internautes, qui ne restent généralement sur un site que le temps de quelques "clics" avant de passer à un autre, résultat de l'étourdissante profusion d'informations en circulation.

Aussi, même s'il relaie pas mal d'illustrations et de vidéos, l'ensemble constitué par ce site intéressera probablement plutôt d'éventuels visiteurs qui apprécient "l'écrit" et qui considèrent toujours la patience comme une vertu.

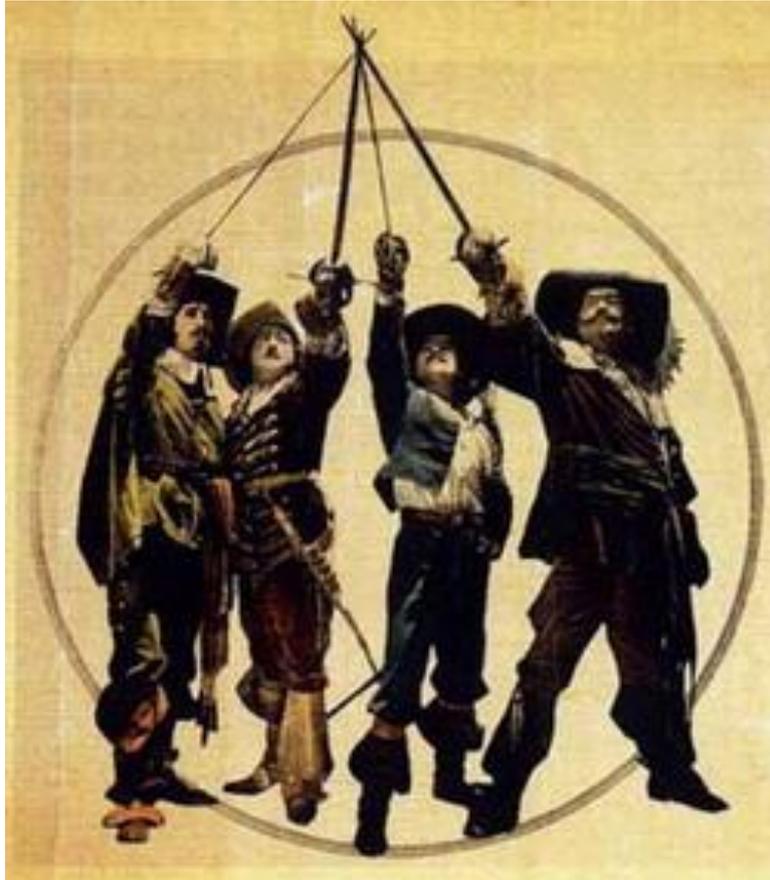
Passueur
de rêves



Principales étapes de ce cheminement personnel

Certains exercices et jeux martiaux m'ont fasciné tout au long de mon enfance et de mon adolescence.

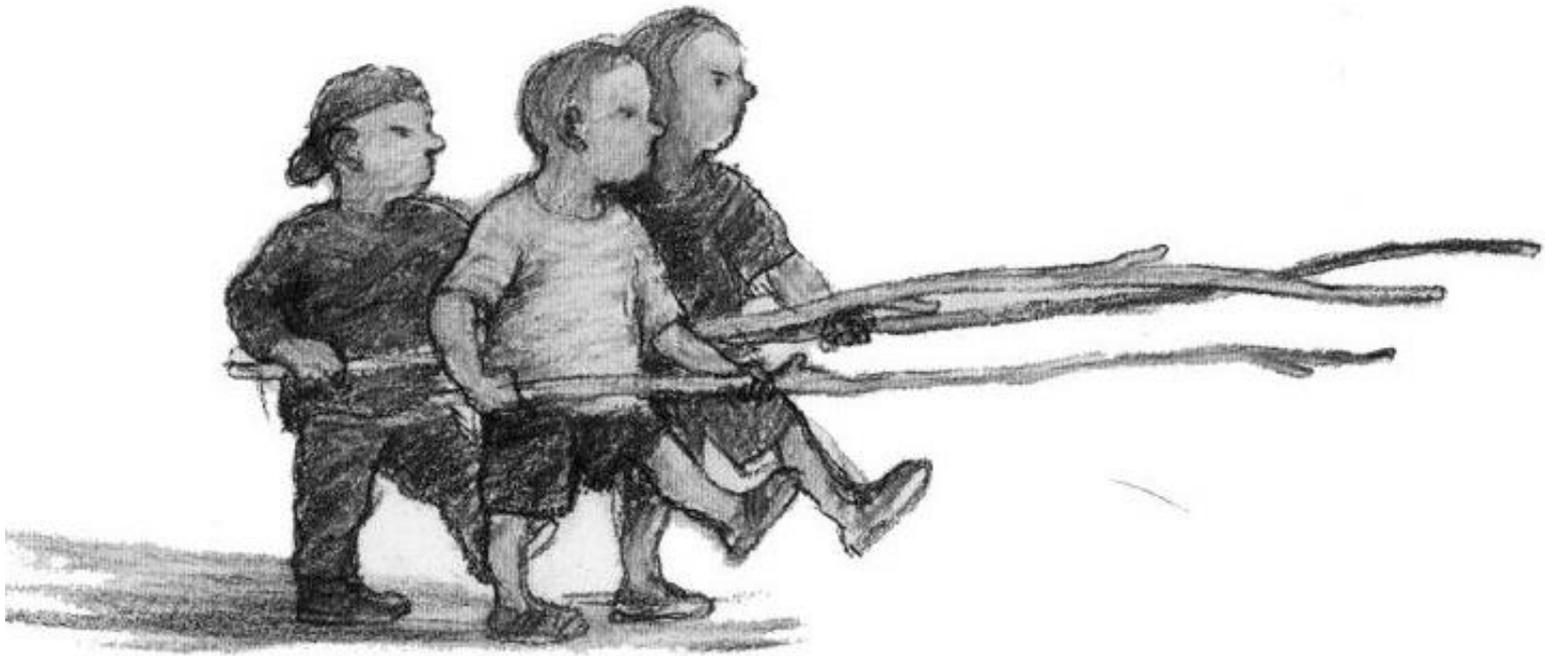
Pris très tôt par un grand goût pour les livres, j'affectionnais les histoires "de cape et d'épée" et, en peu de temps, épuisais presque la bibliothèque de ma localité des ouvrages du genre.



[Charles de Batz de Castelmoré ... le vrai d'Artagnan](#) (rendu célèbre par Alexandre Dumas en l'intégrant dans les trépidantes aventures des trois mousquetaires) est jadis venu se faire tuer au siège de Maëstricht à quelques kilomètres de mon logis. Son fantôme m'a peut-être de temps à autre taquiné !



Durant ces heureuses et insouciantes jeunes années, nos jeux assez rudes s'opéraient généralement dans un environnement campagnard et rustique. L'ambiance familiale restait toujours imprégnée de valeurs paysannes fortes, trempées de surcroît par les difficultés vécues par nos parents quelques temps auparavant durant la seconde guerre mondiale.



Et donc souvent, de fines rapières en noisetier ou autre bois souple "pourfendaient" joyeusement mes frères et mes copains, puis inmanquablement, stimulées par l'effet de quelques coups douloureux, se mettaient à "rageusement sabrer" les jambes nues des protagonistes.



Hormis ces assauts ludiques et rustiques, je n'éprouvais aucun goût pour les bagarres avec mes condisciples.

Je ne supportais pas, non plus, certains sévices parfois infligés dans le cadre scolaire ... par des élèves nettement plus âgés. Ainsi par deux fois, l'une au cours du cycle primaire, l'autre au milieu du secondaire, excédé après deux mois de mauvais traitements, comme le brave Astérix face à un soldat romain, quoique totalement ignorant de toute forme de boxe, j'envoyais hardiment mon poing sous le nez d'un aîné.



Impressionnant effet, sang et rage du tortionnaire, punition pour la forme vu l'évidente responsabilité de l'adversaire ... et appréciable tranquillité ensuite !

Mais évidemment, d'autres costauds ont de temps à autre croisé ma route sur les chemins menant à l'école et se sont mis à jouer des muscles pour impressionner ma personnalité alors plutôt timide.

Mon goût pour les livres m'avait plongé dans les trépidantes aventures d'un vaillant "justicier" ... un certain Bob Morane ... et l'évocation, dans ses démêlés avec ses coriaces adversaires, d'une discipline encore mystérieuse à l'époque, le jiu-jitsu, nourrissait vivement mes fantasmes d'adolescent ... qui se voyait déjà ... !



De nature un peu distraite mais ni bagarreuse ni chambardeuse, le hasard m'avait placé dans une classe férocement "turbulente" durant les premières années de collège.

À la moitié de ces études secondaires, j'ai véritablement supplié mes parents de me changer d'établissement afin de m'éloigner de ce tumulte ... et, à quinze ans, je me suis retrouvé en internat dans un des meilleurs collèges de la ville.

Finies les turbulences, considérables efforts de remises à niveau et ... découverte extraordinaire ... un cours de judo ... deux fois par semaine ! Réjouissance à chaque fois impatiemment attendue. Je n'en espérais pas tant en sollicitant un changement d'école !

Période du judo et appréhension de la distance des lutteurs

La prestance de [ce professeur de judo](#), rendue plus formidable par une espèce de patine du temps, impressionnait fortement l'adolescent encore bien naïf que j'étais alors.

L'ambiance amicale, fébrile, et studieuse de cette première salle d'entraînement martial ... quelque peu faite de bric et de broc, sa luminosité tamisée ainsi que l'odeur de ses vieux planchers m'enchantaient !

Je me trouvais immergé là dans toutes sortes d'ingrédients propres à me donner longtemps l'envie et le goût de progresser sur une voie martiale rude et un peu brumeuse.



Les arts martiaux asiatiques n'étaient pas très diversifiés alors en Europe. À cette époque, on entendait surtout parler de judo et de jiu-jitsu.



Les études secondaires achevées, des opportunités de parcours universitaire se présentaient au début de ces fastes années 70 ; je n'ai peut-être pas choisi "l'option" qui me convenait le mieux ; celle dans laquelle je me suis engagé m'a néanmoins bien servi ultérieurement !

Je me suis évidemment empressé de découvrir un cercle de judo dans "ce nouveau monde étudiantin", animé par un sympathique et excellent jeune entraîneur.



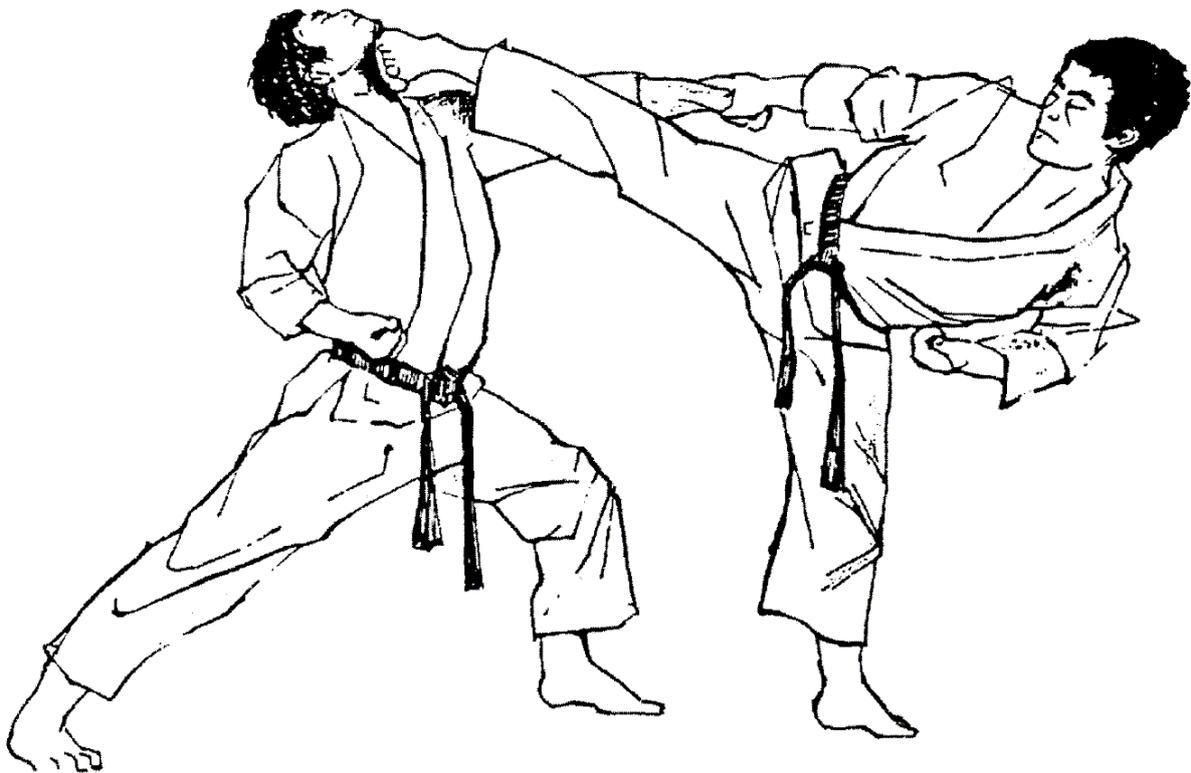
Et j'ai rapidement été confronté à de fort coriaces adversaires dont quelques jeunes filles !

Je n'ai alors pu que me rendre compte de la notable différence de niveau entre mon ancien groupe et le nouveau ... et je me suis remis à travailler et retravailler encore et encore ... des bases que je croyais acquises.

Peu à peu, la teinte de la ceinture qui tenait mon judogi (kimono) a fini par tendre vers le "marron".

Mais une découverte inattendue ... une espèce de révélation ... m'a laissé à ce stade en ce qui concerne le judo

Au cours de cette première année universitaire, j'ai eu l'occasion d'assister à quelques entraînements d'un groupe de karatékas ! Cette nouveauté m'a rapidement conquis ... et persuadé d'avoir trouvé "la discipline" qui devait durablement me convenir !



Je n'imaginai pas alors arrêter un jour (même momentanément) les entraînements de judo ! La pratique de cette belle discipline me tenait trop à coeur. J'en appréciais même les chutes ! J'avais par ailleurs eu l'occasion, quelques temps auparavant, d'en tester l'appréciable efficacité en tournant à mon avantage une embarrassante agression ... par deux gaillards costauds relativement plus âgés !

Lors d'une balade aux alentours par un jour d'intense canicule, mes frères cadets, à mon insu, avaient provoqué par diverses grimaces deux ouvriers d'une usine voisine, lesquels, à leur tour, prirent ma minceur de l'époque comme cible de leurs sarcasmes. Très irrité par mon flegme et mon refus de me laisser entraîner dans une stupide bagarre, le plus lourd de ces deux furieux entreprit alors de m'empoigner à bras-le-corps. Je lui échappai en l'emmenant au sol ... puis lui plaçai un magnifique étranglement en croix via sa salopette ... en me protégeant bien du comparse avec son corps. L'adversaire ne tarda pas à s'endormir.

Vert-olive et paniqué, son camarade le réveilla un peu plus tard et, peu fiers, les deux agresseurs disparurent sous les quolibets des cadets encore plus moqueurs.

Je ne les félicitai pas. Je n'avais pas remarqué leurs pitreries et provocations envers ces deux individus fort mal lunés. Je n'ai jamais nourri grand goût pour ce genre d'incident que j'ai plutôt toujours systématiquement évités. J'ai également, très tôt, pris l'habitude d'un petit "débriefing avec moi-même" lorsque, malgré cette saine disposition d'esprit, les circonstances m'ont amené à en traverser un.

J'ai estimé m'être pas trop mal débrouillé avec deux techniques différentes de judo. Je me suis également bien rendu compte qu'une confrontation à coups de poings et de pieds n'aurait probablement pas tourné à mon avantage.

J'étais effectivement fort mince à l'époque, avec des membres plutôt longs et une musculature tonique ; le tout assez agile ! Aux entraînements de judo, cette constitution élancée avait parfois pour résultat que, à poids égal, j'étais un peu trop facilement emporté par des gabarits plus ramassés.

Je fus ravi de découvrir dans le "karaté" une autre discipline à travers laquelle je pouvais mieux profiter de mon allure et de mon allonge

Pendant quelques temps, je me suis vraiment retrouvé tiraillé entre ces deux pratiques martiales finalement complémentaires. J'étais alors loin d'imaginer arrêter (même momentanément) celle du "judo".

Mais le "karaté" m'enthousiasmait déjà au point de m'efforcer à ne rater que fort peu de ses possibilités d'entraînement offertes par l'environnement étudiant.

Au cours des deux premières années d'un modeste parcours universitaire, les cinq entraînements hebdomadaires de l'une ou l'autre de ces deux disciplines me virent souvent présent.



Cet investissement physique considérable ne fut évidemment pas sans impacts sur le parcours universitaire proprement dit ... ! Certaines épreuves durent être répétées.

Bien des années plus tard, je pus constater que la régularité et l'intensité des entraînements de cette époque avaient forgé en moi des ressources ... se révélant alors des plus opportunes.

Je dus enfin me rendre compte ... de la nécessité d'un choix.

Avec grands regrets, j'ai alors arrêté les entraînements de judo pour continuer exclusivement ceux du karaté ... avec bien ancrée l'idée de continuer à y faire vivre ce premier apprentissage martial.



Engagement "avec l'idée de ne jamais l'arrêter" en karaté Wado-Ryu et appréhension des distances des "boxeurs"

En Europe, au tout début des années 70, le monde du "judo", assez homogène, s'était déjà bien organisé. L'univers martial gravitant autour de la dénomination "karaté" était encore fort jeune, hétéroclite et nettement moins structuré.

Mes premières approches de cet ensemble d'écoles diverses furent assez curieuses. Un foyer de l'université de Liège, peuplé d'un grand nombre d'étudiants étrangers d'origine vietnamienne, proposait des cours de ce "karaté nouveau" ... et m'avait aimablement ouvert ses portes aux heures des entraînements. Je me suis mis à les fréquenter assidûment.



La communauté estudiantine vietnamienne était considérable à cette époque où la guerre ravageait atrocement leur pays d'origine. Des jeunes gens expérimentés en disciplines martiales très réalistes se trouvaient dans leurs rangs. D'un jour à l'autre, les cours différaient notablement ; une fois sous la houlette d'un expert en Taekwondo, le lendemain dans le style Shotokan, un autre jour en Viet-vo-dao ... ou ... dans une autre discipline.

Pendant plus d'un an, ces entraînements hétéroclites intenses m'ont donné quelques idées à propos des grands styles de karaté ou de disciplines assimilées.

Au cours de cette période physiquement exigeante, je me suis également décidé à l'abandon de cette habitude nocive de fumer du tabac.

J'appréciais les gauloises, les gitanes et divers petits cigarillos. Ces fort longs entraînements quotidiens me laissaient liquéfié. Kimono trempé, je me jetais vite sur une grande bière fraîche ... puis j'allumais une cigarette.

Assez rapidement, ces "séquences" de nettoyage des poumons ... pour les enfumer juste après ... m'apparurent définitivement complètement absurdes.

Je me suis alors confronté à moi-même ... et je me suis juré de stopper radicalement cette manie néfaste ... à la fin du mois en cours.



Afin d'assurer plus solidement l'engagement, je l'ai proclamé autour de moi ... à tout qui pouvait l'entendre. J'ai ensuite fumé sans trop de retenue jusqu'au jour décidé.

Et, comme prévu, je me suis débarrassé de ce plaisir stupide ... au plus grand bonheur de mes poumons.

Pendant longtemps, les deux ou trois bières fraîches, bien utiles pour reconstituer les quantités d'eau aspirées par le kimono, n'ont pas été remises en cause.

La variété des styles pratiqués durant cette période d'approche de ces disciplines indiquait déjà les limites de ces entraînements. La nécessité de porter un choix sur une école allait s'imposer ... afin de progresser plus avant dans ce nouvel univers.

L'opportunité se présenta l'année suivante lorsqu'un pratiquant vietnamien plus avancé, Liem, (à l'époque, gradé ceinture marron dans le style Wado-Ryu) pris l'initiative d'entraîner un groupe d'étudiants dans une salle du RCAE de l'université de Liège.

Je me débrouillai pour l'intégrer au plus vite !



A la même époque, Marc, un pratiquant issu de l'école Shotokan intéressé par le Wado-Ryu, libéré depuis peu d'un énergique épisode militaire, vint aussi se joindre à ce groupe, en devint rapidement un des instructeurs ... et se mit à assurer une part grandissante des entraînements.

Au cours de cette deuxième période, j'ai avancé un peu plus loin dans l'étude de cette discipline, notamment dans l'appréhension encore bien confuse des premiers "katas" du Wado-Ryu.

Nous étions très enthousiastes et assez fiers de notre début d'organisation.



Nous ne nous doutions absolument pas que nous allions bientôt prendre la mesure de notre ignorance ... et de la complexité des chemins sur lesquels nous nous étions engagés.



Il nous fut alors donné de croiser la route de la personnalité rare du Maître Yoshikazu Kamigaito.

Initialement venu parcourir "en touriste" quelques pays d'Europe, le Maître Kamigaito est finalement resté une vingtaine d'années en Belgique.

Il vécut un temps à Liège, une plus longue période à Louvain, puis se fixa enfin à Bruxelles.



En essayant de décrire les impressions qu'il laissait autour de lui quand nous avions l'occasion de le voir évoluer, je laisse imaginer l'équivalent, dans le monde des arts martiaux, d'un académicien ... dans pas mal de domaines ... mais particulièrement pour moi, d'un académicien équestre du prestigieux Cadre Noir de Saumur, de surcroît ... hautement instruit, poète, philosophe et curieux des autres cultures.

Ces qualités peu communes ont rapidement attiré autour de lui différents groupes d'étudiants des quelques universités belges ainsi que différents cercles civils intéressés par une progression plus complète en Wado-Ryu ... et en "Budo".

Toute cette "jeune section de karaté" de l'université de Liège se mit alors à suivre pas à pas l'enseignement de style Wado-Ryu que cette personnalité exceptionnelle a consenti à lui donner. J'ai eu la chance, à l'époque, de pouvoir fréquenter assidûment ce groupe de pratiquants ... et ce fut le début d'un long parcours sur lequel, après différents méandres et détours, je n'ai jamais cessé de marcher !

Durant toutes ces années, le Maître Kamigaito s'est beaucoup déplacé un peu partout en Belgique, surtout en train et à pied, pour nous dispenser patiemment un enseignement d'une rare qualité.

Plus d'une fois, nous l'avons vu perplexe, désesparé et parfois assez mécontent du fait de nos attitudes et comportements typiquement "européens ou occidentaux".

Grâce à "quelque pédagogie" de sa part, la pratique du Wado-Ryu par ces divers groupes disséminés en Belgique se mit doucement à évoluer et à progresser.

Leur organisation s'améliora.

Une ASBL se constitua finalement autour de son enseignement ainsi qu'un vaste cercle de pratiquants dont certains essaierent bientôt au delà des frontières de la Belgique.

WADO KAMIGAITO BELGIUM

Un des buts de cette association, désormais dissoute, était d'arriver à lui procurer un minimum salarial qu'il n'aurait guère évoqué sans l'insistance de cette dernière.



Toujours actuellement, la plupart de ses nombreux élèves reste profondément marquée par son enseignement et sa personnalité. Bien après son décès en 2014, un grand nombre de ces "anciens" perpétuent toujours régulièrement la pratique du Wado-Ryu qu'il nous a transmise par des entraînements et des stages.

WADO KARATE STAGE YOSHIKAZU KAMIGAITO

2
0
2
2

SOUS LA DIRECTION DE
XAVIER WISPENNINCKX 5 DAN
PIETER VANDENHOUT 5 DAN
NGU PHUC HOANG 5 DAN
PETER KEIJERS 5 DAN
JEAN-MAURICE HUARD 5 DAN Primus Inter Pares

Ces anciens, dont je suis, lui vouent une immense reconnaissance. Elle s'exprime notamment à travers un site qui lui est dédié Wado-Kamigaito-Ryu.be

À l'époque, beaucoup d'entre nous ne se manifestaient guère pour recevoir des grades.

Ces derniers étaient octroyés lorsque certains instructeurs ou le Maître Kamigaito lui-même en estimaient le moment venu.



Je venais de passer le cap de mes 25 ans lorsqu'ils décidèrent, après des années de pratique et un certain nombre d'épreuves, d'entourer mon keikogi d'une ceinture noire (premier dan).



Wado Kai
of the
All Japan Karate-do Federation

This is to certify that *GAZON Paul*
has been awarded the rank of *1ST DAN* from this *22* day
of *June* of *1978* as having shown himself to be
a person of outstanding character and have
met all the requirement of high proficiency
in prescribed techniques as the result of an
examination completed by him in accordance
with the rules and regulations set forth by
the all Japan Karate-Do Federation Japan

Yoshikazu KAMIGAITO

Official Instructor

証

Y. Kamigaito

上記の者は全日本空手道連盟和道会審査規定により
審査の結果 *初段* の実力あるものと認めこれを証します

昭和 *53* 年 6 月 22 日

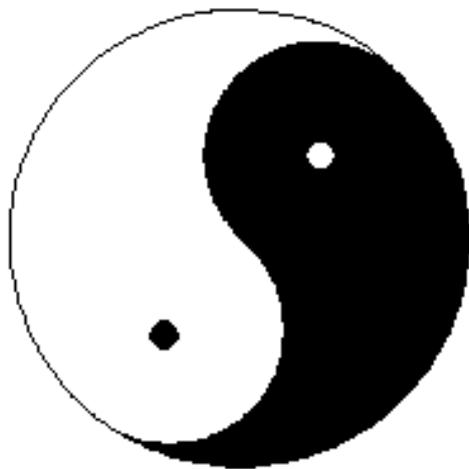
空手道和道会公認技術指導者

上垣内 克一



上垣内

Parallèlement à cette pratique martiale soutenue, je me suis aussi rendu compte que mes valeurs personnelles s'étaient alors agencées d'une manière fort particulière ! Une synthèse en a finalement résulté ... faite d'élan humanistes, de préoccupations environnementales, de lucidité quant au triste état du monde, d'appréhensions de la réalité ... quelque peu asiatiques ... enfin telles qu'un européen pouvait en ces années un peu candidement les imaginer ... et le tout teinté de raisonnement universitaire.



Cette manière de considérer la vie, autrui et le monde en général m'a ensuite toujours convenu. Elle a certes continué à évoluer, mais l'alchimie de ce premier cocktail est restée active.

Elle s'est parfois révélée de nature à quelque peu me décaler et parfois même désavantager dans les méandres de quelques univers professionnels. Certains "arrivismes", ainsi considérés, me sont apparus fort vains.

J'ai souvent eu l'impression que cette conception ou philosophie de vie m'a finalement apporté bien plus que ce qu'elle m'a coûté !



Quelques années de pratique de la compétition

Les différents groupes belges se sont ensuite mis à organiser des compétitions

De nature peu bagarreuse, je trouvais là un formidable terrain pour tester l'assimilation correcte de cet enseignement martial. Durant quelques années, je me suis régulièrement présenté à des compétitions en mode "traditionnel" (contrôle exigé, très souvent avec très peu de protections ... et "normalement" sans recherche de KO).

Nous avons constitué un petit groupe de pratiquants intéressés par l'exercice et fréquentions assidûment ces rencontres.

Il nous est arrivé de faire face à de très coriaces adversaires. Des blessures étaient parfois au rendez-vous ; j'en ai parfois vu de sérieuses. Je n'en ai pas enduré de trop conséquentes. Quelques mauvaises déchirures lors d'âpres combats au judo m'ont finalement laissé plus de séquelles au niveau de quelques articulations !

Il ne m'est jamais venu à l'idée d'inviter mes parents à venir assister à une de ces manifestations ; ma pauvre maman aurait pu s'en voir traumatisée.

À côté d'autres effets positifs, ces "confrontations sauvages relativement contrôlées" ont quelque peu trempé nos caractères et affiné rythme, vitesse, intensité et précision dans l'exécution de nos mouvements.

J'ai aussi gardé le vif souvenir de chocs et coups extrêmement violents, simplement absorbés par la "contraction instantanée" des quelques muscles touchés.

Les facultés ainsi développées sont par ailleurs longtemps restées d'appréciables ressources, notamment dans la curieuse vie professionnelle qui m'attendait par la suite.

Je me rendais compte aussi des côtés artificiels de ces "duels" qui se déroulaient sur des surfaces particulières, avec des règles bien précises, dans un climat de relative confiance et de manière "en principe" contrôlée ... !



Ils ne pouvaient que se situer bien loin de certaines réalités vécues lors d'agressions réelles par de dangereux adversaires. J'ignorais alors que les méandres de la vie professionnelle allaient, quelques années plus tard, me faire approcher de plus près ces inquiétantes expériences.



Une formation d'aide-moniteur ADEPS

Les quelques années de parcours universitaire s'éloignaient déjà. Avant de pouvoir m'engager dans une filière professionnelle, quelques obligations "militaires" m'attendaient au tournant.

J'ai alors opté pour un service civil "non armé" à la Protection Civile ... au fin fond du Luxembourg belge ; un curieux paradoxe personnel peut-être aux yeux de certains, vu les préoccupations exprimées dans ce carnet !



Après une courte période d'intégration dans une petite équipe de "professionnels", certains parmi eux se sont progressivement montrés intéressés par des entraînements de nature martiale durant les intervalles entre les interventions.

Divers matériaux de récupération se sont alors vus transformés en engins et poteaux de frappe tout à l'arrière de la caserne. Les voisins ont probablement dû, plus d'une fois, s'interroger quant au vacarme provoqué par nos coups sur ces "équipements". J'ai gardé un excellent souvenir de ce service de quinze mois.

J'ai ensuite enchaîné avec un premier emploi dans une tour administrative à Bruxelles.

Le temps libre disponible pour les entraînements s'est alors sévèrement rétréci du fait des longs et fort fastidieux trajets. Je participais encore de temps en temps à une compétition, mais à un rythme qui se ralentissait de plus en plus.

J'ai par ailleurs profité de ces allées et venues vers la Capitale pour suivre la "formation d'aide-moniteur ADEPS en karaté" de l'époque, en réussissant les épreuves ... et en obtenant finalement le brevet. Nous fûmes six sur vingt-cinq à avoir ce plaisir.

Mes motivations du moment n'étaient pas d'obtenir des titres afin de me fournir "quelque légitimité" dans l'optique d'ouvrir ultérieurement un dojo. Ma vie professionnelle particulière et d'autres intérêts ou habitudes ne s'y prêtant guère, je n'ai d'ailleurs, pendant fort longtemps, jamais eu l'idée de me lancer dans une entreprise du genre ! J'étais tout simplement curieux de connaître d'autres formes d'entraînement et d'autres styles de karaté, objectifs assez bien rencontrés.

J'y ai même quelque peu côtoyé (sans plus) le jeune Jean-Claude Van Varenberg qui allait devenir plus tard le fameux acteur [Jean-Claude Van Damme](#).

Je venais par ailleurs de voir s'ouvrir les portes d'un club civil quelque peu confidentiel animé par deux excellents instructeurs vietnamiens, Thong et Phuc ... ou le Cercle Métamorphose.

Parfois, l'animation d'une partie d'un cours m'était proposée. J'attendais aussi de cette formation d'aide-moniteur ADEPS quelques outils utiles ... pour assumer ce rôle au mieux.





Ministère de la Culture Française
Administration de l'Éducation Physique,
des Sports
et de la Vie en Plein Air.



BREVET D'AIDE-MONITEUR

FÉDÉRATION

KARATE

Brevet no 12 301
Décerné le 17/8/1981 à :
Nom : GAZON
Prénom : PAUL
Date de naissance : 24/8/52

SIGNATURES

Pour l'A.D.E.P.S.

Directeur Général.

Pour la Fédération

Adaptation de ma pratique martiale au cours de la trentaine et clôture d'une période de jeunesse en Wado

Les longues navettes quotidiennes en train et l'ennuyeux travail administratif dans cette grande tour à l'air conditionné malsain ne me convenant pas, je n'ai pas tardé à lui "tourner le dos". J'ai alors pris un "congé sans solde" et cherché un autre emploi ... et à la suite de cette brève période professionnelle bruxelloise, trouvé un emploi de représentant qui m'a conduit un peu partout en Wallonie.

Un fiston a bientôt montré le bout de son nez.

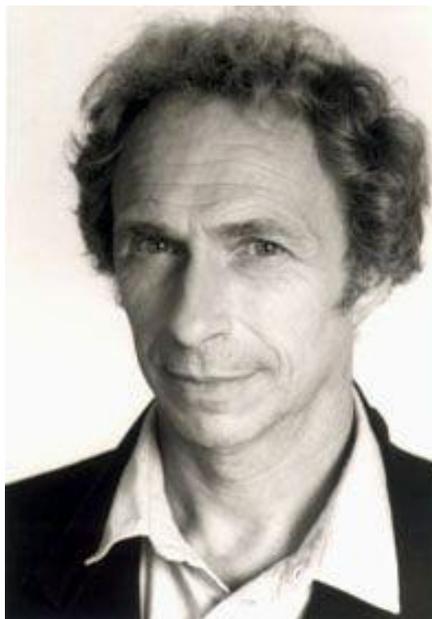
J'arrivais encore à suivre un ou deux entraînements par semaine. Le temps me manquait désormais pour les longues participations à des compétitions durant le week-end ; ces dernières se sont alors arrêtées ; elles m'ont beaucoup apporté dans mon évolution martiale.

J'avais de plus en plus l'impression, un peu confuse, que d'autres formes d'approches des activités martiales allaient désormais se montrer susceptibles de me faire progresser.

Depuis quelques temps, j'appréciais certains exercices de karaté en plein air. À partir de cette époque, une "part grandissante" de mes entraînements s'est mise à se tourner vers mon jardin ! Plus solitaire, j'y travaillais essentiellement le makiwara, le kihon et les katas.



À 33 ans à nouveau à la recherche d'un travail, j'ai découvert une annonce "énigmatique" évoquant une dénomination d'emploi en vigueur à la Protection Civile. Mon appréciation très positive de mon service civil se réveillant d'un coup, je me suis présenté. Comme évoqué au [carnet XI](#), je suis alors arrivé dans un château de fort belle allure ... situé en plein bois. Le sous-directeur et son conseiller m'ont, sans détours, informé des caractéristiques de l'emploi proposé. J'ai appris avec étonnement qu'il s'agissait [d'un travail d'éducateur sportif de jeunes délinquants](#) ... activité professionnelle qui, à l'époque, évoquait irrésistiblement pour moi l'acteur comique Pierre Richard aux prises avec trois grands garnements.



Ma surprise actée et mon curriculum vitae estimé largement suffisant, le "grand besoin en personnel du moment" a fait alors en sorte que j'ai débuté là, dès le surlendemain, une longue aventure professionnelle ... d'une trentaine d'année.

J'y ai découvert un milieu très particulier, des personnalités hors normes tant parmi les collègues que parmi les jeunes délinquants ... et, parmi ces derniers, certaines individualités assez traîtresses et dangereuses.

Deux sortes d'éducateurs se distinguaient alors sur le terrain ; les "plus de 100 kg" que même les plus fous ne se risquaient généralement pas à provoquer ... et les "plus ou moins 70 kg" auxquels les jeunes plus coriaces, inconscients ou frustrés s'en prenaient plus facilement. Avec mes 68 kg à cette époque, je faisais résolument partie de cette dernière catégorie.

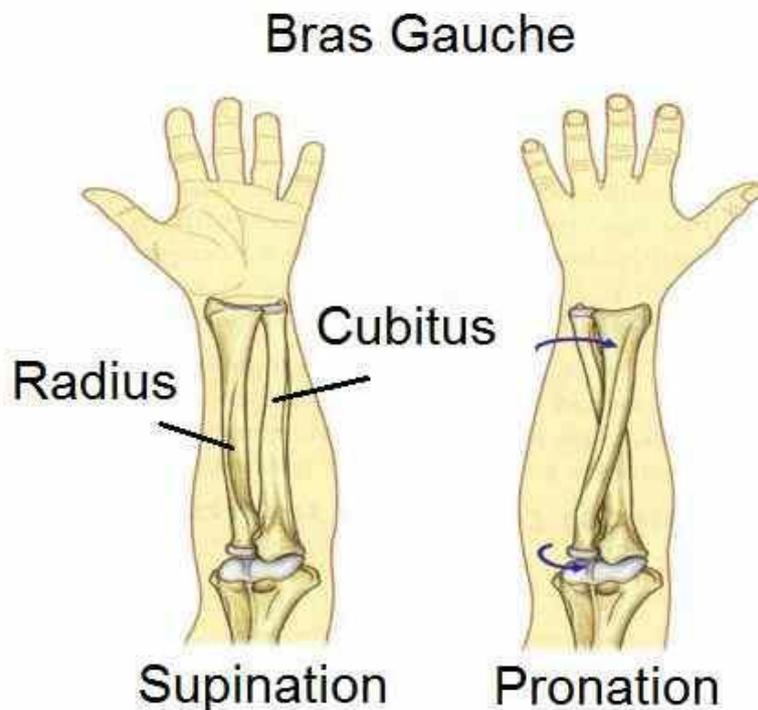
Absolument pas préparé à ce milieu, je me suis tout d'abord accroché pour m'adapter à cet univers ; une année pour arriver à y survivre ; deux années avant de commencer à y vivre.

Je me suis vite rendu compte que le hasard (mais existe-t-il ?) m'avait amené dans un formidable laboratoire pour un pratiquant intéressé par des aspects subtils et peu évidents des disciplines martiales (vivre "à peu près sereinement" en état de vigilance maximale, assumer à son avantage ainsi qu'à celui des collègues et "sans exagérer" d'éventuelles confrontations avec de jeunes délinquants costauds "en état de rage", assurer la protection des plus faibles de leur groupe, etc ...).

Au fil de pas mal d'années passées dans tous les systèmes éducatifs de l'institution, d'innombrables anecdotes ou incidents du genre auraient pu noircir bien des pages. Certains sont restés bien vifs dans mes souvenirs ... mais pas tous ! Mes interventions dans ces échauffourées sont toujours restées essentiellement défensives de ma petite personne ou d'autrui. Au fil du temps et des épisodes du genre, il s'est probablement répété, de bouches à oreilles, qu'il valait mieux rester prudent avec le mince barbu généralement sympathique mais peu commode en cas d'entrée intempestive et agressive dans son "cercle de sécurité" ... !

Parallèlement à ces séquences particulières, j'ai généralement ressenti une forte solidarité entre les adultes des différents secteurs où j'ai "opéré" ... et parfois même ... une espèce "d'esprit chevaleresque" qui me convenait absolument ... !

Du fait du régime de travail particulier par pauses et en équipe, m'entraîner régulièrement en salle avec les autres karatékas devenait de plus en plus difficile. J'y arrivais quand même encore ... mais à un rythme de plus en plus modéré. Le kihon, les katas et le "makiwara" dans l'espace "jardin" complétaient le travail. Au début de cette délicate période d'adaptation professionnelle, je participais encore de temps à autre ... à des stages de karaté durant certains week-ends.



Assez fatigué à l'issue de l'un d'eux, j'acceptai un combat libre avec un ami rude et costaud. Je commis alors l'erreur de tenter une difficile combinaison "défense-attaque" sur un coup de pied très violent ; mauvaise estimation de ce mawashi et de mon état ! "Crac" ... une vilaine fracture du cubitus dite "en bois vert" en résulta, qui allait nécessiter le soutien d'une plaque métallique pendant plus d'un an ... et donc deux opérations.

Préoccupé par mon adaptation professionnelle toujours en cours, j'ai prématurément réintégré le travail ... en prenant de sérieux risques.

Après quelques mois, j'ai prudemment repris les entraînements de karaté en m'abstenant de vifs combats tant que cette pièce métallique n'était pas extirpée de mon bras.

Durant cette même période, mes deux instructeurs du Cercle Métamorphose, Thong et Phuc, m'ont proposé et m'ont convaincu de me préparer ... à présenter les épreuves du deuxième dan Wado-Ryu. Mes 35 ans allaient bientôt sonner.

Lors d'un changement de direction dans l'exécution du kata "Naihanchi", un coin de mon œil a brièvement saisi une lueur d'intérêt dans le regard, "placide" jusque-là, d'un des membres du jury.

Mes entraîneurs Thong et Phuc se sont montrés assez contents de l'octroi de ce deuxième "dan".



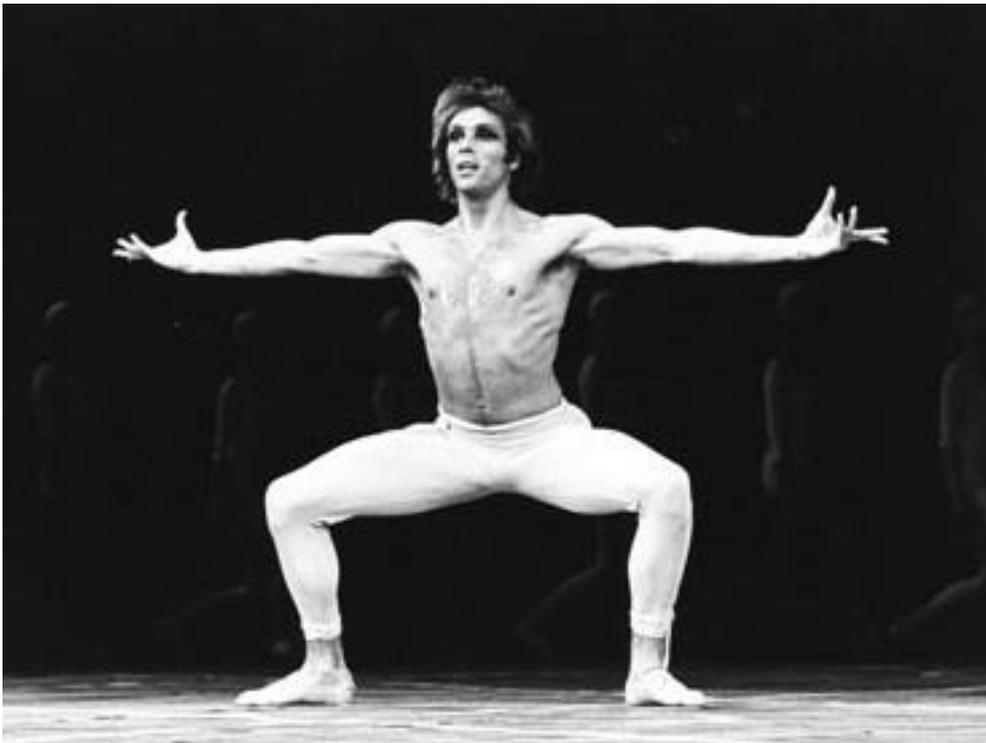
J'en ai bien évidemment également éprouvé de la satisfaction ! Mais, dans les temps qui ont suivi, je me suis aussi assez vite rendu compte qu'une **"période de jeunesse"** dans ma pratique martiale était en train de **se clôturer** ! À partir de ces moments, **une idée ou un concept personnel de Wado ...** Voie de la Paix ... Voie de l'Harmonie ... a commencé à s'extraire de l'enseignement Wado-Ryu jusque-là reçu ... et **s'est mis à me guider** !

Le tout premier manuel du Maître Kamigaito s'intitulant Wado, j'y ai vu un encouragement à débroussailler ce nouveau "chemin personnel" ... et **je me suis mis à penser de plus en plus Wado** !

Adaptation de ma pratique au cours de la quarantaine ... et début d'une période de "maturité" en Wado

Les années passant, la quarantaine s'annonçait.

Une aisance bien utile m'était venue dans ce métier particulier d'éducateur de jeunes délinquants placés pour de graves délits. Dès le premier jour, il m'était clairement apparu qu'un ensemble d'activités sportives en constituaient un des piliers essentiels. Je m'étais aussi rapidement rendu compte, avec perplexité, que le football y occupait une énorme place. Très intéressé par un bon nombre de disciplines sportives, surtout individuelles, il me fallait avouer une superbe indifférence envers le football.



Grand adolescent puis jeune homme, pas de "posters" de football ni du reste d'autres disciplines sportives ... ou même martiales sur les murs de ma chambre mais juste quelques représentations de danseuses et danseurs de la compagnie de [Maurice Béjart](#), par ailleurs [séduit par le Japon](#), sa culture et ses arts martiaux. Qui, me semblait-il, aurait pu mieux atteindre ... à quelque idée de la "Beauté" par le mouvement ?

Largement en tête aux cours de gymnastique, je désespérais professeurs ou condisciples ... lorsqu'on m'insérait malgré moi et malgré tout dans un match de football et ... pire encore ... quand, finalement placé au goal, je me mettais ... à esquiver les ballons plutôt que les attraper.

Hors de question, bien sûr, d'adopter ces attitudes de relative mauvaise volonté à l'entrée dans ce nouvel univers professionnel. Du fait de la puissante et précieuse cohésion des équipes d'éducateurs de l'époque, mon intégration parmi mes collègues et mon adaptation à ce métier se seraient rapidement vues compromises.



Je me suis donc évertué à m'initier au football ... à un âge beaucoup trop avancé pour espérer acquérir les petits réflexes propres à cette discipline ... plus facilement intégrés et fixés à l'adolescence.



J'essayais quand même de rendre cet apprentissage tardif utile à mon entraînement aux disciplines martiales. Même si la finalité de la gestuelle ne se trouvait évidemment pas être la même, j'en ai alors profité pour travailler des accélérations semblables à celles de certaines situations de combat et aussi améliorer mon appréhension des mouvements de l'adversaire.

Je m'étais assez tôt ouvert à cet excellent procédé qui consiste à effectuer des petits gestes quotidiens, des travaux manuels ou des élans sportifs avec en parallèle à l'esprit ... une séquence en rapport avec mes activités martiales.

Tout jeune encore, j'allumais systématiquement les lumières, délicatement, du bout de mes orteils ... afin de développer et entretenir une relativement bonne souplesse des jambes. Je dois reconnaître que cette manie énervait parfois un peu certains membres de mon entourage.



Par la suite, j'ai pris l'habitude d'élargir la formule en courant dans les bois, à cheval, en bateau, lors d'interventions apicoles, en bêchant mon jardin, en maniant une fourche, etc ... !

Plus loin dans la quarantaine, d'autres obligations professionnelles (notamment syndicales) se sont mises à tellement perturber ma fréquentation du dojo Métamorphose ... qu'elles ont alors fini par en provoquer l'arrêt durant quelques temps.

La pratique du Wado dans l'espace "jardin" a depuis lors pris toute son importance.

L'idée de me préparer à passer un troisième "dan" aux alentours des 45 ans m'intéressait peu. Pour diverses raisons, mes regards se portaient vers d'autres disciplines martiales. Je n'envisageais absolument pas de délaissé ma précieuse formation au style Wado-Ryu. J'estimais que l'exceptionnel enseignement martial reçu du Maître Kamigaito restait destiné à "toujours occuper" une place centrale dans mon parcours.



Une intuition grandissante me taquinait néanmoins et m'indiquait qu'une prochaine étape approchait ... aboutissant ultérieurement à un assemblage de plusieurs disciplines ... !



Divers collègues m'ont également demandé, "avec insistance", d'organiser une formation en "self-défense" pour les travailleurs de l'IPPJ.

Après réflexion et quelques recherches, j'ai finalement contacté un instructeur de Krav Maga, pour la raison que cette discipline m'apparaissait essentiellement comme un "ensemble de recettes" de self-défense, sans philosophie, sans recherche esthétique, et même pour certains pratiquants, sans codes particuliers ; bref une formule convenant probablement mieux à la demande !



Après quelques négociations, une formation adaptée aux besoins et réglementations propres de l'IPPJ fut organisée et perdura pendant un temps.

J'ai fréquenté le premier module d'initiation à cette discipline toute nouvelle pour moi, je l'ai trouvé fort intéressant et j'en ai intégré certaines caractéristiques dans ma pratique martiale. Mais l'ambiance observée dans les entraînements de Krav Maga ne m'a pas accroché, suite à quelques impressions ou sentiments qui resteront par ailleurs longtemps confus, puis s'éclairciront après d'attentives relectures [des manuels du Maître Kamigaito](#) ... ultérieurement motivées par l'entreprise de leur numérisation.



Jigoro Kano, fondateur du judo

Les enseignements jusqu'alors reçus en judo et en Wado-Ryu m'avaient en tout cas laissé de vives impressions de disciplines beaucoup plus riches dans différents registres.



Depuis quelques temps, l'idée d'apprendre le maniement d'armes telles que "bâton, couteau, sabre ou épée" me trottait en tête, sans qu'une discipline particulière n'ait attiré ma préférence. Une désagréable agression nocturne ... dans les rues de la ville par un individu armé d'un couteau ... a probablement notablement fait évoluer le choix de ce nouvel apprentissage.



J'ai alors estimé m'être honorablement tiré de cette mauvaise affaire rencontrée dans un endroit fort sombre près du fleuve juste avant de reprendre mon auto parkée un peu plus loin !

Une lame qui luisait dans l'ombre ; un individu qui ne disait rien ; un moment d'arrêt ; une lame qui a disparu ; l'individu s'avancait ; un éclusage instantané des bières ingurgitées durant la nuit ; des coups de pied massifs vers la veste sous laquelle l'individu a dissimulé sa lame ; des coups de poing prudents en Nagashi Zuki au long de la ligne probable d'un jaillissement de cette lame ; l'individu a jeté sa veste, m'a empoigné ; nous avons roulé au sol ; tantôt dessus tantôt dessous ; la plus grande vigilance toujours quant à cette lame qui aurait pu m'arriver dans les flancs ; quelques techniques sommaires encore ; beaucoup de prudence surtout ; l'individu a subitement tout lâché ... et s'en est allé !

Durant cette "entrevue", un "combi de police" est rapidement passé à quelques mètres de nous. Il faisait toujours nuit noire ; les policiers ne se sont pas arrêtés ; ils n'ont tout simplement pas remarqué l'algarade. J'aurais apprécié leur intervention.

Un peu de sang sur mon pantalon ; mais pas d'entaille ou blessure de mon côté. Un de mes prudents coups de pieds a dû retourner cette lame sur la main de mon agresseur ... ce qui expliquerait l'empoignade et le surprenant départ. J'ai aussi eu l'impression que quelques coups de poing portaient. Il a probablement trouvé que le jeu devenait moins rigolo. J'ai retrouvé son couteau ... ustensile de cuisine pouvant sérieusement blesser ... je l'ai jeté dans le fleuve tout proche. Je n'ai pas porté plainte ; à quoi bon, j'étais totalement incapable de le reconnaître ; du temps perdu pour les policiers comme pour moi.

Sans forfanterie, j'ai réalisé ensuite que, durant ces péripéties, je n'avais pas pensé à présenter mon portefeuille à ce vis-à-vis, ce qu'il désirait assurément et ce à quoi je n'étais de toute façon pas disposé.

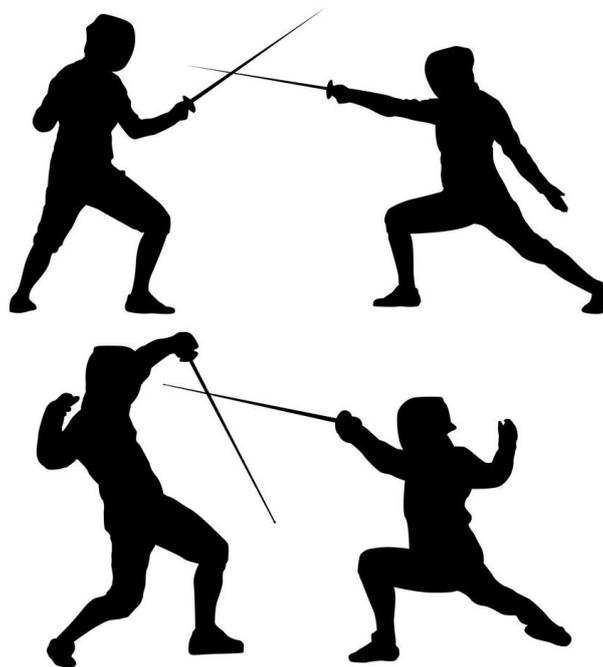
Finalement je me suis dit que si plus d'affaires de ce genre se concluaient ainsi ... elles se mettraient peut-être à se montrer moins nombreuses ! Mais prudence, prudence ... !

Ma "fibre citoyenne" est longtemps restée révoltée. On a beau savoir que ce genre d'incident arrive régulièrement à d'autres, s'y trouver "personnellement confronté" exacerbe la sensibilité de tout citoyen soucieux de relations sociales harmonieuses ... et là, ma sensibilité s'était vue sérieusement écorchée.

J'ai également effectué un petit débriefing de la situation. Exceptionnellement, j'avais outrepassé une règle personnelle simple consistant à rentrer à la maison avant une heure du matin, heure après laquelle le risque d'un incident scabreux augmente considérablement. Et l'aube approchait.

Adaptation de la pratique à l'arrivée de la cinquantaine ...
ou quand le Wado se glisse dans une autre activité martiale.
Commence alors l'apprentissage de l'escrime et l'appréhension
des distances des escrimeurs. Mais ce "Wado personnel"
dans sa troisième période de construction va également
ultérieurement s'intéresser à d'autres disciplines

Depuis quelques temps, une ancienne blessure au genou (plusieurs fois martyrisé, ablation d'un ménisque), m'infligeait des douleurs de plus en plus handicapantes lors des entraînements de karaté. J'ai alors réalisé que mon avancement en âge et les fréquentes séances sportives visant à occuper ces jeunes gens délinquants, avec trop peu d'échauffements préalables et sur des surfaces malheureusement pas toujours idéales, avaient probablement fini par provoquer la rébellion de cette malheureuse articulation.



Je m'intéressais pourtant toujours à un nouvel apprentissage martial. J'hésitais entre une discipline de canne ou de bâton, l'escrime occidentale ou le kendo.

Inspiré peut-être par la mésaventure racontée plus haut, j'ai finalement choisi l'escrime.

Pourquoi opter pour une discipline occidentale

Pourquoi opter pour une discipline occidentale après avoir baigné depuis l'adolescence dans des activités martiales d'origine asiatique et ... plus particulièrement japonaise ?

Il m'a semblé avoir bien analysé les diverses options possibles, tant asiatiques qu'occidentales. Le kendo m'a beaucoup tenté. J'ai, entre autres recherches, suivi une initiation à la canne sportive.



Mon choix s'est finalement porté ... sur l'escrime occidentale pour son élégance, son universalisme et son adaptation possible ... **quand on cherche un peu ...** à un grand nombre d'autres armes (petit bâton, machettes, couteaux, et même ... armes électriques de poing et d'autres encore).

La tenue de l'arme à une main me laissait par ailleurs pressentir de plus larges passerelles entre les mouvements de cette forme d'escrime et ceux du karaté Wado-Ryu.

J'étais également curieux de l'état d'esprit ainsi que des codes comportementaux que j'allais y trouver.

Mais les douleurs au genou s'intensifient. Je me suis dès lors sérieusement demandé si j'allais pouvoir supporter les exigences physiques de cette nouvelle forme d'entraînement, notamment certains sauts et mouvements typiques de l'escrime.



Après diverses recherches d'une relative solution à ce problème (sans passer par les incertitudes et les risques de la chirurgie), je me suis arrêté à divers articles à propos de préparations pharmaceutiques à base de chondroïtine-glucosamine ... et j'ai ensuite trouvé l'une d'entre elles dénommée "Ostéo-Rhumal" susceptible de tout à fait me convenir.

Je l'ai essayée ; après un temps d'absorption par l'organisme, cette médecine m'a semblé rencontrer mes quelques attentes ... et, comme je l'espérais, les douleurs se sont mises à s'atténuer. J'ai commencé à pouvoir envisager de petits sauts à l'escrime. Quelques douleurs et une certaine gêne ont néanmoins persisté. Espérer leur totale disparition était vain.

J'ai quand même pu ainsi constater que ce remède assez simple ... mais un peu coûteux semblait probablement m'avoir permis d'aborder cette nouvelle discipline et d'un peu y progresser.



J'ai tout d'abord bouclé un premier apprentissage de deux ans dans un des trois clubs liégeois.

Un des maître d'armes du moment se trouvait être également expert et instructeur en karaté de style Shotokan, particularité qui rencontrait quelques idées personnelles sur les passerelles entre les deux disciplines.

Au fil de ces deux années, la compétition m'était vite apparue comme un facteur de progrès majeur en escrime. Bien conscient de l'avancement en âge, je n'aspirais évidemment pas à devenir un grand champion ... mais simplement à m'améliorer.

Je me rendais progressivement compte que mon apprentissage risquait de stagner dans ce cercle qui facilitait manifestement l'accès à la compétition pour les jeunes gens ... et le freinait considérablement pour les néophytes quinquagénaires.

Cette constatation jointe à d'autres ... (notamment l'absence de pratique de l'arme "sabre" ... à laquelle je désirais un jour me familiariser) m'ont poussé à chercher un autre groupe.



J'ai alors découvert avec grand plaisir le **CRES** (Cercle Royal d'Escrime de la Sauvenière), ses maîtres d'armes sympathiques et dévoués, la pratique des trois armes, un nombre considérable d'affiliés, une ambiance chaleureuse, un président dynamique, une grande ouverture à la compétition pour les pratiquants ... quel que soit leur âge ... et des tarifs agréablement modérés !

Que désirer de plus ? Malgré quelques tiraillements à m'éloigner ainsi de certaines connaissances, j'ai évidemment sauté le pas ... et je me suis rapidement intégré dans ce nouveau cercle. La participation à un certain nombre de tournois ou compétitions s'est mise à accélérer mes quelques premiers progrès.



Les années passant, j'ai essayé de synthétiser certains principes du Wado-Ryu et d'autres en cours d'apprentissage en escrime. Ainsi, pour exemple, l'adaptation personnelle du mouvement "Nagashi Zuki" aux engagements à l'épée m'a assez vite procuré de petits succès prometteurs. En observant quelques champions en compétition, j'ai ensuite remarqué que certains exécutaient des mouvements assez similaires.



En route vers une synthèse de plusieurs disciplines martiales

Pris par ce nouvel apprentissage de l'escrime ... et la vie professionnelle occupant une grande part de mon temps, je ne fréquentais plus que très occasionnellement le dojo de karaté. Je souhaitais néanmoins toujours développer encore l'essentiel des connaissances acquises en Wado-Ryu ... par cette pratique solitaire dans mon "espace dojo-jardin" ... en essayant désormais d'y intégrer des éléments tirés de l'apprentissage en escrime.

Dans cet esprit de synthèse entre ces deux disciplines, je me suis donc mis ... à pratiquer le kihon et les katas du Wado-Ryu avec épées, sabres ou bâtons pas trop longs ... les deux mains également armées permettant de reprendre assez fidèlement nombre de séquences propres aux exercices du Wado-Ryu.



Par curiosité et esprit de recherche, j'intégrais aussi, de temps à autre, dans ces exercices d'autres armes "tenues à une main" : cannes diverses, couteaux, machettes ... et même quelques outils. À la condition d'éprouver le besoin de disposer de ces moyens de défense "plus spéciaux", cette expérimentation pouvait également s'effectuer avec poings électriques, matraques électriques, sprays de défense, etc.

Ailleurs dans le monde, de grandes associations de pratiquants ont du reste réalisé en la matière de redoutables synthèses de différentes approches martiales. Les disciplines développées aux Philippines ([Arnis, Kali, Eskrima](#)) en sont de remarquables exemples.

Je n'ai pas (jusqu'à ce jour) eu d'occasion de sympathiser et encore moins de m'attarder avec un de leurs experts.

Je me suis aussi dit que l'exceptionnel enseignement fondamental du Maître Kamigaito, les notions antérieures de judo, la pratique sérieuse de l'escrime ... et quelques productions d'une imagination dont je suis loin d'être dépourvu ... jointes au visionnage attentif de certaines vidéos techniques trouvables sur Internet ... me donnaient déjà des moyens d'arriver à une modeste synthèse personnelle de ce genre.



Je n'ai pas résisté au plaisir de partager la vision de ces trois "sœurs" en superbe progression sur cette voie.

L'attrait pour de longs voyages lointains évoqués ailleurs s'est mis à m'écarter de plus en plus longtemps ... autant de ma maison et de mon jardin que des entraînements en salle et, par là-même, de tout matériel conventionnel.

J'ai, depuis lors, pris l'habitude de me procurer au plus vite quelques jets de bois solides et légers devenant répliques satisfaisantes d'épées, de sabres ou d'autres armes "blanches" ... et me servant par ailleurs de bâton de marche.



Il m'est arrivé de m'escrimer contre un cocotier qui ne m'avait rien fait ... mais qui aurait pu, par mesure de rétorsion, essayer de m'envoyer une solide noix de coco sur la tête !

À ceux qui pourraient s'inquiéter de ce genre d'exercice

À une époque où se multiplient dans les médias d'interpellantes nouvelles à propos d'agressions sanglantes souvent meurtrières perpétrées au moyen de couteaux et de machettes, certains esprits pourraient s'inquiéter de ce genre d'exercice.

La pratique du karaté ne m'a jamais donné le goût d'écraser un poing ou un pied sur un visage ; celle du judo ne m'a pas amené à projeter les gens croisés dans la rue ; et celle de l'escrime ne m'a pas porté à en perforer certains ... ce fut tout le contraire ! Ces trois disciplines prônent le respect maximal de l'intégrité physique d'autrui, même s'il venait à se comporter bizarrement, agressivement, voire en ennemi !



Ces entraînements plus personnels, toujours reliés à ces grandes disciplines aux codes stricts quant leur éventuelle utilisation, n'ont jamais été de nature à m'amener à subitement découper dans la chair d'un vis-à-vis ... !

Je peux également affirmer que, professionnellement exposé pendant trois décennies ... à de notables risques d'agressions, toutes ces années de pratique du judo, du karaté et de l'escrime accompagnées d'une relative bonne fortune m'ont plutôt permis de me tenir à une assez juste distance des nombreux incidents du genre, de les esquiver sans me dérober et de rester modéré dans mes réactions.

Vu la multiplication d'horribles agressions à l'arme blanche, un objectif parmi d'autres : forger quelques moyens d'éviter "peut-être" la pointe ou le tranchant d'une lame si une main malveillante ... ! Et donc avant tout mieux connaître ce danger

Bien des années plus tard, en me remémorant l'agression relatée plus haut, je me suis dit que l'indélicat jeune homme alors rencontré (costaud ... l'empoignade du moment me l'a confirmé) n'était finalement pas farouchement déterminé à me plonger son arme dans le corps. Il était probablement bien plus intéressé par mes éventuels deniers que par ma peau. Cela m'a donné un peu plus de chances de m'en tirer sans dommages.



Plus récemment, des agressions tout autrement motivées se sont multipliées. Des fanatiques de variétés diverses et des sadiques s'en prennent à l'improviste à des inconnus ... avec des couteaux et même des machettes ... pour blesser, mutiler et tuer.

La rapidité de ces attaques s'avère souvent foudroyante. Est-il réalistement possible de s'en sortir ? Si l'agression se produit dans un moment de distraction, l'affaire se terminera très vite ... et sinistrement !

Comme le répète assez judicieusement une "célébrité nationale", rester "bien éveillé à son environnement" dès qu'on déambule au dehors des quelques milieux familiers et protégés connus permet déjà d'éviter pas mal de désagréments.

Se promener dans des rues très fréquentées ... des écouteurs dans les oreilles et la musique à fond ... ou complètement perdu dans son smartphone ne peut que rendre l'imprudent très fragile quant à d'éventuels vols ou autres dépouillements.

Dès que l'on se trouve en situation de croiser des inconnus, prendre l'habitude d'activer sereinement sa vigilance dans l'idée de repérer à quelque distance les éventuelles personnalités bizarres ou troublées m'apparaît vraiment en valoir la peine.

Pratiquer l'escrime pendant pas mal d'années m'a fait prendre conscience de la vitesse avec laquelle une lame peut se déplacer ainsi que du nombre considérable de coups redoublés possibles en différents endroits du corps ... et ce, en très peu de temps ! Entre l'épée, le sabre, la machette ou le couteau, il n'y a jamais qu'une différence de longueur ; pour le reste, les vilains dégâts que ces armes peuvent infliger sont finalement de même type. Dès lors, il ne faut pas trop compter sur de belles techniques de parades ou de dégagements à mains nues face à une attaque fanatique au couteau.

La voir ou la sentir venir suffisamment tôt, pouvoir reculer vite, esquiver, interposer n'importe quoi devant l'assaillant, faire arme de tout objet que l'on a pu attraper et s'en servir judicieusement et, dans le cas d'un couteau, faire très attention à l'empoignade qui pourrait maintenir le corps à portée trop facile de la lame ... voilà plutôt qui permettra peut-être de s'en sortir !

Mais je pense qu'il vaut mieux ne pas trop se bercer d'illusions. Surpris dans une situation funeste de ce genre, un jeune homme vif, courageux, attentif et bien entraîné sera encore heureux de s'en tirer avec seulement des blessures plus ou moins sévères. Alors ... quand l'âge avance ... avec son cortège de soucis divers, il vaut peut-être mieux éviter les endroits grouillant de monde ! De mon côté, je ne les ai jamais grandement appréciés !

Je commence à me voir évoluer vers une "construction martiale composite plus vaste" ... relativement personnelle

Une nouvelle approche, une espèce de "synthèse personnelle" de divers éléments assimilés dans la pratique du judo, du karaté et de l'escrime ainsi que via l'observation d'autres disciplines martiales, a donc commencé à se préciser comme une prochaine étape de ma pratique martiale ; en considérant aussi désormais les embêtants soucis articulaires susceptibles de s'intensifier avec le "troisième âge" qui s'annonce.

J'ai eu l'occasion d'observer des personnes de plus de 70 ans s'engager avec succès encore dans des compétitions d'escrime entre vétérans. J'espère pouvoir affiner cette "construction personnelle" jusqu'à un âge ... encore plus avancé.



J'aurais par ailleurs pu m'intéresser plus tôt à une discipline proposant ces différents registres martiaux, comme une école de kung-fu ou un cercle de "arnis-kali-eskrima".

Tout d'abord, le désirer était une chose ; trouver un enseignant compétent ... et un groupe de pratiquants dans lequel s'intégrer en était une autre !



En ce qui me concerne, je considère avoir déjà eu de la chance de pouvoir successivement me glisser au sein des quelques cercles martiaux de qualité déjà évoqués ; et pour certains à une époque où ils se trouvaient relativement rares.

Ces premières circonstances m'ont peut-être dissuadé d'essayer d'intégrer un groupe pratiquant l'une ou l'autre de ces disciplines plus complexes.

Mais sans cela et en cas de réelle opportunité ... cela m'aurait-il tenté ? Quelques observations et mon instinct me soufflaient déjà alors qu'essayer d'appréhender dans un même temps un trop grand nombre d'éléments différents risquait de s'avérer assez compliqué.

Et c'est plus tard que cette idée m'a progressivement chatouillé de prudemment et modestement assembler certaines aptitudes travaillées à différents stades de mes pratiques martiales ... ! Désireux de ne pas m'enliser dans les éventuelles complications évoquées plus haut, je me suis parallèlement vite mis à épurer cette "construction martiale personnelle" de tous les éléments estimés inutiles ou inadaptés à ma situation de pratiquant avançant inéluctablement en âge.



À partir de cette époque, la découverte d'un nouvel appoint éducatif va de plus en plus venir notablement m'éclairer au niveau des recherches effectuées dans divers domaines dont bien évidemment celui des disciplines martiales ... l'immense réservoir de vidéos YouTube

Au fil de ces années, je me suis progressivement rendu compte que des documents filmés fort intéressants ... dans des domaines très différents ... y étaient édités ... souvent perdus cependant parmi une multitude d'autres vidéos plus banales ou frivoles ! J'admets là un superbe jugement de valeur tout à fait personnel. Bref, un sérieux tri s'impose généralement ... avant de dénicher ce que chacun estimera pertinent ou de qualité.

Mais nombre d'internautes savent déjà cela !



L'univers des disciplines martiales s'y trouve particulièrement bien représenté. Sans de solides bases théoriques et pratiques fournies par un enseignement de qualité, un amateur néophyte pourrait par ailleurs facilement s'y perdre.

Une telle concentration de documents filmés remarquablement éducatifs ... aussi facilement accessibles ... me serait en tout cas apparue totalement inimaginable à l'époque où je m'imprégnais patiemment des fondements du Wado-Ryu.



J'y ai rapidement découvert de précieuses vidéos du Maître Fondateur Hironori Otsuka et de grands experts du Wado-Ryu exécutant kihon, kumite et katas ... ! Plus récemment, des vidéos du [Maître Yoshikazu Kamigaito](#) démontrant ces mouvements sont venues à point nommé compléter [les manuels](#) de ce dernier enfin numérisés ... et désormais édités via ce site.

Ces précieux documents éclairent depuis lors mes entraînements et ma pratique.

Mes recherches se sont ensuite dirigées vers un certain nombre d'autres disciplines martiales ... dont quelques variétés produites par l'immense Chine. Je me suis ainsi progressivement un peu mieux représenté différents courants de cette autre approche martiale à laquelle je désirais me frotter ... le [Tai-chi-chuan](#) également appelé [Taijiquan](#) !



Je me suis par ailleurs patiemment mis à **extraire de YouTube** quelques documents estimés plus essentiels ... et les ai ensuite compilés par rubriques afin de m'en faciliter considérablement l'utilisation, "sans Internet", via une tablette ou un smartphone.



Nouvelle grande adaptation de l'entraînement à l'approche et au passage de la soixantaine ; je persévère en escrime avec de nouveaux regards vers divers bâtons de combat ; j'entame une révision et une actualisation des mes anciens acquis en Wado-Ryu ; y incorpore certains rythmes observés en Tai-chi-chuan ; la modeste synthèse martiale personnelle évoquée plus haut commence à prendre forme

J'aurais volontiers stationné tout près de ces portes du temps mais l'écoulement de ce dernier s'avérant inéluctable, j'ai bien dû en tenir compte.

Quelles pratiques martiales pouvais-je encore raisonnablement envisager au cours des années à venir ?

À côté d'un mode de vie plutôt propice à l'état de ma "carcasse", une adaptation profonde au niveau des entraînements martiaux de cette dernière s'est avérée nécessaire.



Voilà quelques années qu'une petite voix intérieure me susurrerait l'intérêt de faire glisser une bonne part de ma pratique martiale vers une gestuelle et un rythme calqués sur le [Tai-chi-chuan](#).

Quelques articulations me l'ont alors crié un peu plus fort !
J'étais, jusque là, arrivé à les calmer au moyen de quelques "médecines relativement naturelles". Mais voilà qu'elles ont décidé de donner raison à cette petite voix !

Mon genou droit s'est à nouveau rebellé ... et est devenu de plus en plus douloureux. L'inflammation s'est installée. Pendant deux ans, je me suis retrouvé dans l'impossibilité totale de courir ; deux mètres ... et je me mettais à boiter !

La situation commençait à sérieusement m'inquiéter ; ne plus pouvoir courir ... et peut-être ... à terme ... peiner en marchant ... ne pouvait qu'avoir de fort néfastes effets sur ma pratique, ma mobilité et finalement sur ma santé. Je redoutais le cercle vicieux. Il me fallait trouver une solution !

J'ai consulté la "Faculté".

Prescription d'un arthro-scanner ; le résultat ne fut pas brillant ; genou sérieusement abîmé ; mais une opération et une prothèse n'apparaissaient pas encore à l'ordre du jour !

L'articulation restait lourde et gonflée. Il me fallait tout d'abord arriver à réduire cette inflammation.

L'idée de prendre des anti-inflammatoires sur une longue durée ne m'enchantait pas du tout ; d'autres endroits de l'organisme risquaient de prendre de vilains coups !

Quelques proches m'ont conseillé de m'intéresser à certaines médications à base de "curcuma" ; avis positif de la "Faculté" ; une autre "aide au cartilage" m'a été prescrite ... ! Cette maudite inflammation s'est enfin décidée à desserrer son étau !

Deux "infiltrations d'acide hyaluronique" ! Prescription ensuite d'une dizaine de séances chez un kinésithérapeute sportif ; objectif ... arriver à courir à nouveau sur une distance de deux kilomètres ! Episodes très progressifs sur tapis roulant et musculation du quadriceps !

J'ai enfin commencé à y croire !

Dixième séance ... un peu plus de deux kilomètres estimés courus sur ce tapis ! Restait à voir si mon genou allait supporter de tels petits joggings sur le parcours étudié près de chez moi !

Et oui, il a résisté et je me suis remis ... assez souvent ... à y trotter durant 20 à 40 minutes !



Certes, ce n'était plus la foulée des dix ou vingt ans auparavant. L'articulation se protégeait d'instinct et s'arrangeait désormais pour limiter l'élévation du corps.

Bref, je trottinais comme quelqu'un qui avait franchement avancé en âge ; mais l'objectif des deux kilomètres se trouvait de temps à autre dépassé !



J'ai essayé de persévérer en escrime !

Ces soucis articulaires ... ajoutés aux dernières contrariétés d'une vie professionnelle approchant de sa clôture ... ont fini par m'éloigner pendant plus d'un an des entraînements à la salle d'escrime.

À la réflexion, j'étais peut-être alors aussi simplement arrivé à un palier dans cet épisode martial !



Aux alentours de cette période de "relative restauration" de ce malheureux genou, toutes ces péripéties m'ont bien fait sentir et comprendre que le temps était venu pour une profonde adaptation de ma manière d'aborder l'univers martial.

Je suis bien conscient que pas mal de pratiquants ou sportifs se retrouvent dans des situations fort similaires. Les astuces et commentaires livrés ici à propos de ces soucis articulaires pourraient peut-être fournir à certains d'entre eux quelques ressources dans leurs démêlés avec ces tracasseries.

Je leur souhaite, en tout cas, de les surmonter !

Durant ces quelques années, je me suis aussi astreint à terminer la numérisation du dernier manuel de Wado-Ryu du Maître Kamigaito !

Les relectures des [six manuels désormais édités via ce site](#) m'ont fait reconsidérer mes anciens acquis dans cette discipline, entamer leur révision et leur actualisation ... et m'ont également notablement inspiré dans les réflexions menant à leur synthèse avec des éléments essentiels retenus de l'escrime et du judo. Elles m'ont également conduit à un peu épurer cette construction martiale personnelle ... en prudente élaboration.



Quant à mes interrogations à propos de ma pratique de l'escrime au cours des quelques années qui allaient suivre, la perspective d'imminentes et importantes modifications dans mon mode de vie me portaient désormais à m'intéresser un peu plus aux disciplines de canne et de bâton de combat.

Quant au Tai-chi-chuan ou Taijiquan, je devais bien avouer que j'en ignorais alors encore pratiquement tout

Et j'avais envie d'en savoir plus ... !

J'ai à cette époque eu le plaisir de poser quelques fois des pieds curieux à l'intérieur d'un cercle de cette pratique qui m'a semblé assez en accord avec certains critères personnels.



J'ai donc commencé à quelque peu m'y frotter ... mais beaucoup trop peu, à ce stade, pour me permettre d'en parler !

Au cours de mes recherches, j'ai quand même alors remarqué qu'en évoquant cette discipline ... les experts japonais semblaient utiliser plutôt les vocables **Taikyokuken**, ainsi que **Taijiquan** ou simplement **Taiji**. La place de la synthèse martiale japonaise "Wado-Ryu" dans ma pratique ... et la recherche de simplicité m'a alors induit à dorénavant me tourner vers ce terme **Taiji**.

J'avance dans la soixantaine ; passage des 65 printemps ;
les retrouvailles avec des anciens du Cercle belge de Wado ;
je fréquente à nouveau régulièrement notre discret dojo

La retraite de la vie professionnelle s'est finalement concrétisée et je dois avouer que les contraintes de cette dernière m'ont, sur la fin, assez lourdement pesé ; une préoccupation de laisser aux collègues "un service géré au mieux de mes possibilités" ; une récupération des fatigues sans doute devenue plus longue ; une lassitude commençant peut-être à s'installer !

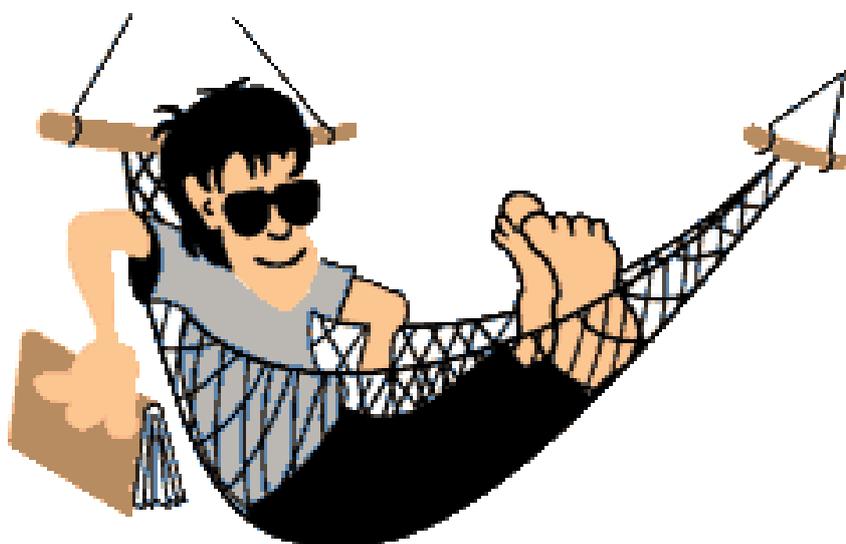
Pour différents motifs, j'ai en effet "joué les prolongations" pendant trois années et demi dans un secteur assez particulier reconnu "pénible".

J'ai donc alors mis les pieds dans cette nouvelle tranche de vie dénuée d'obligations professionnelles qui, je l'espérais vivement, allait me voir le plus longtemps possible actif et en bonne forme. Ce nouvel "état" à peine officiellement prononcé, diverses préoccupations n'ont pas tardé à s'agiter devant moi ; certaines "domestiques" en souffrances depuis longtemps ; d'autres "propres à certains choix" dans cette nouvelle vie qui débutait et auxquelles il allait me falloir rapidement m'adapter.

Bref, l'ennui ne m'a guère chatouillé durant les années qui ont suivi ce départ vers la retraite ; je n'ai d'ailleurs jamais cultivé de penchant pour l'ennui ... même dans une situation improbable où très peu de choses à faire se seraient trouvées devant moi !



Je me suis également bien vite rendu compte qu'il me fallait désormais beaucoup plus de temps ... et d'autres précautions pour éponger les fatigues ou réparer blessures et traumatismes. S'en attrister ne servait à rien ; autant prendre ce nouvel état de fait avec philosophie.



Et puis, désormais, je pouvais reposer mon organisme nettement plus longtemps ! Et je ne m'en pas suis privé ! C'était aussi l'occasion de rêver et de méditer ; et ce penchant, mon esprit plutôt contemplatif en a toujours eu le goût !



Qu'en a-t-il été de ma pratique martiale durant ces quelques années de changements personnels relativement conséquents ? J'avais désormais passé la ligne des soixante-cinq printemps. L'extinction des contraintes professionnelles m'a ouvert la porte à de fort longs séjours dans une région isolée très lointaine qui me limitaient fortement dans les possibilités d'entraînements dans tel ou tel cercle martial ... d'un côté comme de l'autre ... mais allaient aussi m'amener à de nouvelles découvertes.



Ce nouveau mode de vie mis en route, il me fallait m'organiser avec ces aléas !



Les "retrouvailles" avec les anciens du Cercle Métamorphose et aussi de l'ASBL Wado Kamigaito Belgium

Pendant plus de trente ans, deux instructeurs remarquablement complémentaires, **Phuc & Thong**, ont magistralement animé notre **Cercle Métamorphose** situé à Seraing près de Liège.

Fin 2012, Phuc nous a fait part de sa ferme décision d'arrêter son enseignement au sein de ce groupe. Il faut dire qu'il s'y était longtemps montré des plus dévoués ainsi que d'une inlassable constance ! Et nous savions que de sérieux soucis articulaires aux hanches avaient fini par l'embarrasser au plus haut point.

Depuis quelques temps déjà, Thong retournait de plus en plus longuement au Vietnam ... et se trouvait de moins en moins présent aux entraînements.

De mon côté, un épisode consistant au sein du cercle d'escrime **CRES**, m'avait par ailleurs passablement éloigné de ce groupe pendant une douzaine d'années.



Dans le contexte professionnel d'approche de fin de carrière "assez lourd" évoqué plus haut, je me suis, pendant un temps, retrouvé tristement persuadé que tout ce groupe s'était disloqué et que quelques pratiquants plus obstinés s'étaient probablement intégrés dans l'un ou l'autre club Wado de la région.

Une rencontre ultérieure avec l'un d'eux, par hasard à l'occasion d'une course, m'a très heureusement apporté d'autres nouvelles plus réconfortantes à propos du sort de ce groupe !

Oui, Phuc a bien décidé alors de mettre un terme à son pilotage du Cercle Métamorphose (avec d'ailleurs l'intention d'en éteindre le nom) ; mais il s'est également arrangé pour passer le flambeau en confiant à Jean-Luc ... qui l'a acceptée ... la délicate mission de continuer à faire vivre l'enseignement du Maître Kamigaito dans ce même "dojo" ! Et Phuc venait toujours, de temps à autre, simplement s'y entraîner !



Le groupe s'était donné une autre dénomination, "Wado Seraing". Je préférerais l'ancienne, "Métamorphose", riche en symboles ! J'ai en plus rapidement constaté qu'elle restait assez vivante dans l'esprit de certains. J'ai surtout apprécié le fait de savoir que cet enseignement particulier du Wado-Ryu, patiemment distillé par le Maître Kamigaito, se perpétuait toujours là-bas.

Ma vie professionnelle s'étant depuis peu clôturée, je partageais désormais mon espace-temps personnel entre deux localisations vraiment trop éloignées l'une de l'autre ... tant que ce nouveau "mode de vie" allait me rester possible !

Comment allais-je organiser ma pratique martiale ?



Depuis quelques temps, j'avais pris du "recul" quant à l'escrime, probablement du fait d'une espèce de palier où je m'étais senti arrivé. Une nouvelle affiliation n'aurait par ailleurs pas eu de sens vu mon absence prévue durant de longs mois en hiver.

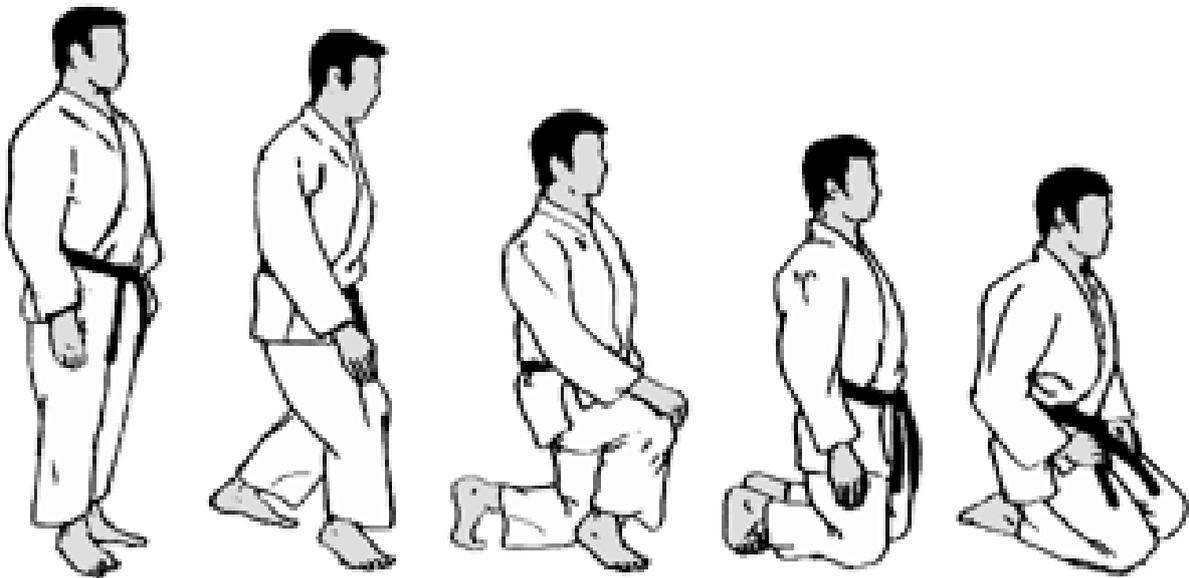
Je sentais aussi que l'entraînement martial en solitaire avait des limites et qu'une envie de retrouver l'ambiance de la pratique du Wado-Ryu en groupe me travaillait de plus en plus ; aspiration peu étonnante vu que l'entreprise de numérisation [des manuels de Wado-Ryu](#), en voie d'achèvement, m'avait remis en contacts assez suivis avec plusieurs anciens responsables de l'**Association Wado Kamigaito Belgium**.

Et je me suis laissé guider par ce désir !

Mes pieds se dirigent à nouveau vers notre discret dojo

En 2017, j'ai rencontré avec plaisir Jean-Luc et d'autres anciens au dojo "Wado Seraing" ... et j'ai repris la modeste affiliation sportive nécessaire pour la pratique du karaté ... bien conscient que cette dernière allait se limiter à quelques mois en ce lieu.

Arrivé à la salle, j'ai extrait mon vieux kimono de son sac, je l'ai enfilé et je me suis présenté un peu embarrassé pour le salut ; mes pieds s'étant éloignés du plancher du dojo depuis des années pour fouler des pistes d'escrime !



Seiza ! L'état de mon genou droit ne me permettait plus de tenir correctement cette position. Il me fallait donc saluer de façon un peu cocasse. J'ai par ailleurs rapidement pu voir que je n'étais pas le seul à devoir négocier avec cet embarras !

Kihon et puis quelques **katas** ! J'ai commencé assez doucement puis j'ai progressivement laissé une plaisante ardeur s'exprimer dans les mouvements. L'entraînement s'est terminé. Salut final. Ma carcasse a tenu bon ; des courbatures se sont présentées les jours suivants. Cette reprise m'avait amplement satisfait. Il ne me restait plus qu'à récidiver.

Les mois ont passé !

Chaque lundi me voyait présent à l'entraînement hebdomadaire au dojo "Wado Seraing".

J'y revoyais de temps à autre Phuc et Marc, un de nos premiers instructeurs du grand cercle Wado-Ryu belge, qui a notamment longtemps exploré les mondes du jiu-jitsu et de l'iaido.

Je retrouvais quelque aisance dans cette pratique des exercices du Wado-Ryu en groupe ... assez différente de mes activités martiales des dix années précédentes ... répéter kihon et katas dans mon jardin ... ou évoluer, épée à la main, avec chaussures et vêtements de protection, sur les pistes d'escrime !

WADO KARATE STAGE YOSHIKAZU KAMIGAITO

Puis j'ai avec plaisir appris qu'un groupe d'anciens plus nombreux, issus de divers clubs, organisait des [stages mensuels](#) à Louvain autour de l'enseignement Wado du Maître Yoshikazu Kamigaito.

Mais l'hiver s'annonçait ... et j'allais repartir pour plusieurs mois, au loin et au chaud ... ! Le seul de ces stages auquel il m'a été possible de participer durant cette saison fut le grand dernier de juin 2018.

Je m'y étais préparé au mieux. Je n'étais plus habitué à de tels entraînements de quelques heures ... et je l'appréhendais un peu. Le jour arrivé, j'ai pu constater que les entraîneurs successifs veillaient bien à ménager les articulations des participants. Je ne me suis pas écroulé et j'ai retrouvé une foule de connaissances lors du repas final ... ! J'espérais déjà un prochain stage.

Plusieurs mois dans une région isolée lointaine ; je m'entraîne seul dans quelques endroits discrets ; je m'intègre finalement dans un cours de Taiji animé par un sympathique chinois

Mais auparavant, j'étais reparti pour des mois sur une petite île tropicale perdue au milieu de l'océan. Changement total de décor, d'activités, de nature, de faune, de flore, de relations humaines, de manière de vivre ... et de contraintes aussi !

Plus de jardin ... mais je me retrouvais devant des préoccupations de maintenance nautique et je devais encore pas mal apprendre. J'étais aussi déterminé à régulièrement continuer cette reprise en profondeur des entraînements au Wado-Ryu et sa synthèse avec certains éléments d'autres disciplines martiales.

Je m'y étais préparé ... notamment en rassemblant et en classant par dossiers une série de vidéos expliquant de manière précise la petite vingtaine de katas ... qui constituait une part essentielle de ma pratique ; enregistrées dans la tablette et le smartphone, elles étaient devenues de "précieuses guides" dans ces exercices.



Plus généralement, d'autres balades sur le Web m'avaient amené à un bon nombre de documents filmés ou écrits à propos du [Taiji](#) qui me permettaient d'un peu mieux appréhender cette approche quelque peu singulière des mouvements martiaux.

Je me suis tout d'abord mis à la recherche de quelques endroits pour m'entraîner en toute sérénité à l'écart des regards curieux ainsi qu'à l'ombre, sans être de suite harcelé par les moustiques. Je me suis vite rendu compte ... qu'il allait m'être fort difficile d'en trouver un totalement satisfaisant ... les yeux étant partout dans les rares zones accessibles et plates de ce territoire !



Après divers essais décevants, j'ai quelques fois mis les pieds sur un [agréable îlot](#) appelé là-bas "[motu](#)" à un petit kilomètre du rivage ... et j'y ai découvert un lieu tranquille, ombragé, aéré et sans moustiques ... ceci n'étant pas le cas de tous les motus. Je l'ai essayé et je l'ai adopté, en semaine, car j'ai vite remarqué qu'il se peuplait souvent de familles nombreuses ... affairées autour de leurs barbecues durant le week-end.

J'avais trouvé là un agréable "dojo naturel" où je pouvais assez tranquillement pratiquer le kihon, les katas et d'autres exercices martiaux !

Je m'y rendais à la pagaye sur un padlle, debout ou, quand la mer s'agitait un peu trop, sagement assis sur une "défense-ballon" en "presque position seiza" vu les soucis déjà évoqués au niveau de mon genou. Un excellent exercice pour échauffer les muscles et travailler l'équilibre d'un "senior".

L'utilisation occasionnelle d'une annexe motorisée se montrait évidemment plus commode ; mais aussi nettement moins sportive. Arrivé devant l'îlot, j'attachais mon esquif du jour à l'arbre mort au bord de l'eau !



Et je savourais l'immense et subtil plaisir de pouvoir m'entraîner dans un tel décor !

Des embarcations passaient régulièrement au long d'un chenal proche. Un couple d'amoureux arrivé en pirogue venait parfois s'amarrer à un bout de l'îlot. Je tempérerais alors mes exercices. Absorbé par ces derniers, j'ai une fois été surpris par le joyeux "Banzai" d'un jeune homme ... de ce couple ... que je n'avais pas remarqué ; espièglerie qui nous a tous les deux bien fait rire.

Quelques disciplines martiales étaient enseignées et pratiquées sur cette petite île. Je suis d'ailleurs entré en relation cordiale avec certains de leurs instructeurs !

Aucun cercle ou pratiquant de Wado-Ryu ne m'a été renseigné. J'ai plus particulièrement sympathisé avec un de ces entraîneurs d'origine chinoise, Rudolphe, qui animait alors un petit groupe pratiquant le Taiji - Style Yang, généralement en bord de mer, à quelques tours de roues de mon vélo !



Mes recherches Internet et mes lectures m'ont fait entrevoir des visions bien différentes sous cette dénomination "**Taiji**". La conception de Rudolphe quant à cette discipline m'apparaissait finalement suffisamment martiale pour m'intéresser.

J'ai donc arrêté de tourner autour de ce cours, m'y suis inscrit et je l'ai régulièrement fréquenté pendant près de cinq mois.



Les méthodes de ce nouvel instructeur s'accordaient assez bien avec celles en vigueur dans notre groupe belge Wado Kamigaito ; notamment celle de travailler et retravailler un nombre modéré de mouvements et d'enchaînements.

Ces derniers appelés taolus ou plus simplement "formes" en Taiji correspondent aux katas du karaté. Certains de ces taolus sont vraiment très longs et comportent 84 ou 108 mouvements.

Plus mesuré, Rudolphe nous enseignait trois formes de 10, 16 et 24 mouvements !

Je me suis tout d'abord familiarisé avec la "forme 10" pendant les premiers temps de mon initiation.

La "forme 16" nécessitait déjà plus d'attention et de répétitions avant de quelque peu s'y retrouver.

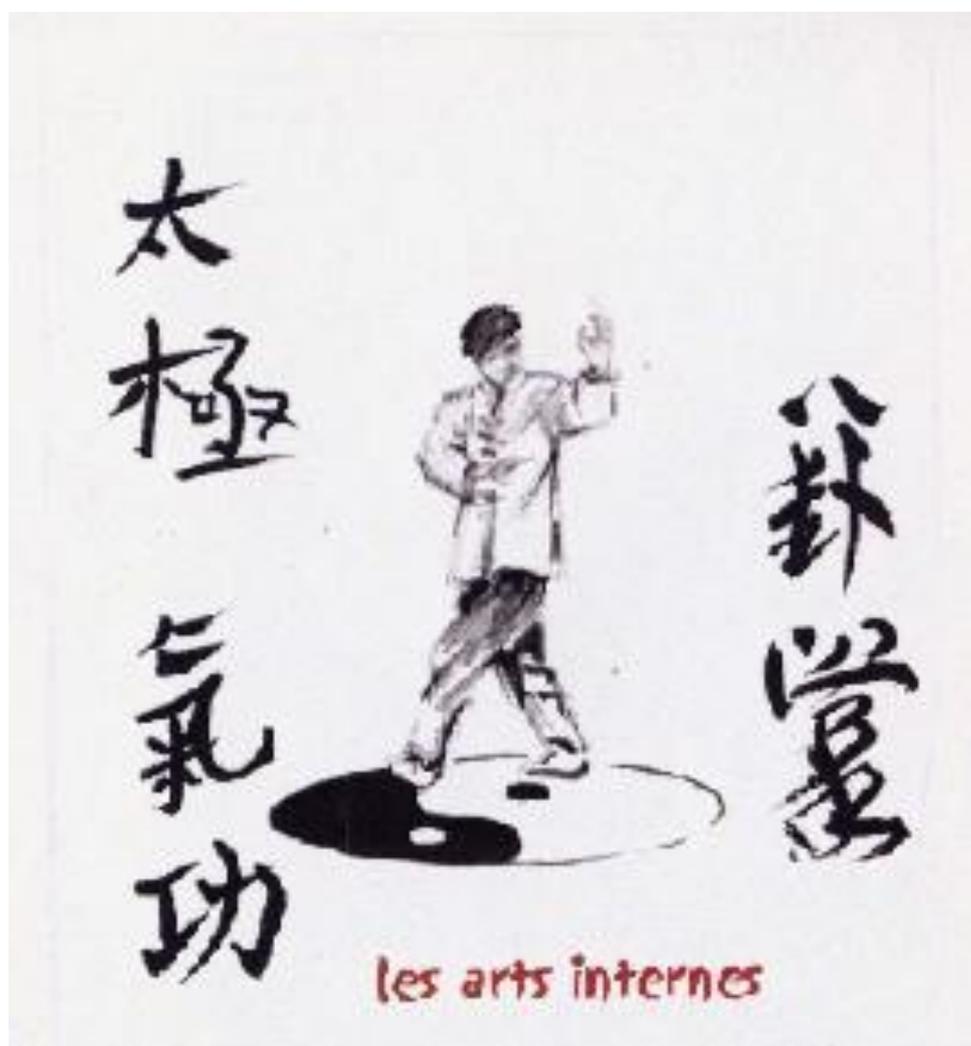
Il m'a fallu attendre plusieurs mois avant d'arriver à quelque peu intégrer la "forme 24" dans mes exercices ; avec l'apport aussi de l'analyse attentive d'une série de vidéos de cet enchaînement dit "standard" de Pékin ... finalement déjà fort complet.

Je pressentais par ailleurs que, derrière sa modestie, Rudolphe connaissait pas mal de choses à propos des autres disciplines chinoises. Et nous avons fini par discuter souvent de certaines de leurs particularités martiales.

Afin de, probablement, quelque peu satisfaire mes curiosités, il nous a parfois fait exécuter quelques bribes de Bagua Zhang dont la fameuse "marche en cercle" typique de cet art martial.

Ces rythmes, ces mouvements et ces déplacements différents, nouveaux pour moi, ont progressivement commencé à me devenir familier ... et à influencer mes autres entraînements.

J'appréciais grandement l'agréable sensation de légère fatigue et de bien-être ressentie après ces séances de Taiji - Qi gong.

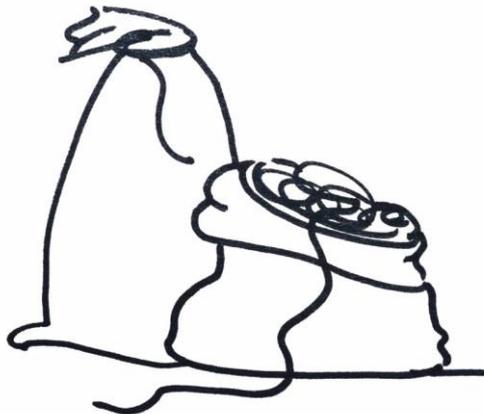


Réorganisation de mes entraînements

Des mois ont passé. J'ai retrouvé les entraînements du Cercle "Wado Seraing", un grand stage à Louvain, d'autres stages mensuels ainsi que la plateforme d'exercices de mon jardin.

Le "fourmillement" de recherches, d'observations et d'essais de ces quelques années a fini par me placer devant un vaste champ de données martiales ; à intégrer pour les plus récentes ; à perfectionner pour les plus anciennes ; avec l'idée d'une espèce de synthèse de l'ensemble.

Par quel bout prendre tout cela ?



Je me suis vite rendu compte que je m'étais fixé des objectifs trop ambitieux en essayant de m'astreindre à des entraînements quotidiens ... avec un programme bien défini pour chaque jour de la semaine.

En réduisant considérablement mes ambitions, j'ai alors essayé de m'en tenir à une pratique plus modeste, moins programmée mais néanmoins régulière ; en cherchant simplement à conserver, entretenir et améliorer "ce qui m'apparaissait comme essentiel" dans le champ de données évoqué plus haut !

Quelques progrès se sont dessinés !

Évolution des concepts dans la synthèse martiale en cours

Il m'est notamment apparu que, quant à leur pertinence martiale ainsi qu'à leurs caractéristiques gymniques, les mouvements du Wado-Ryu n'avaient absolument rien à envier à la gestuelle du Taiji ... et que l'intérêt de cette dernière, me semblait-il, résidait surtout dans la manière de l'exécuter. Ces observations m'ont rapidement amené à la déduction que les deux disciplines pouvaient tout simplement s'enrichir l'une l'autre.

J'ai ensuite entrepris un "remaniement" de mes entraînements en pratiquant le "kihon" et les "katas" ainsi qu'un certain nombre de phases "Solo" des "yakusoku-kumite" et des "kihon-kumite" selon quatre "modes" (attitudes et rythmes) différents ... allant du plus lent au plus rapide ... issus de ces deux disciplines :

- **Mode 1 lent** ... Style Taiji ... Travail interne via le mouvement !
- **Mode 2 lent** ... Style Wado-Ryu & Goju-Ryu ... Sanchin
- **Mode 3 fluide** ... Style intermédiaire "Wado-Taiji" sans Kime
- **Mode 4 rapide** ... Style Wado-Ryu ... Explosif et avec Kime

Les formes 10, 16 et surtout 24 du Taiji Yang ont été intégrées dans ce "kihon" et ces "katas" "Wado élargi" et ont donc été amenées à se voir aussi de temps à autre rapidement exécutées ! Le tout parfois avec quelques armes devenues assez familières, tant au fil de quelques pratiques martiales qu'à travers certains travaux domestiques ... de débroussaillage notamment (bâtons, bokken, épées et sabres de l'escrime sportive, machettes, ...). Durant une douzaine d'années, une partie notable de mes acquis en Wado-Ryu s'est gaiement revigorée sur les pistes d'escrime. Divers éléments de la gestuelle particulière de cette dernière se sont également vus intégrés dans ces exercices.

Chaque mode a conservé la forme de respiration de sa discipline de référence.

Une idée de "trois étages" ... Wado ... Taiji ... Fencing

Puis je me suis dit que cerner différents volets de cet ensemble d'exercices par l'une ou l'autre appellation pourrait m'être utile, tant au niveau de mon organisation personnelle que pour en donner quelque explication.

Wado

Wado-Taiji

Wado-Taiji-Fencing

Ne pratiquant aucunement les langues japonaise et chinoise (hormis quelques expressions utilisées lors des entraînements en groupe), l'élaboration d'une quelconque combinaison de termes (japonais, chinois et ... autre) évocatrice de cette pratique personnelle particulière ne pouvait que rester très prudentes. Et par ailleurs pourquoi faire compliqué quand je pouvais faire simple ?

Wado m'est évidemment apparu en premier.

Taiji s'est ensuite imposé après avoir essayé Taichi et Taiki ; l'option Taiji me paraissant mieux s'accorder avec Wado.

Fencing, pris dans un sens passablement élargi, est finalement venu entourer le tout.

Je me suis ainsi risqué à un **concept personnel "en trois étages"** de "**Wado**", puis de "**Wado-Taiji**" poussé jusqu'à celui encore plus vaste de "**Wado-Taiji-Fencing**" pour cerner ces exercices ; sans chercher à "faire école" (il y en a tant) ... mais en espérant seulement côtoyer de temps à autre des pratiquants intéressés par une démarche similaire.

Quelles significations dans les termes ainsi combinés ?

Je les ai retenus et ainsi associés pour le caractère évidemment évocateur de leurs significations généralement reconnues.

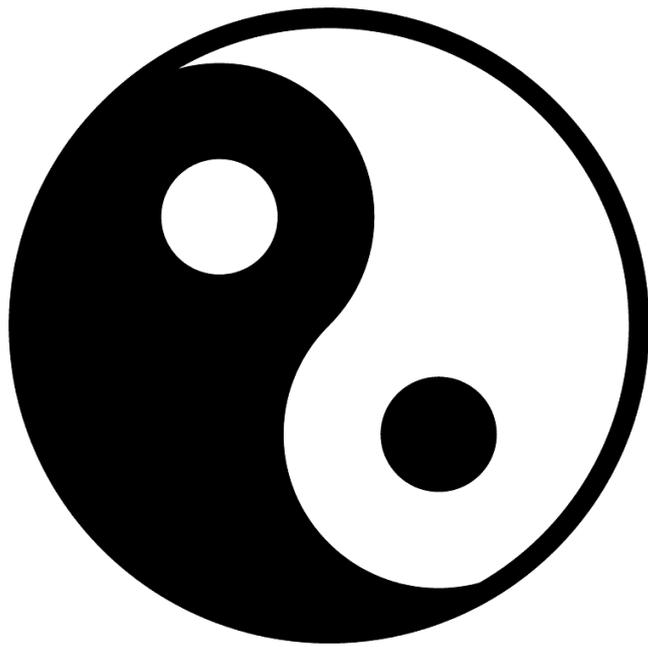
Je n'avais, par ailleurs, aucune prétention à m'avancer plus avant dans l'univers complexe des philosophies orientales japonaises ou chinoises ; les amateurs désireux de s'y plonger pouvant trouver d'inépuisables mines quant à ces sujets dans les livres et au sein de la vaste Toile Internet.

J'ai retenu les quelques sens ci-après pour ces trois termes :

Wado : au Japon, **la voie de la paix** ... ou **la voie de l'harmonie**. Le terme suffisait déjà à lui seul pour cerner ... et l'entraînement classique en Wado-Ryu ... et les expérimentations évoquées dans ces lignes.

Taiji : en Chine, **le faite suprême** ; évoquait l'idée de la poutre faîtière de la structure de l'univers ... soutenant l'existence de tous les êtres et de toutes les choses ... **la clé de voûte** d'où apparaissaient le Yin et le Yang ... et aussi leur harmonie. **L'étoile polaire**, point fixe de la voûte céleste, était également nommée Taiji. Voilà qui s'accordait bien avec le terme Wado.

Fencing : à l'international, **l'escrime**. Une notion ici notablement élargie par l'observation et l'influence d'autres approches martiales avec armes. Le terme ainsi compris dans "**W-T-F**" marque l'intérêt porté au cours de ces exercices à ce qui m'est apparu judicieux dans d'autres pratiques martiales.



Et comment situer cette approche personnelle dans l'univers des disciplines martiales

J'étais par ailleurs conscient que certains pratiquants de karaté ou d'autres disciplines martiales n'allaient peut-être pas manquer de considérer ces expérimentations avec ironie ou réticence. J'avais déjà constaté des réactions de ce genre à la simple évocation d'un intérêt pour le Taiji !

Mais l'éventuelle ironie m'importait peu !



Au fil de nombreuses recherches sur "Internet", j'ai remarqué que [quelques maîtres considérés](#) de différents styles de karaté exploraient aussi cet univers chinois. À côté du [Taikyokuken](#) (version japonaise du Taiji Yang, j'ai ainsi découvert l'existence du [Taikiken](#) du [Maître Kenichi Sawai](#) ... une synthèse d'éléments "internes" chinois et d'éléments traditionnels japonais dont l'observation [via quelques vidéos sur YouTube](#) m'est apparue tout à fait intéressante. L'ensemble des recherches et travaux du [Maître Kenji Tokitsu](#) apparaissent de la même veine. Et [d'autres grandes personnalités](#) des arts martiaux japonais pouvaient également se voir citées.

Ces recherches et mes premiers essais de ce genre de pratique m'ont encouragé à persévérer dans ces expérimentations.

Un peu plus tard, Xavier ... un "ancien" ... animateur principal des stages mensuels "Wado Yoshikazu Kamigaito" ... m'a fait part de sa pratique régulière du Taiji Yang au sein d'un [groupe traditionnel bruxellois](#).

Et plus récemment encore, un pratiquant Wado de notre cercle (ayant rendu visite au Maître Kamigaito au cours des quelques années précédant son décès) m'a confié que ce dernier s'était également lancé dans la pratique du Taiji durant les dernières années de sa vie.



J'ignorais ces informations lorsque j'ai commencé à sérieusement m'intéresser au Taiji. Voilà bien évidemment qui m'a encouragé à m'avancer encore plus sur cette voie particulièrement adaptée aux aspirations de pratiques martiales des seniors ... néophytes ou expérimentés.

Je me suis également dit que je pourrais peut-être y trouver un chemin de "traverse" menant à l'énigmatique "Poing de coton" ou "Menken" évoqué par le Maître Yoshikazu Kamigaito à la fin de la [page 11 de son premier manuel "Wado"](#).

En tant que grand maître du Shotokan, [Hirokazu Kanazawa](#) n'a pas hésité à investir de nombreux domaines de l'art martial et à pratiquer d'autres styles.



Hirokazu Kanazawa

C'est ainsi qu'il est devenu le disciple de Yo Meiji (de son vrai nom Yang Ming Che), le fondateur du Taikyoku-Ken.

Le Taikyoku-Ken ... une version japonaise du Taiji-Quan (dont Kanazawa est aujourd'hui également 10e Dan) semble complètement opposé au karaté, mais cela l'aide à développer la relaxation musculaire. Le Taiji lui permet aussi d'exécuter les techniques de karaté de manière efficace ... c.-à-d. : mettre sous tension les muscles seulement à la fin de l'exécution de la technique.

Il dit : "Avec le Taiji, je peux voir ma maison (le karaté) de loin, dans toute sa beauté. Si j'étais resté chez moi, je ne l'aurais jamais vue telle qu'elle est".

Nouvelle débâcle au niveau articulaire et longues recherches d'autres stratégies pour la contrer

J'ai donc continué ces expérimentations martiales parallèlement aux entraînements hebdomadaires au dojo ainsi qu'aux nouvelles séances de Taiji au loin. Mais une rude épreuve, inattendue, allait malheureusement me tomber dessus !

Novembre 2018, je l'ai sentie venir au cours d'un entraînement ; mon genou droit "a pris feu" comme jamais ! L'inflammation a commencé à gagner d'autres articulations ! Une espèce de sévère "crise d'arthrite" m'a fait grincer de partout ... et je me suis bientôt retrouvé presque dans l'impossibilité de marcher !

Amère épisode ! Qu'allais-je faire pour contrer cette débâcle ?



Je suis alors évidemment reparti pour un tour de consultations et d'analyses médicales. Toutes et tous ont lourdement évoqué l'option de la prothèse de genou ... pour laquelle ils commençaient à m'estimer "mûr". J'ai, par ailleurs, eu l'occasion d'en visionner quelques-unes dans une vitrine d'un de leurs cabinets.

Je n'ai absolument pas été "convaincu". Mon instinct en a énergiquement rejeté l'idée ... et m'a soufflé que mon problème venait plus de cette violente inflammation qui m'étreignait que du manifeste état de dégradation de mon genou ; et aussi que cette voie pouvait m'amener à de plus grandes difficultés encore. Il m'est également clairement apparu ... que la pratique des disciplines martiales devenait passablement contre-indiquée après ce genre d'intervention.

Je me suis dit ... "Si, un jour, il faut vraiment m'y laisser aller ... et bien soit j'irai" ... ! Mais en attendant ... !

Parallèlement aux bons conseils de la "Faculté", je me suis lancé dans de nouvelles recherches afin de trouver d'autres formules anti-inflammatoires "naturelles" ... capables d'arriver à calmer ce très pénible état inflammatoire sans nuire à d'autres parties de mon organisme.

J'en avais déjà trouvé trois lors de quelques épisodes antérieurs de soucis articulaires. La sévérité de cette crise m'en a fait découvrir d'autres, dont une, assez originale ... et peu connue, la serrapeptase ; qui m'a progressivement grandement satisfait et qui m'a finalement motivé à diffuser quelques informations à son propos dans une annexe liée à un autre carnet.

Un trait commun à ces médecines dites "naturelles" se trouvait dans le fait qu'elles agissaient généralement sans nuire à d'autres parties de l'organisme mais souvent ... en prenant le temps !

Et donc, avec l'aval du médecin spécialisé en "mobilité sportive" qui me suivait alors, j'ai décidé de prendre le temps de me rétablir au mieux avec ces quelques formules "naturelles", trois injections d'acide hyaluronique et la prescription d'un maximum de séances "reconstructrices" chez un kinésithérapeute sportif où j'ai eu l'occasion de rencontrer quelques malheureux toujours bien souffrants après la pose d'une prothèse de genou deux mois auparavant.

J'ai également ... de moi-même ... revu certaines habitudes alimentaires qui me semblaient pourtant excellentes jusque-là ! J'ai, petit à petit, considérablement réduit ma consommation de viande et de certains produits laitiers. Ma grande attention quant aux pesticides s'est encore accrue.

Et lentement, l'inflammation a commencé à relâcher son étreinte et je me suis mis à retrouver de la mobilité.

Les entraînements au dojo et les expérimentations "Wado-Taiji" ont évidemment été reléguées en "mode pause" durant des mois. Il m'a fallu attendre un an avant de pouvoir envisager un peu sérieusement de reprendre ma pratique du "Wado-Taiji-Fencing" là où je l'avais laissée ; et il m'a semblé sage d'attendre encore quelques temps avant d'évoluer à nouveau au sein d'un dojo. Je n'ai toutefois jamais cessé d'effectuer de petits exercices inspirés par ce nouveau concept personnel ; modestes et légers durant les quelques mois qui ont suivi cette fort handicapante "crise inflammatoire" ; puis de plus en plus consistants !



Avec la reprise d'une pratique plus complète de ce "Wado-Taiji", l'objectif premier a d'abord été de "réduire et resolidifier" la musculature et l'ossature des jambes et aussi des hanches, bases essentielles des pratiques martiales ... sans traumatiser à nouveau le genou !

J'ai bien dû me rendre à l'évidence ; mes hanches et mes épaules avaient pas mal souffert durant ce vif épisode inflammatoire. J'ai quand même gardé l'espoir d'arriver à me remettre un jour à progresser au niveau d'autres objectifs.

Les trois premiers modes du "Wado-Taiji-Fencing" ont plutôt été d'actualité pendant cette période de restauration ; mais, lorsque la carcasse le voulait bien, il était agréable de se laisser aller, de temps à autre, au "mode 4" !



Je suis conscient depuis bien longtemps que nombre de vétérans du Wado-Ryu, d'autres disciplines martiales ainsi que de diverses activités sportives, souffrent de misères fort similaires à celles qui m'ont alors accablé. Quelques-uns, les ayant traversé, m'ont d'ailleurs aimablement prodigué astuces et bons conseils.

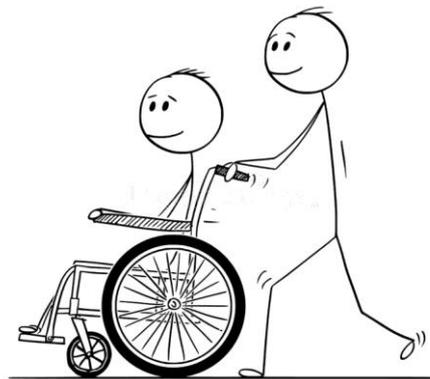
Si mes commentaires quant à mes stratégies pour contrecarrer ces tracasseries pouvaient, d'une quelconque manière, aider certains à surmonter leurs tourments ... j'en serais très heureux !



Migration vers le soleil retardée. Retrouvailles bénéfiques du cours de Taiji et de l'îlot-dojō

Cette violente débâcle articulaire a évidemment aussi retardé de plusieurs mois un voyage hivernal vers une région tropicale grandement appréciée depuis plusieurs années !

La chaleur, le soleil et la mer ne pouvaient que faire le plus grand bien à mes articulations grinçantes ; et je me suis enfin décidé, durant le mois de février suivant, à embarquer ces dernières dans quelques avions vers cette destination ... pour un séjour plus court que les précédents.



Je me suis alors retrouvé devant un problème encore jamais rencontré ; je me sentais totalement incapable de me presser, et encore moins de courir, d'un endroit ou d'un terminal à l'autre, entre deux avions ; et malheureusement, cela était par deux fois prévu au cours de cette très longue route. Une seule solution ... recourir à une "assistance médicale" que je n'avais jusque-là jamais expérimentée. Et me voilà, assez embarrassé, véhiculé d'un avion à l'autre, en chaise roulante, à travers les fastidieuses formalités de police des pays sur lesquels je posais brièvement les pieds.

Plus que satisfait d'une expérience que je souhaitais néanmoins ne pas devoir ultérieurement répéter, j'ai laissé un raisonnable "pourboire" à mes sympathiques et valeureux "pousseurs" !

La nécessité de cette assistance en "disait long" sur le misérable état physique dans lequel cette sévère "crise d'arthrite" des mois précédents m'avait amené.

J'arrivais pour près de quatre mois dans cette agréable région tropicale où, avec un énorme plaisir, je retrouvais tout d'abord de fort chers amis.



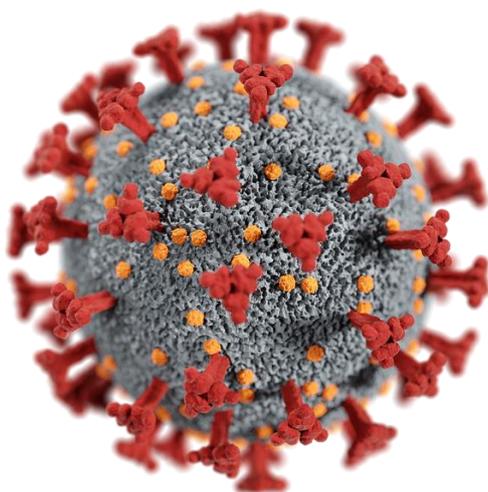
Après une petite période consacrée à diverses préoccupations d'intendance et de réinstallation, j'ai enfin pu reprendre, là où je les avais laissées, les activités susceptibles d'améliorer l'état de mes articulations, muscles et tendons ... raides et grinçants ; gymnastique "Taiji" dans l'eau de mer afin de les assouplir ; traversées en padle vers l'îlot-dojo et entraînements modérés de Wado-Taiji sur ce joli "motu" ; retrouvailles avec Rudolphe et son cours de Taiji ; plus de voiture mais un nouveau vélo ; quelques randonnées prudentes dans la nature exubérante ; tout cela en respirant un air plus pur ... et sous un généreux soleil quand même assez violent par moments.

Au bout des quatre mois, retour en Belgique ... la "carcasse" en nettement meilleur état !

Les années 2020 et 2021 ! Quelques problèmes familiaux !
Un coronavirus ... et les mesures prises pour le contrer
bouleversent nos modes de vie, empêchent les "voyages" et
me cantonnent dans un jardin ... plus que jamais apprécié

Fin 2019. Les sévères soucis médicaux de "l'aïeule" de la famille nous ont retenus en Belgique ; après quelques temps de réflexion, une délicate opération a été décidée, puis effectuée.,

Au début 2020, un coronavirus tout nouveau s'est mis à déferler sur l'Europe ; très agressif et résistant aux traitements, il a rapidement amené tous les hôpitaux, déjà pas mal fragilisés, dans un état d'extrême tension ... et provoqué une belle panique au niveau des responsables politiques et médicaux !

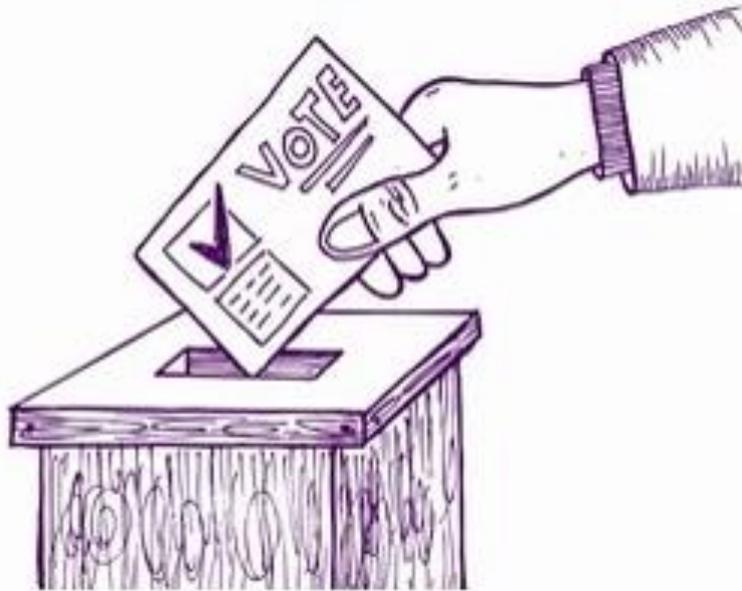


Il n'a pas tardé à emporter notre "convalescente" très affaiblie et littéralement "cloîtrée", totalement esseulée dans sa maison de retraite ; porte absolument fermée aux proches de la famille. Sinistre fin de vie alors imposée dans le cadre de ces mesures prises par les autorités.

Dans les premiers temps de cette énorme crise, beaucoup se sont ainsi éteints, cruellement tenus à l'écart de leurs proches à un moment où la présence de ces derniers aurait justement pu leur être fort précieuse !

N'y avait-il vraiment pas moyen de faire autrement ... d'un peu mieux concilier une fin de vie plus humaine et une nécessaire ainsi que suffisante sécurité sanitaire ?

Je pense que cela était possible, dans une société conduite par des responsables plus respectueux des citoyens (qui les ont, pour beaucoup, élus) et moins obnubilés par le contrôle d'autrui !



Il faudra s'en souvenir ... ainsi que de certains côtés discutables d'autres mesures ou attitudes qui ont suivi. S'il est défendable que la gravité d'un phénomène inédit en cours de développement induise de strictes mesures pour le contrer ... les autorités responsables doivent quand même rester "humaines" ... et veiller à ne pas se laisser aller parfois à l'absurde.

Je suis bien conscient de la difficulté des prises de décisions nécessaires dans ce genre de circonstances ! Les tergiversations entre différentes mesures possibles ne peuvent que se révéler contreproductives en situation d'urgence !

Où placer les limites ?

Cette épidémie-pandémie a poursuivi son développement en 2020 et en 2021 ... avec une succession d'autres mesures sanitaires (confinements, bulles, masques, gel hydro-alcoolique ... et puis vaccins).

Les politiques, les scientifiques, les médias, beaucoup de gens sur Internet et "dans leurs relations sociales" se sont déchaînés et déchirés dans tous les sens. Le monde médical et hospitalier, déjà passablement mis à mal, a lui considérablement souffert.



Sans compétences particulières dans les domaines médicaux ou plus largement scientifiques, je me suis bien gardé alors de tout commentaire (en pour ou en contre), sur Internet et même ailleurs, à propos des mesures prises par les autorités ainsi que de ces directions médicales prônées par différents protagonistes ! Dans ces domaines particuliers, j'estimais ne pas disposer des connaissances qui m'auraient permis de déterminer ce qui était vrai et ce qui était faux !

Au fil du temps ... et de l'observation de certaines manœuvres m'apparaissant passablement absurdes, une consistante défiance envers certains acteurs impliqués dans la gestion de cette crise s'est progressivement insinuée en moi ; certaines impressions ... fortes parfois ... forcément subjectives ... d'éventuels abus économiques ou politiques. Et cela, j'ai tout doucement estimé pouvoir le laisser entendre !

Cette "pandémie" sans équivalent depuis une centaine d'années ([la grippe espagnole](#)) a en tout cas très lourdement impacté notre économie, nos modes de vie et notre façon de considérer le monde ... ainsi qu'un grand nombre de cercles, d'associations ou de clubs formés autour d'activités diverses ... dont les disciplines martiales ! Les groupes ... au sein desquels j'avais auparavant entretenu ma pratique martiale ... n'y ont pas échappé et ont notablement souffert !

En ce qui me concerne, les mesures imposées ou recommandées m'ont d'abord longuement confiné dans un "espace maison-jardin" très appréciable ; une période d'isolement (concept de bulle) que j'aurais moins bien vécu dans un appartement ; mes seules sorties étant alors le ravitaillement ... avec masque et autres précautions !

Ces péripéties et "celles qui ont suivi" ont finalement empêché, pendant trois ans, un envol vers des tropiques très appréciés.



Différents vaccins contre la Covid 19 sont apparus et se sont succédés au cours des années 2021 et 2022. Certains se sont imposés très ... peut-être trop ... vite. Des impressions évoquées un peu plus haut ont fait que je me suis donné un peu de temps avant de calmement opter ... si le choix m'était donné ... pour l'un d'entre eux.



Des connaissances ont recommencé à voyager à la fin de 2021, généralement pour des destinations moins éloignées que celle attendue dans mes souhaits.

Les risques de considérables soucis au cours de la longue route à parcourir pour y arriver (sanitaires et autres) ... m'ont poussé à encore un peu attendre.



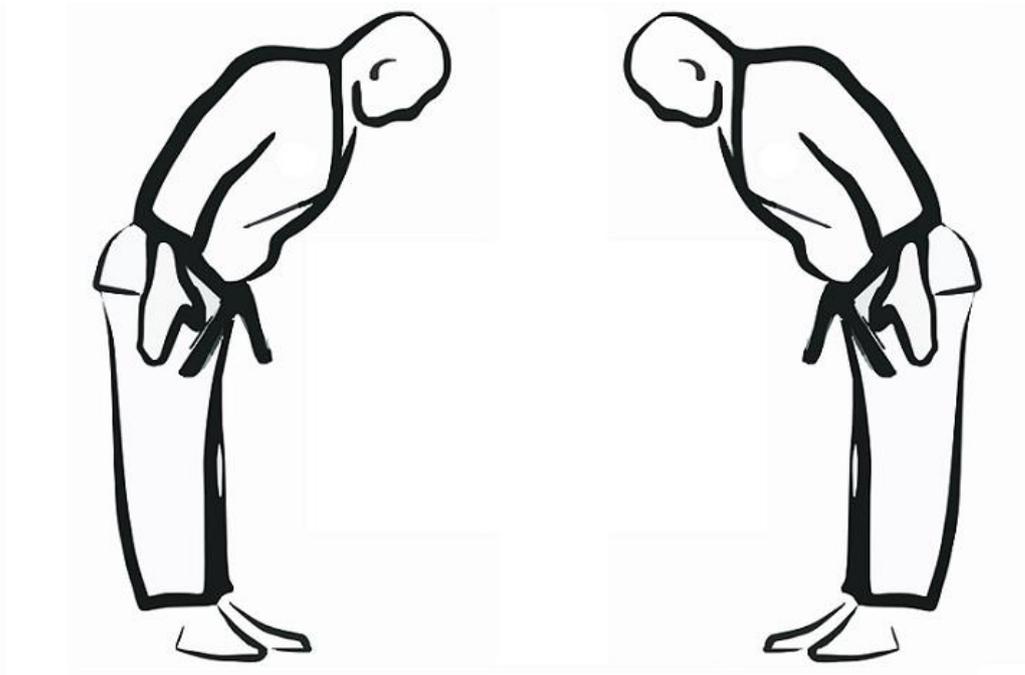


J'ai donc pas mal "jardiné" durant ces trois années ... et je dois dire que j'y ai pris beaucoup de plaisir ... et que cette activité, que je lie parfois un peu aux disciplines traitées dans ce carnet, m'a bien aidé à supporter ces fastidieuses mesures sanitaires ! Le **Wado-Taiji-Fencing** l'a bien évidemment plus que jamais accompagné dans cet espace !



Mes soucis articulaires se sont enfin passablement estompés. Je me rapproche d'un sympathique club de Wado-Ryu situé près de chez moi, m'y inscris et m'y entraîne à nouveau

Fin 2021. Les grincements de mes articulations se sont enfin atténués. Mon genou droit restait fragile ; je constatais aussi que les muscles et les tendons s'étaient notablement enraidis ! Bref, un sérieux travail de remise en état de cette "carcasse" s'imposait !



Je sentais que le Wado-Taiji solitaire dans le jardin ne suffirait pas ! Une grande envie de retrouver un entraînement adapté dans un groupe me travaillait par ailleurs. Je nourrissais l'espoir que ces deux activités menées en parallèle allaient peut-être progressivement m'amener à l'amélioration souhaitée.

Je me suis vite rendu compte que l'ambiance de l'interminable crise sanitaire rendait toujours assez aléatoire l'accès à la salle de "Wado Seraing". Le relativement long trajet pour y arriver et l'incertitude quant à sa seule séance hebdomadaire m'ont alors poussé à me tourner vers un autre groupe de pratiquants Wado.

Je connaissais depuis longtemps un fort sympathique instructeur qui, depuis quelques temps, avait ouvert un cours de Wado-Ryu, tendance "Wadokai", situé à quatre kilomètres de mon domicile, après s'être longuement dévoué dans un autre club de la localité voisine. Éducateur de métier, investi dans le jardinage éducatif et de surcroît intéressé par l'apiculture, toutes ces "affinités" ne pouvaient qu'amener un jour à un rapprochement.



Wado-Ryu - Visé - Devant-le-Pont

Les discussions avec Sylvain, cet instructeur, se sont multipliées et je me suis décidé à m'entraîner régulièrement dans ce dojo, avec quelques regrets de délaisser ainsi mon ancien groupe.

Agréable salle tout près de chez moi, parking aisé, trois séances possibles par semaine, pratiquants accueillants de tous les âges dont des enfants, un fonctionnement fort souvent "par atelier", pouvais-je souhaiter mieux ?

Je me suis étonné de ne pas avoir franchi ce pas plus tôt !

Je me suis humblement présenté au groupe d'anciens gravitant autour de Sylvain. J'y ai retrouvé Freddy, un solide pratiquant que je connais depuis fort longtemps ... (souvenir de son regard d'adolescent sur des karatékas plus âgés, dont j'étais, en action). Son logement se situant également très près de la salle Seishan, s'entraînant également de temps à autre au dojo Wado-Seraing, il m'a semblé avoir abouti, bien avant moi, aux mêmes conclusions quant à une pratique régulière pas trop loin de chez soi !



Tous ont accueilli avec grande gentillesse et un plaisir manifeste mes bientôt 70 ans ... et ma fragilité consécutive à mes récents soucis articulaires. Et je devenais alors le membre le plus âgé, le plus ancien de ce groupe ; une mascotte, peut-être une relique.

Je me suis mis à m'entraîner très régulièrement avec eux ! Et j'ai rapidement constaté l'intérêt de quelques-uns pour le Taiji ... et peut-être pour quelques passerelles entre le Taiji et le Wado.

2022. Je m'entraîne assidûment dans ce club fort dynamique. En plus de la crise sanitaire toujours en cours, la guerre s'installe âprement à la périphérie de l'Europe. Les voyages redeviennent néanmoins enfin possibles. Après trois années de "retenue" en Belgique, un nouveau périple vers la petite île tropicale se décide et se concrétise enfin

Les deux, et parfois trois, séances hebdomadaires m'ont vu généralement présent sur l'agréable revêtement de cette salle. Ces entraînements réguliers ajoutés aux exercices "Wado-Taiji" et autres effectués à la maison ont commencé à porter quelques fruits ! Je me sentais à nouveau un peu progresser !



Les mois ont défilé. Les grands dégâts et les problèmes causés par la crise sanitaire toujours en cours n'étaient peut-être pas assez conséquents aux yeux de certains ; voilà qu'une guerre féroce s'installait à la périphérie de l'Europe ... pour le plus grand malheur des populations qui devaient l'endurer ; un autre fléau qui évidemment accentuait lourdement, partout dans le monde, les énormes difficultés déjà générées par le premier !

J'ai simplement cherché à évoquer dans ces pages le contexte dans lequel se sont déroulées les années 2020, 2021 et 2022 ! Ces lignes n'étant clairement pas l'endroit adéquat pour opérer une analyse fine et détaillée des "tenants et des aboutissants" des calamités qui nous menaçaient alors (crise sanitaire, guerre, perturbations climatiques, inflation galopante, ...), je ne me suis guère risqué à faire circuler mes considérations à leur propos sur le Net ; d'autres le font par ailleurs abondamment ; j'en lis ou en écoute certains avec intérêt et avec mon sens le plus critique.



Bref, cette succession d'adversités nous a "retenus" en Belgique pendant près de trois ans. Et cette "mise en parenthèse" s'est montrée encore plus désagréable pour de nombreux concitoyens dépourvus d'un jardin et d'un environnement quelque peu arboré !



Mais l'appel des amis et de l'atmosphère d'un petit coin tropical à l'autre bout du monde se faisait de plus en plus insistant ! Juillet 2022, s'engager dans les longs vols vers cette destination lointaine nous est enfin apparu à nouveau envisageable, du moins pendant un temps, sans trop de problèmes en cours de route !



Nous nous sommes décidés, préparés ... et avons mis en ordre certaines exigences sanitaires nouvelles ! Et, au milieu du mois d'octobre 2022, nous étions enfin assis dans un avion décollant vers la "petite île tropicale" !



Agréables retrouvailles avec nos amis et ce charmant milieu tropical. Une pirogue qui se languissait de ses piroguiers ; nettoyages ; réparations ! Je revois mon moniteur de Taiji qui anime pour un temps un cours de gymnastique Qigong ... ce qui ne satisfait pas mon désir d'approfondir le Taiji ! Beaucoup de changements dans cet environnement tropical ! Je me remets assidûment à mes exercices de "Wado-Taiji" et les enrichit quelque peu !

Après toutes ces mesures sanitaires (et autres) en sens divers et parfois contradictoires, ce fort long périple s'entreprenait quand même avec quelques appréhensions assez compréhensibles. Et bien finalement pour nous, ce fut un des voyages vers l'autre côté de la planète... le moins pénible ... ou le plus agréable ... selon l'humeur !



Les îles polynésiennes enfin ; un moment où l'intense chaleur s'est emparée d'un belge déjà presque en hiver et l'a très vite accablé ; mais il s'y attendait ! Il a fallu se réaccoutumer !

Nous avons retrouvé, avec grande joie, nos chers amis de là-bas et, avec soulagement, une pirogue en piteux état après trois ans à se languir de nous !

Il était grand temps de reprendre cette embarcation en main !
Et je me suis rapidement retrouvé plongé dans une première vague de grands nettoyages et d'élémentaires remises en ordre !
Puis diverses réparations et d'autres nettoyages plus profonds m'ont bien occupé pendant les mois qui ont suivi !



L'endroit où stationne généralement cette pirogue se trouvait alors en voie de grande transformation du fait d'impressionnants travaux, toujours en cours au moment où s'écrivaient ces lignes !

J'ai ensuite pu me tourner plus aisément vers d'autres activités "de loisirs" ; balades et jours de tourisme dans le magnifique environnement de l'île ; danses et manifestations musicales locales ; et autres activités ! Mais j'ai surtout plus allègrement intensifié et enrichi ma pratique de ce Wado-Taiji ... modeste concept personnel désormais placé au cœur de ce carnet !

Au cours de mes précédentes "incursions là-bas", j'avais déjà constaté l'absence d'enseignement ou de groupes de pratiquants de karaté sur cette île ; et espérer du karaté Wado-Ryu m'était apparu assez illusoire. Et ce n'était pas faute d'avoir cherché ! J'avais néanmoins repéré quelques pratiques d'autres disciplines martiales sur ce petit territoire ... et sympathisé avec certains de leurs enseignants ; un groupe de Taekwondo très dynamique ... le plus proche de certains styles de karaté ... mais les exigences physiques de cette pratique ne correspondaient plus à mon "âge quelque peu avancé" ; de l'Aïkido ; du Jiu-jitsu ; de la Boxe ; ... ! De temps à autre, j'ai aussi eu l'occasion d'observer avec intérêt des pratiquants solitaires de boxe, de capoeira ou d'autres disciplines s'entraînant vigoureusement dans quelques coins discrets ... un procédé qui m'a dès lors de plus en plus inspiré à propos de mes exercices en Wado-Taiji ; trouver des endroits suffisamment discrets à mon goût restant le plus délicat !

Les trois longues années de crise "sanitaire et autre" n'ont guère modifié la situation dans cette région lointaine ; comme partout en Europe, certains groupes se sont néanmoins appauvris !

Et donc, à ma connaissance, toujours pas de karaté Wado-Ryu sur cette terre polynésienne, hormis mon petit bagage personnel assez discret.

Il se pourrait qu'un ou plusieurs habitants de cette île se soient un jour, ailleurs, intéressés à cette discipline martiale et en ait conservé le goût ! Rencontrer l'un ou l'autre de ces "éventuels" ... et, mieux encore, m'entraîner quelque peu avec un partenaire m'aurait évidemment grandement plu ! S'ils avaient, eux aussi, adopté la "discrétion" quant à cette pratique ... nos chemins allaient probablement attendre longtemps avant de se croiser !

Mais qui sait ?

En attendant cette "éventualité", j'étais déjà plus que satisfait des trois cercles Wado (de qualité) auxquels je me trouvais désormais relié en Belgique !



Les relativement "longues escapades" dans certaines régions éloignées de la profusion européenne ont souvent été de pair avec la confrontation à toute une série de manques ; en voici un : pas de groupe pratiquant le Wado-Ryu dans mon environnement tropical ! Et j'ai, par ailleurs, dû faire face à pas mal d'autres manquements !



Conscient de cette situation, je m'étais dit que j'allais profiter de ce séjour pour enfin approfondir mon appréhension du Taiji sous la houlette bienveillante de mon sympathique professeur d'origine chinoise, Rudolphe ! Je l'ai retrouvé ... et me suis représenté quelques fois à son cours ! Mais j'ai vite constaté que, répondant au souhaits de ses élèves du moment, il animait désormais plutôt des séances de gymnastique chinoise "Qi-gong" qu'une patiente initiation aux taolus du Taiji ... qui était au cœur de mes attentes !

balance Qi Gong



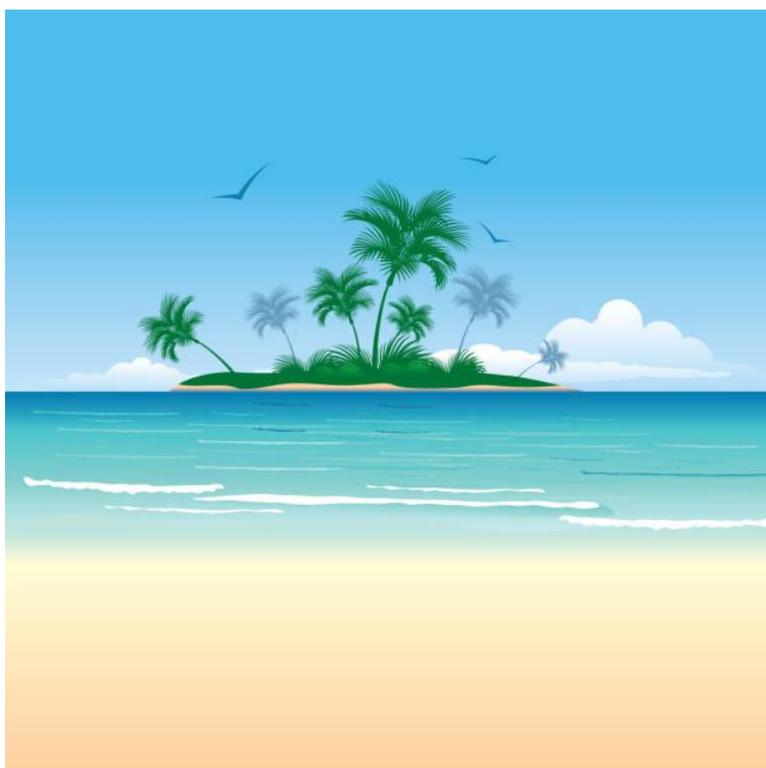
J'ai suivi quelques leçons de ce Qi-gong ! Elles me sont apparues assez semblables au genre de gymnastique préparatoire souvent donnée avant la pratique du Wado-Ryu, en plus systématique, avec insistance et intériorisation ... mais certaines autres caractéristiques m'ont peut-être échappé ! Un pan de l'univers "Taiji-Qi-gong" sans doute fort intéressant ... mais il était clair que mes objectifs restaient focalisés sur une toute autre partie de cet ensemble martial !

Je souhaitais par ailleurs ne pas voir s'évanouir les substantiels progrès résultant de la petite année d'entraînements réguliers, en Belgique, au sein du cercle Seishan ! Comment arriver à les pousser encore un peu plus loin ... sans groupe d'entraînement ... sans partenaire ... et sans endroit particulièrement approprié pour ce genre d'exercices ? C'était loin d'être la première fois que je me trouvais devant ce genre d'interrogation ! J'ai pris très tôt l'habitude de mettre en oeuvre une part considérable de mes entraînements martiaux sur des surfaces très éloignées de celles foulées dans un "dojo" et à travers différents gestes de la vie courante. Les "exercices martiaux jardin", quelques fois évoqués plus haut, étaient déjà de cette nature. L'environnement retrouvé au cours de cette saison, peu propice à cet égard, allait cette fois mettre mon imagination un peu plus à l'épreuve !



Les nettoyages et les réparations un peu derrière moi, je me suis remis à quelques formules quasi quotidiennes d'entraînements solitaires ... inspirées ... par le concept personnel de Wado-Taiji, par le constat de besoins en "musclature" et "assouplissement" afin de contrecarrer quelques pertes dues à l'avancement en âge, par les quelques séances de Qi-gong évoquées un peu plus haut, et par certaines caractéristiques de cet environnement tropical. Et mon humble Wado-Taiji s'est rapidement enrichi d'éléments nouveaux !

Malgré mes précautions, les fortes chaleurs et les terribles UV ont définitivement détruit mon paddle gonflable et le "dinghy", déjà mal en point, durant ces trois années très particulières ! Je n'ai donc, momentanément, plus pu compter sur le **motu-dojo** que j'appréciais beaucoup auparavant pour ce genre d'exercices !



Il m'a dès lors fallu ruser avec certaines "opportunités" offertes par mon environnement proche ... aux heures les plus adéquates ... lorsque les rayons du soleil se calment ... certaines à la tombée de la nuit quand, aux alentours, se raréfient les yeux curieux ! Elles m'ont permis de pratiquer assez régulièrement un ensemble d'exercices rencontrant l'essentiel de mes objectifs du moment ! Pour ceux qui voudraient éventuellement s'en inspirer, en voici quelques-unes ... les principales ... !



Une grande piscine d'eau de mer à 27° ouverte sur le lagon !

Située à quelques tours de roue de mon vélo, dans un décor superbe, avec une longue descente progressive en profondeur, absolument idéale pour une part de ces exercices ! Je ne pouvais que l'adopter !



Je constatais, avec plaisir, une amélioration progressive de l'état de mes articulations depuis deux ans ... et, malheureusement aussi, une perte de souplesse et un affaiblissement musculaire notables ... sans doute consécutifs à cette pénible dernière crise "d'arthrite & co" évoquée plus haut ainsi que, plus généralement, à mon inéluctable avancement en âge !

Et donc, sauf les jours où divers "bobos" les contre-indiquaient, différents exercices quasi-quotidiens inspirés par le Wado-Taiji en immersion partielle, surtout axés sur le "ré-assouplissement" des hanches et des jambes portées par l'agréable eau de mer, m'ont doucement permis de récupérer un peu de souplesse ; étirements sur sokuto, mawashi, mae-geri "à la manière chinoise" (talon), ushiro-geri, fentes et autres mouvements encore !

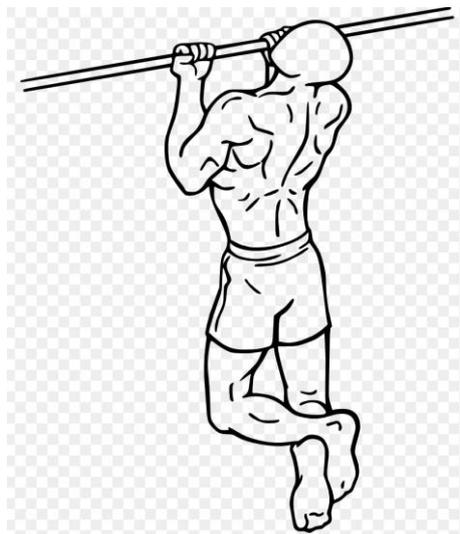
Je m'étais déjà essayé à ce genre d'exercices dans une petite piscine de jardin disposant de 70 centimètres de profondeur ! L'expérience en eau de mer "plus porteuse" à des profondeurs variant entre 60 et 160 centimètres s'est révélée plus riche au niveau des mouvements permettant d'approfondir ce travail ! L'idée d'amener ultérieurement cette pratique dans une piscine publique, après mon retour en Belgique, m'a d'ailleurs assez vite taquiné ; ces exercices complétant parfaitement l'entraînement au dojo !

Lors de quelques "balades sur Internet", je me suis par ailleurs rendu compte que d'autres cercles martiaux (Taiji, Boxe, ...) exploitaient déjà des concepts assez proches ! J'ai néanmoins élaboré le mien tout seul !

Divers engins de sport juste à côté de cette piscine

Une autre opportunité ... idéale pour récupérer un peu de force et de muscle ! Une barre pour des tractions au sortir de l'eau, bien vivifié ... l'engin que j'utilisais en premier !

Mais il y en avait quelques autres, dont une espèce d'espalier tout indiqué pour continuer mes étirements ... !



Je les ai adoptés avec une relative assiduité et de modestes progrès se sont progressivement dessinés !

Un parcours propice à la course à pied un peu plus loin

Une avenue bordée de cocotiers et de "[tamanus](#)" à quelques pas ; un sentier parallèle fort apprécié par de nombreux "joggeurs" ; une autre "opportunité" encore, tentante ... mais qui se trouvait soumise au bon vouloir de mon capricieux genou !



L'agréable amélioration de mon état articulaire s'est finalement confirmée, en tout cas pendant un temps ; effet probablement d'un climat tropical assez sain, d'un air plus pur et de ces séances régulières de "Wado-Taiji aquatique personnel" !

Certains jours, à la place de ces entraînements quasi quotidiens, je me suis à nouveau prudemment risqué ... "au trot" ... sur deux kilomètres de ce parcours proche ; et mon genou a résisté !



Quelques surfaces plates dans mes alentours immédiats

Je suis cependant resté fort contrarié par la grande difficulté de trouver l'un ou l'autre endroit tranquille, discret et adéquat pour la répétition du kihon et des katas du Wado proprement dit ainsi que de certains gestes et d'un "taolu particulier" du Taiji ! Je souhaitais ardemment continuer à les entretenir ! Les rares surfaces convenant à ces exercices dans mes alentours proches se voyaient trop souvent peuplées par d'éventuels curieux !



À toute heure du jour et même de la nuit, le bord de mer attire les promeneurs venus respirer l'air du large. J'ai quand même fini par remarquer dans ces alentours ... quelques endroits adéquats pour les entraînements auxquels j'aspirais ; assez changeants selon le jour ou le moment ; plutôt après la tombée de la nuit ! J'ai ainsi pu quelque peu reprendre ces exercices particuliers, généralement dans la quiétude de l'obscurité !

Et, un peu plus d'un mois avant la fin de ce séjour au loin, première approche d'un cours de jiu-jitsu local et intégration rapide dans ce groupe de ["l'École Polynésienne de Budo"](#)



Je relate assez brièvement cette approche et cette intégration dans la page d'accueil de ce site ["Les carnets de P-gaz"](#) !
Je les développerai ultérieurement !



J'espère que ces activités me permettront pendant longtemps d'améliorer ma mobilité retrouvée ... et, plus généralement, de continuer à gaillardement avancer en âge ... dans un état de santé plutôt satisfaisant !

J'espère ... mais je ne m'illusionne pas trop ; un certain nombre d'amis et de connaissances proches se sont déjà vus emportés par de funestes maux ! Je suis malheureusement bien conscient que l'accumulation de facteurs nuisibles dans nos environnements a, au cours des dernières décennies, été telle qu'il n'est guère possible d'y échapper ; les plus attentifs pouvant seulement essayer ... peut-être ... d'en modérer quelque peu les effets !

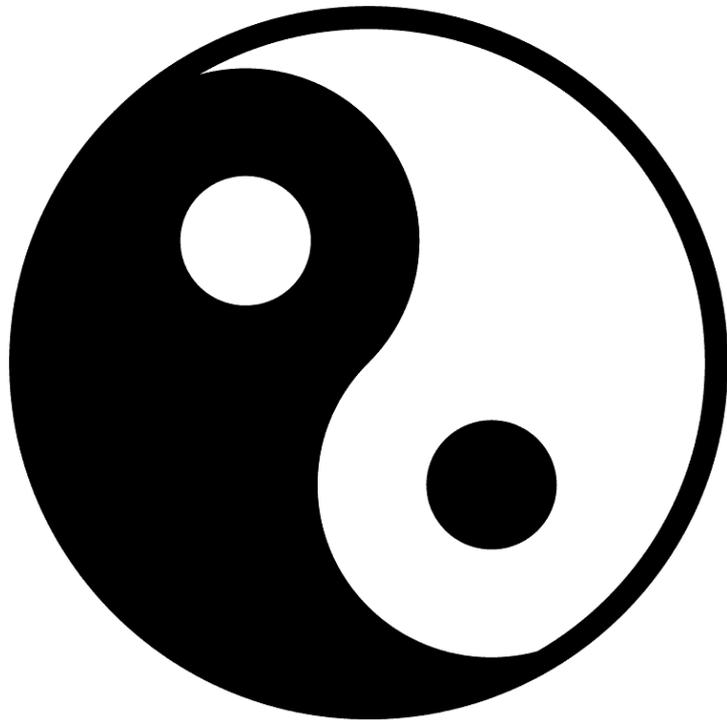
Wado-Taiji-Fencing & co

Voilà déjà pas mal de temps que je me dis ... qu'arriver à amener son mode de vie à imbriquer les uns dans les autres un maximum d'autres facteurs plutôt favorables ... ne peut que grandement aider à contrecarrer les effets de ces agents délétères !

J'aurais au moins essayé !

Certaines parties de ces carnets ainsi que des annexes "qui leur gravitent autour" relatent différentes expériences personnelles de cette nature !





III. Éléments biographiques et liens à propos du fondateur de l'école Wado-Ryu, le grand Maître Hironori Otsuka, et de ses successeurs

[Renvoi vers une annexe pour ces éléments biographiques](#)



*Ohtsuka-Hironori 10th Dan Meijin (AD1892-1982)
The founder of Wado-ryu Karate*

Restant arrêté sur l'idée d'un carnet véhiculant principalement des considérations, une pratique et des expériences martiales personnelles, il m'apparaît logique et outre cela plus respectueux de placer les éléments biographiques concernant le grand Maître fondateur du Wado-Ryu Hironori Otsuka dans [une annexe toujours en rédaction](#) ... nos parcours respectifs en la matière se situant bien trop loin l'un de l'autre.

Le Maître Otsuka ... ainsi que le Maître Kamigaito ... se trouvant des références fondamentales dans ma pratique personnelle, j'insère néanmoins différents liens Internet menant vers eux dans les pages qui suivent.

Et donc en attendant, quelques liens vers des pages Internet assez complètes livrant déjà beaucoup de ces éléments biographiques

J'en ajouterai d'autres dans l'annexe évoquée un peu plus haut ... petit à petit ... au fur et à mesure de mes trouvailles.



[Hironori Ôtsuka - Wikipédia](#)

[Wado-Ryu - Wikipédia](#)

[Katas Wado-Ryu - Wikipédia](#)



Un lien également ... vers une vidéo vraiment exceptionnelle
montrant le Maître Otsuka à l'entraînement et donnant cours.
Très instructif ... je le partage avec plaisir.



[Le Maître Otsuka à l'entraînement et donnant cours](#)



[Des liens vers différentes vidéos du Maître Hironori Otsuka exécutant ... les neuf katas fondamentaux du Wado-Ryu ... ainsi que quelques autres ... plutôt complémentaires](#)

Ces vidéos éducatives me servent régulièrement afin d'affiner ces exercices.

[Kata Pinan Nidan - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Pinan Shodan - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Pinan Sandan - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Pinan Yodan - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Pinan Godan - Par Maître Hironori Otsuka](#) ... [\(Idem\)](#)

[Kata Kushanku - Par Maître Hironori Otsuka](#) ... [\(Idem\)](#)

[Kata Naihanchi - Par Maître Hironori Otsuka](#) ... [\(Idem\)](#)

[Kata Seishan - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Chinto - Par Maître Hironori Otsuka](#)

Liens vers d'autres Katas du Wado-Ryu en vidéos

[Kata Jion - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Jitte - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Niseishi - Par Maître Hironori Otsuka](#) ... [\(Idem\)](#)

[Kata Rohai - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Bassai - Par Maître Hironori Otsuka](#)

[Kata Wanshu - Par Maître Hironori Otsuka](#) ... [\(Idem\)](#)

Et

[Explications de parties de Kata par Maître Otsuka](#) ... [\(Idem\)](#)

[Wado Ryu Karate ... Katas ... Hironori Ōtsuka](#)

La troisième page d'entrée de ces carnets renvoie également vers d'autres [liens et documents](#) concernant le Maître Hironori Otsuka.

Les successeurs du Maître Hironori Otsuka I ... !

Hironori Otsuka II ... le fils

Kazutaka Ōtsuka ... le petit fils



Et les trois grands courants du Wado-Ryu :

Wado Ryu Renmei

Wado International Karate-Do Federation

Japan Karate Federation Wadokai

Federation of European Wadokai





Trois générations en tête du Wado-Ryu

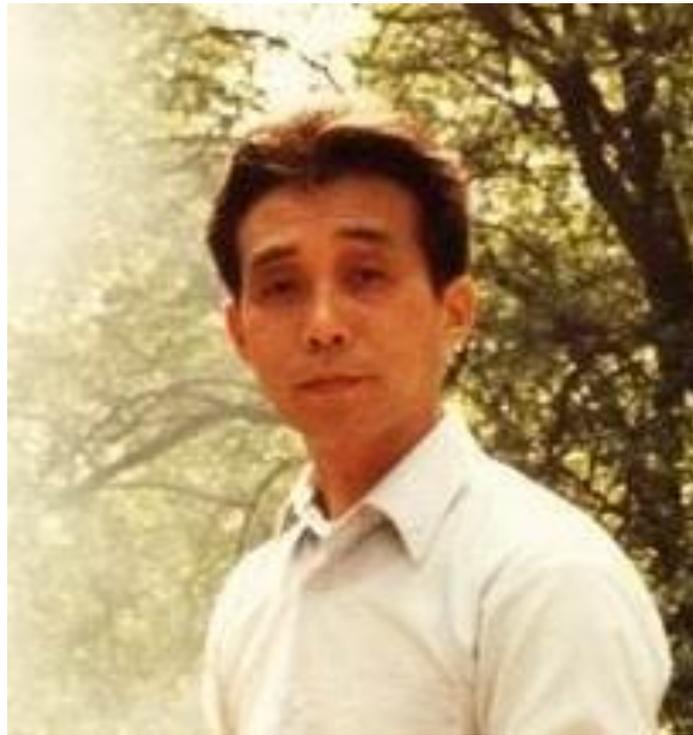


IV. Éléments biographiques et documents à propos du Maître Yoshikazu Kamigaito

Le Maître Yoshikazu Kamigaito est né en 1937.

Il a circulé en Europe et même en Afrique de 1970 à 1990 ; il s'est rapidement fixé plus particulièrement en Belgique ; il est ensuite retourné au Japon.

Il y est décédé le 18 février 2014.



Renvoi tout d'abord vers le site Wado-Kamigaito-Ryu.be dédié à sa mémoire ... mis en ligne par quelques personnalités des plus dévouées de la grande communauté de karatékas formée autour de son enseignement ... dont je fais partie depuis une cinquantaine d'années

[À propos de ce site](#)

[Yoshikazu Kamigaito Sensei](#)

[La communauté des karatékas](#)

[La première de ces personnalités ... Jean-Maurice Huard](#)

Renvoi ensuite vers une annexe contenant différents éléments biographiques établie dans le cadre de ces carnets

Comme dit un peu plus haut, restant arrêté sur l'idée d'un carnet véhiculant principalement des considérations et une pratique martiales personnelles, il m'apparaît logique et plus respectueux de placer les différents éléments biographiques le concernant dans une annexe consistant en une synthèse d'observations personnelles d'époque et d'informations trouvées sur d'autres sites! *Elle s'étoffera au cours du temps, ultérieurement !*

L'enseignement Wado du Maître Kamigaito a considérablement influencé la pratique d'un groupe important de karatékas ... belges et d'autres nationalités.

Personnalité fort discrète, surtout à la fin de sa vie, le moins que l'on puisse dire est ... que le Maître Kamigaito ne recherchait aucune publicité !

En l'évoquant, quelques sites Internet sont longtemps restés assez sommaires ! Wikipédia lui consacre une page laconique qui s'enrichira peut-être avec le temps. Elle a le mérite de saluer sa mémoire !

Le site Wado-Kamigaito-Ryu.be livre désormais beaucoup plus d'informations quant à son exceptionnelle personnalité !

Il livre quand même beaucoup de lui-même dans les manuels qu'il nous a laissés ... ainsi que dans un roman primé au Japon ..."Écrit de Bujumbura" ... dont voici la traduction ... !

Le temps a passé et d'autres courants du Wado-Ryu attirent désormais de plus en plus certains pratiquants.

Par ce récit personnel "où il est présent" ... et cette annexe, j'espère œuvrer, avec d'autres, à ce que ne s'évanouissent pas trop vite les contours de la personnalité du Maître Kamigaito ainsi que son "remarquable enseignement" ... !

Les manuels de karaté Wado-Ryu du Maître Kamigaito édités durant son long séjour en Belgique, numérisés et remis en forme pour lecture sur liseuses, tablettes, ordinateurs et même smartphones

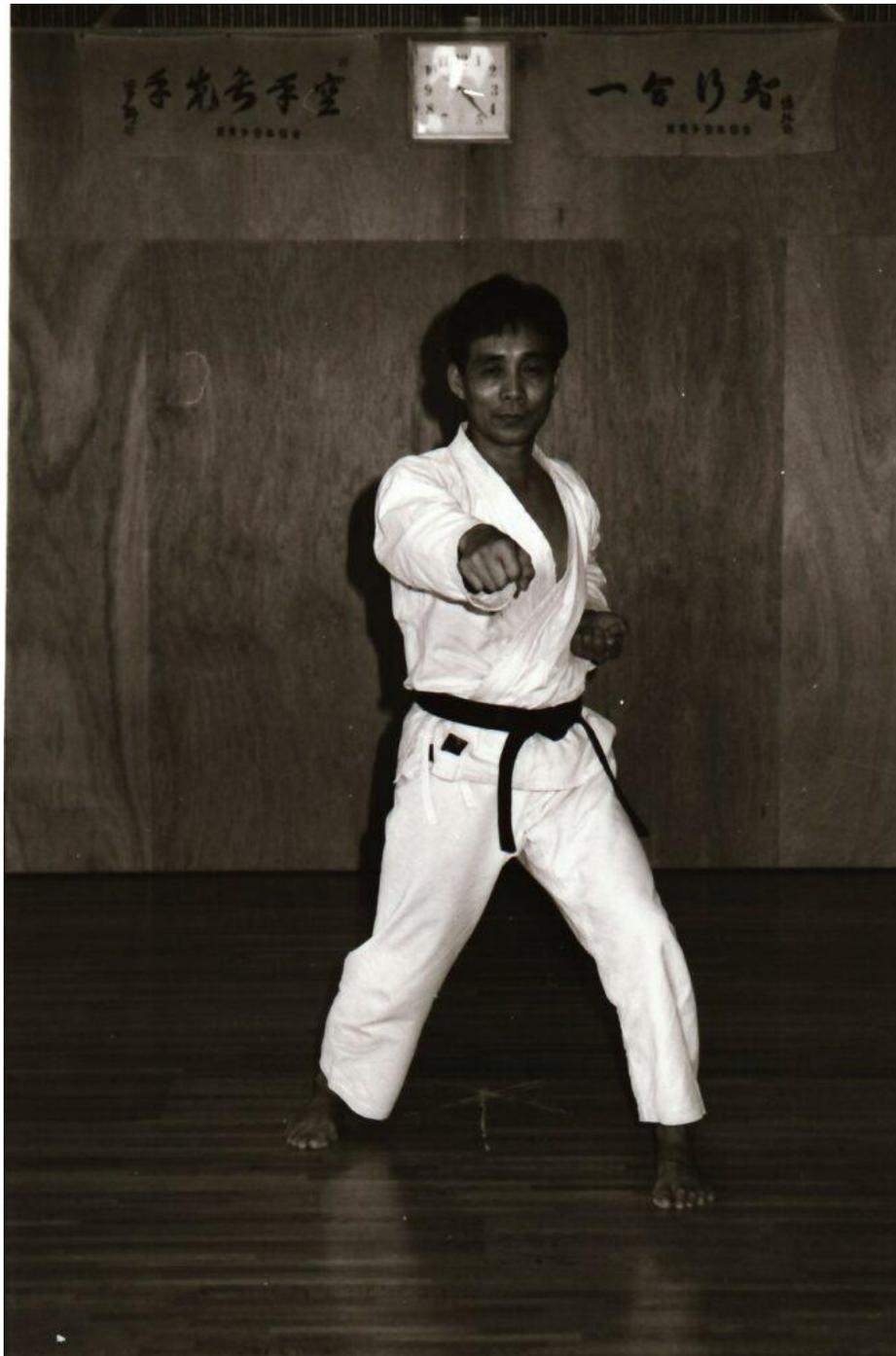
En retournant au Japon ... puis en s'en allant encore bien plus loin, le Maître Kamigaito nous a laissé un trésor pour tout pratiquant d'une discipline martiale soucieux de progresser dans cette voie tout au long de sa vie ... sous la forme de six manuels originaux traitant des éléments fondamentaux du karaté Wado-Ryu ... et des manières les plus adéquates de les aborder à différents stades de son évolution personnelle.

基本技法



- V 1 - Wado
- V 2 - Kihon ... etc ...
- V 3 - Kata - Cinq Pin-an
- V 4 - Katas supérieurs Kushanku-Naihanchi-Seishan-Chinto
- V 5 - Yakusoku Kumite fondamentaux
- V 6 - Shiai
- ...
- A 1 - Renzoku Kumite ou "Kumite continuel"

Ces manuels ainsi que d'autres documents, photos et vidéos en rapport avec la personnalité, l'enseignement et les élèves du Maître Kamigaito se trouvent également sur le site Wado-Kamigaito-Ryu.be



V. A propos de cette personnalisation de la voie martiale et de son caractère composite, évocation de diverses pratiques martiales et de quelques pionniers qui ont déjà débroussaillé ce chemin particulier !

Par ailleurs, cette "idée d'assemblage" n'est pas du tout nouvelle. D'autres pratiquants l'ont eue ... bien avant moi. Il me semble qu'on pourrait même considérer qu'elle fonde les disciplines martiales vivantes, évolutives ... et ainsi adaptées aux nécessités de telle ou telle époque !



Voici trois de ces "constructions" pour illustrer ce propos !

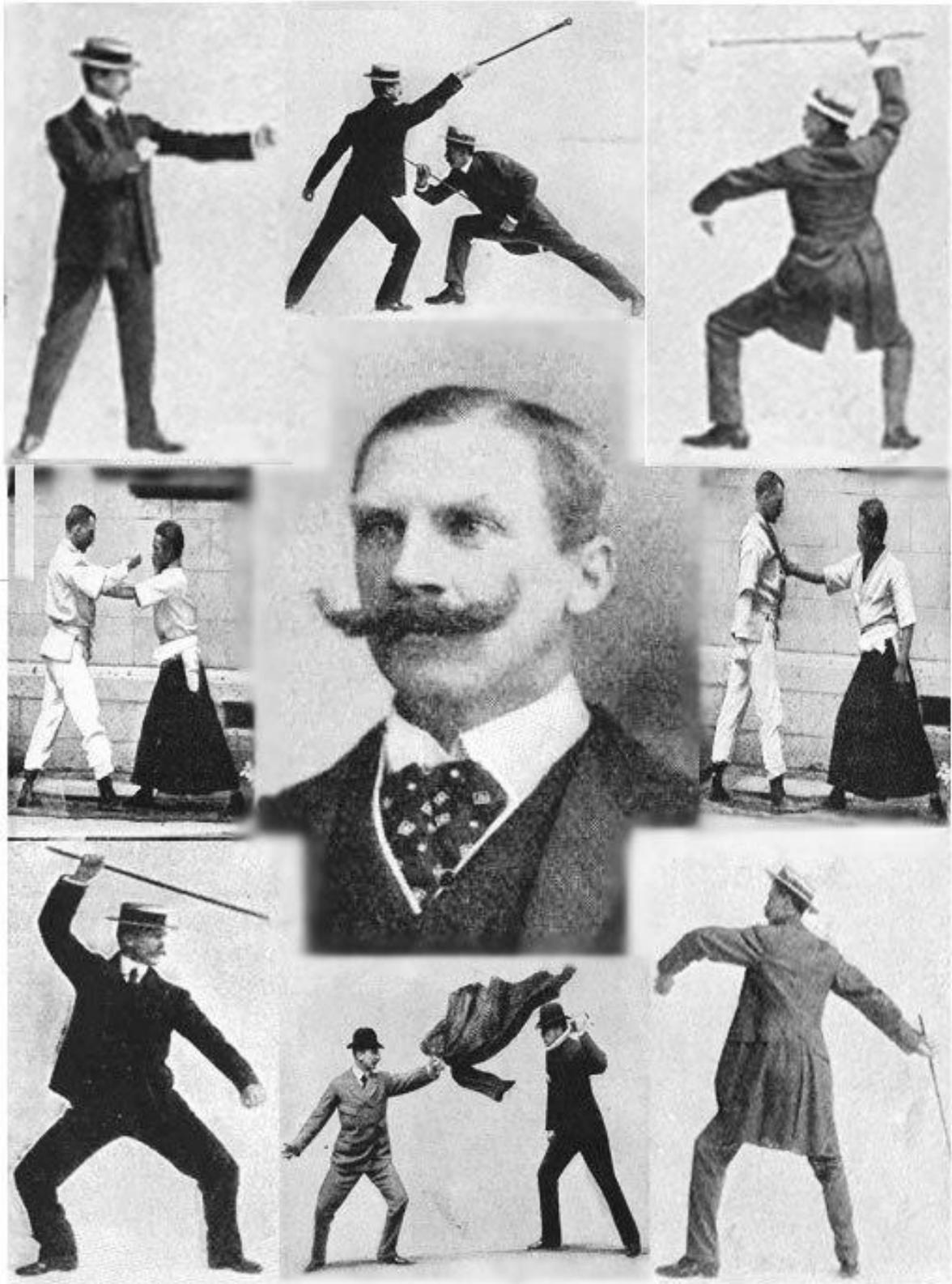


Et tout d'abord ... Edward William Barton-Wright

Vers 1900, Edward William Barton-Wright élabora une synthèse martiale originale pour l'époque, le **Bartitsu**, avec la collaboration d'experts en jiu-jitsu, en lutte, en boxe et dans l'art du bâton et de la canne tels que Pierre Vigny !

[Edward William Barton-Wright - Wikipédia](#)

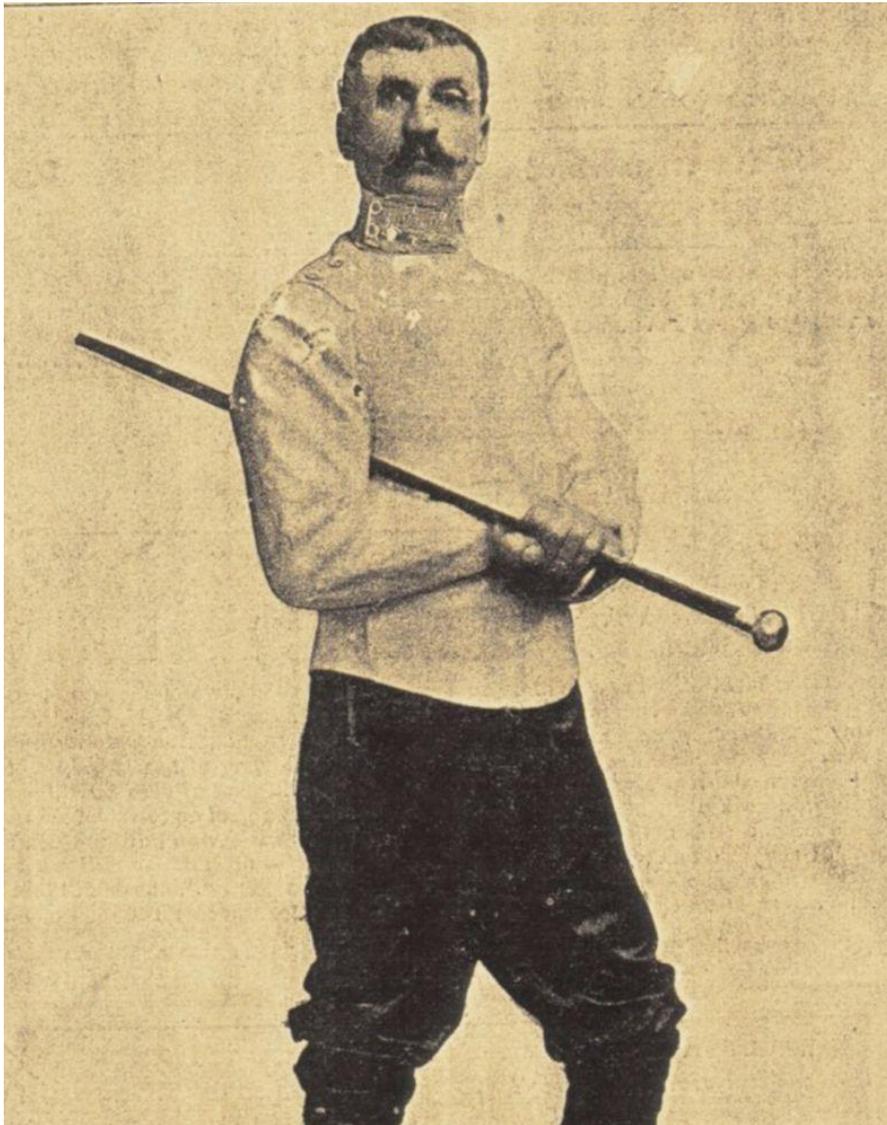




Pour mettre en œuvre ce nouveau système de self-défense, Edward William Barton-Wright eut l'idée, étonnante à l'époque, de faire appel à un ensemble d'experts ... d'origines européenne et asiatique maîtrisant des disciplines bien différentes !

Et parmi ces derniers, le Maître Pierre Vigny.

[Pierre Vigny - Wikipédia](#)



À l'époque, beaucoup se méfiaient ... du "coup du Père François"



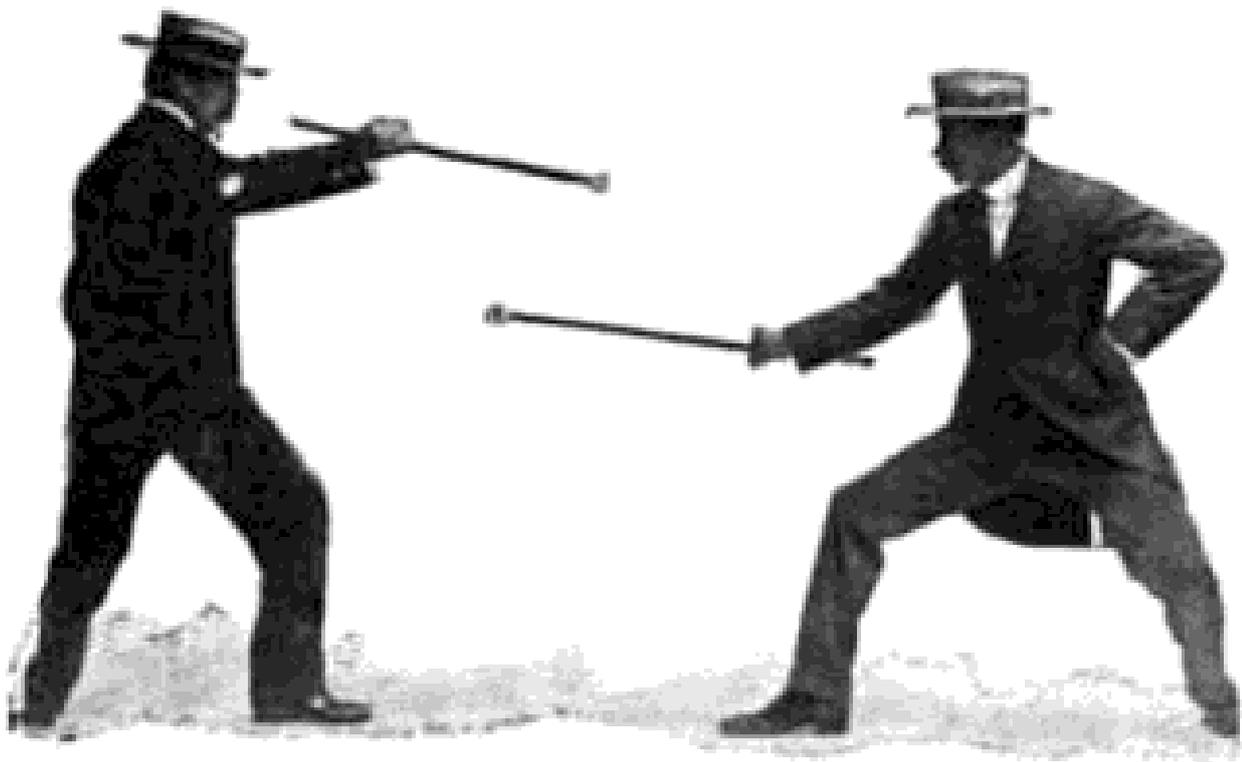
Le coup du père François.



Le coup du père François.



Et donc ... !



No. 4.



Ensuite, un pionnier plus contemporain ... Roland Habersetzer

Ces réflexions me sont également l'occasion d'évoquer un homme avec qui ... je n'ai noué aucune relation ... qui ne me connaît pas mais qui m'a influencé par certains écrits sur les arts martiaux, surtout dans les premiers temps de mon apprentissage en karaté avant mon engagement plus entier dans l'univers du "Wado-Ryu" !

Il s'agit de **Roland Habersetzer**.



Européen, français ! Il me précède d'une dizaine d'année ... !

Durant une cinquantaine d'années, il a déployé une énorme énergie à la mise en lumière d'une grande "variété" de disciplines martiales alors méconnues, notamment des approches chinoises répertoriées sous l'appellation Tai-chi-chuan.

Il a aussi écrit ... un nombre incroyable d'ouvrages à leur propos ! Il a organisé différents grands groupes de pratiquants de karaté réunis par un attachement à un certain "esprit chevaleresque" ainsi qu'à une "Tradition" ... en France, en Europe ... et ailleurs ! Il a noué et entretenu des relations de profonde estime et d'amitié avec différents experts et maîtres japonais et chinois ... et les a invités à de nombreuses reprises en France et en Europe. Et puis depuis une quinzaine d'années, il s'est gaillardement lancé dans l'élaboration d'un système martial ... pour le moins inédit en incluant notamment l'influence du maniement d'armes à feu dans la construction "d'une forme de karaté ou de Budo" adaptée à l'époque actuelle ... à l'instar de l'usage des lames et du sabre sur les écoles de jadis : Tengu-no-michi ou "la Voie Tengu"



Voilà une fameuse synthèse d'éléments composites ! Elle semble avoir été quelque peu critiquée par certains.

Et bien, je dois dire que le concept m'intéresse au point d'essayer d'en savoir un peu plus !

En ce qui me concerne, mes modestes évolutions en la matière sont et resteront délibérément plus simples et moins coûteuses. Elles apparaîtront progressivement, au fil des pages qui suivent. Un mince bâton ... pas trop long devrait finalement s'en trouver le moyen principal ; certains imagineront peut-être une canne en pensant à mon âge qui avance ... !



Dans nombre de régions, le transport et l'usage des armes à feu amènent vite son lot de frais, de formalités et de complications. Mes quelques considérations prudentes (à la fin de ce carnet) quant à quelque éventuelle "explication" avec un individu porteur d'une arme à impulsion électrique ... m'apparaissent néanmoins d'une veine proche des nouvelles séquences martiales évoquées par ce pionnier contemporain.

Voilà ! Ma pratique martiale s'est construite plus discrètement et plus sobrement ; il me semble néanmoins qu'elle emprunte, depuis quelques temps, des bouts de pistes qui s'en rapprochent ! J'ai simplement eu envie de saluer, ici, la créativité, la ténacité et l'énergie de ce personnage par quelques liens à son propos susceptibles d'en donner la mesure !

Quelques liens à propos de Roland Habersetzer

[Roland Habersetzer - Wikipédia](#)

[La dernière version de ses "mémoires" \(pdf\) - Site Tengu.fr](#)

Ses dernières "créations martiales"

[CRB - Centre de Recherche Budo - Institut Tengu - I](#)

[CRB - Centre de Recherche Budo - Institut Tengu - II](#)

["Tengu, ma voie martiale" - Roland Habersetzer](#)

[Révolver, Sabre, Tradition et disciplines martiales](#)

[Les commentaires de Georges Charles, expert ... reconnu de boxe chinoise à propos de ... "Tengu, ma voie martiale"](#)

Influences ...

[À propos d'influences ... cette personne exprime sa gratitude à Roland Habersetzer - Paresse Martiale](#) - 怠惰武道

Cette personnalité a aussi beaucoup écrit ... et notamment ...

[Encyclopédie des Arts Martiaux - Roland Habersetzer - I](#)

[Encyclopédie des Arts Martiaux - Roland Habersetzer - II](#)

Et aussi des romans ... dont ...

[Amakusa Shiro, Samourai de Dieu ... un roman inclassable](#)

[Amakusa Shiro, Samourai de Dieu - UMAC - Archives](#)



Quelques mots aussi ... à propos du MMA

De plus en plus de combattants qui se risquent à de périlleuses rencontres "d'ultimate fighting" dans des "cages" orientent leur pratique vers différentes synthèses martiales composites. L'une d'entre elles s'est imposée dans cet univers : le [MMA](#) (mixed martial art).

J'éprouve une grande compassion en pensant aux traumatismes auxquels s'exposent ces gens et surtout à leurs conséquences ultérieures. Je me dis que nombre d'entre eux en souffriront énormément, avant même de passer le cap de la cinquantaine.

Je comprends difficilement les motivations qui peuvent pousser à prendre de tels risques, l'argent n'en étant probablement pas le seul moteur. Il est peu de dire que je n'encourage personne à se lancer dans ce genre de défi.



Des individualités hors normes ayant malgré tout décidé de s'y aventurer, il m'arrive néanmoins de trouver très intéressante l'observation de certaines de ces synthèses de différentes disciplines martiales mises en oeuvre au cours de ces duels.

J'en visionne de temps à autre certaines vidéos sur Youtube avec toute la compassion évoquée plus haut.

Autres liens ayant quelque rapport avec ces constructions martiales composites

[Portail des arts martiaux et sports de combat - Wikipédia](#)

[Arts martiaux historiques européens - Wikipédia](#)

[Catégorie ... les sports utilisant un bâton - Wikipédia](#)

[Kobudô - Wikipédia](#)

[Bâton de combat - Wikipédia](#)

[Jôdô - Wikipédia](#)

[Bô-jutsu - Wikipédia](#)

[Jogo Do Pau - Wikipédia](#)

[Kali Arnis Eskrima - Wikipédia](#)

[Kali Pekiti-Tirsia - Wikipédia](#)

[Kosen judo - Wikipédia](#)

[Lutte - Wikipédia](#)

[Shindô Yôshin-ryu - Wikipédia](#)

[Shintai-Budo - Wikipédia](#)

[Bartitsu - Wikipédia](#)



Et bien d'autres ... !



Commentaires d'un autre temps d'un personnage historique ...
ou le Traité des cinq roues de [Myamoto Musashi](#)

Quelques siècles d'histoire européenne ont résonné du cliquetis d'innombrables épées bien facilement tirées de leurs fourreaux ; dans le même temps, les deux sabres de Myamoto Musashi ont souvent fendu l'air des grandes épopées japonaises.



Présentation du personnage ... reprise d'un autre site ... !

Le Livre des cinq anneaux ... ou Traité des cinq roues ... est un texte de kenjutsu écrit par Musashi Miyamoto vers 1645. Musashi alors âgé de 60 ans se retire dans une grotte et se livre à un exercice d'introspection et de réflexion sur l'art du sabre japonais.

Ce livre ... est généralement considéré comme un classique de stratégie militaire, à l'instar du traité sur L'Art de la guerre par Sun Zi (Sun Tsu). Comme ce dernier, le livre des cinq anneaux de Musashi va au delà d'un simple traité sur l'art du sabre ; les développements philosophiques du livre peuvent être appréciés par un auditoire non exclusivement réservé aux pratiquants d'arts martiaux.

De par ses éléments sur la guerre dans son ensemble, l'ouvrage est aussi un livre de stratégie militaire ... mais a également dépassé cette audience pour intéresser les hommes d'affaire dans la résolution de conflits.

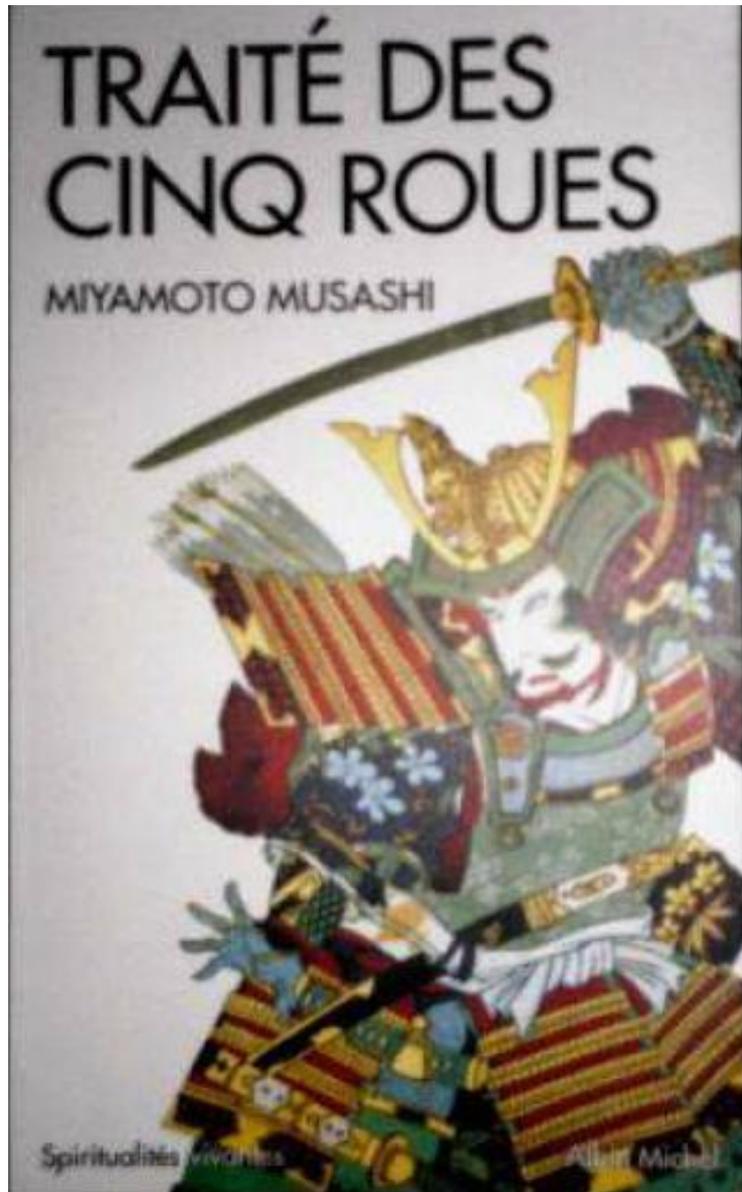
Le style Hyōhō Niten Ichi-Ryū à deux sabres emploie ce traité comme manuel de technique et de philosophie.

D'une toute autre époque, je ne peux ici que très modestement renvoyer à [la lecture](#) de son "[Traité des cinq roues](#)"



TRAITÉ DES CINQ ROUES

MIYAMOTO MUSASHI



Spiritualités vivantes

Alain Michel



VI. Réflexions sur des caractéristiques propres à différentes disciplines martiales, notamment leurs distances de combat

Trois distances fondamentales de combat, un peu relatives, déterminant chacune ... un groupe de disciplines martiales

Un entraînement "sérieux et de longue durée" à une activité martiale induit ... non seulement l'exigence d'un positionnement correct du corps ... mais aussi l'impérieuse nécessité de trouver la distance adéquate avec l'adversaire, deux qualités nécessaires autant pour la "sauvegarde" personnelle que pour "l'application efficace" des techniques propres à chaque discipline.

Des distances particulières relativement similaires s'observent selon trois grands groupes de techniques ainsi mises en œuvre. Certaines de ces activités martiales, plus complexes, évoluent parfois dans deux ou trois de ces "distances spécifiques".

Sur des cercles de plus en plus larges, on verra ainsi se dégager des distances propres à la lutte ou au judo, aux techniques poings-pieds (styles de boxe, karaté, ...) et aux différentes formes d'escrime (combats avec bâtons, couteaux, machettes, épées, ...).

Il serait possible d'élargir encore ces trois grands périmètres à ceux des différentes variétés de jets d'objets (pierres, couteaux, javelots, boomerangs, ...) puis des différentes espèces de tirs (arc, arbalète, pistolet, fusil, ...) et enfin ... des obus, roquettes et missiles de toutes sortes (bazooka, char, ...) ! L'exercice nous éloignerait considérablement des disciplines martiales abordées dans ce carnet. Se représenter mentalement les caractéristiques de ces armes pourrait néanmoins peut-être aider à se positionner moins défavorablement si, par malheur, elles menaçaient de sévir dans tel ou tel environnement.

Ces carnets tournant autour d'un certain nombre d'expériences personnelles, je m'en tiendrai évidemment à quelques réflexions à propos de l'acquisition des positionnements les plus judicieux et surtout des distances les plus stratégiques dans la pratique de trois disciplines, le judo, le karaté et l'escrime.

J'y évoque néanmoins l'idée d'un expert ... Roland Habertzetter qui conçoit d'intégrer la présence ... de diverses armes à feu dans l'élaboration de séquences d'un karaté "élargi et actualisé". D'autres réflexions personnelles placées à la fin de ce carnet ... tournent autour de quelques moyens de se prémunir des effets d'une arme à impulsion électrique, dont certaines à jets limités, qu'un malveillant aurait l'intention d'administrer.

Toutes ces réflexions se limitent généralement aux trois grands périmètres évoqués plus haut ... avec, pour quelques dernières, de brèves incursions dans un quatrième cercle plus large ... ④ ! La "Flèche" pratiquée en escrime ... quelque peu adaptée ... pourrait devenir une des manières de les réaliser efficacement ; peut-être en l'associant à Nagashi Zuki !



La majeure partie des séquences d'entraînement ou des combats des trois disciplines retenues plus haut ... se déroule en principe à des distances convenues ... avant le début de l'engagement. Selon la maîtrise avec laquelle il est effectué, le passage brusque d'une "distance caractéristique d'une discipline" à celle d'une autre ... et surtout "l'application d'une technique propre à cette dernière" peuvent générer quelque surprise, difficulté ou relatif avantage.

On peut ainsi voir ... un judoka désorienté par un coup sur le nez, un boxeur se protéger tout près du corps de son adversaire, un karatéka projeter un attaquant au coup de poing trop engagé (expérience personnelle ... irrésistible lors d'une compétition), le pommeau d'une épée cogner masque ... ou tête de l'adversaire (très mal vu sur une piste mais très surprenant dans un combat pour la vie) ... !

Quels que soient leurs parcours, les pratiquants d'activités martiales ont un intérêt vital ... à se montrer extrêmement attentifs à cette distance avec l'adversaire si des circonstances malencontreuses font ... qu'ils se retrouvent dans une situation d'agression féroce qu'ils n'ont pas pu éviter.

Jointes évidemment à d'autres ressources, la conscience, l'appréciation et l'adaptation des distances entre leur personne et l'adversaire s'avéreront souvent décisives ... quant à l'issue de la "rencontre".



Leurs sabres sont encore dans les fourreaux, et la distance qui les sépare ne permettrait pas une attaque directe ... pourtant le combat a déjà commencé

Certaines disciplines semblent mieux préparer aux brusques variations de distance, le jiu-jitsu, le krav-maga, le kung-fu et l'aïkido notamment. Pourquoi alors ne pas m'être engagé plus totalement dans une de ces activités ?

Il me semble que quelques raisons se trouvent tout simplement dans le hasard des rencontres d'instructeurs et de partenaires de valeur. Mais j'ai assez vite estimé aussi ... que les disciplines qui embrassent un trop vaste champ de possibilités risquent fort de perdre l'apprenti dans trop de complexités.

C'est donc délibérément que j'ai préféré les engagements successifs dans ces trois disciplines fondamentales maintes fois évoquées, le judo, le karaté puis l'escrime.

Je m'ingénie désormais à établir des passerelles entre elles.

Il est par ailleurs à signaler que la pratique ... simultanée ou successive du judo et du karaté ... aboutit déjà inéluctablement à une relative synthèse des deux disciplines ... qui reconstruit alors une espèce de jiu-jitsu ... dont le karaté Wado-Ryu se trouve déjà proche de par ses éléments fondateurs !

Ce que j'imagine depuis toujours du jiu-jitsu m'apparaît d'ailleurs comme l'une des constructions martiales les plus intéressantes.

[Le Fondateur du karaté Wado-Ryu, Hironori Ôtsuka](#), fut préalablement un expert reconnu en jiu-jitsu ; il semble bien également qu'il excellait au maniement des lames ... courtes ou plus longues. Je trouve que la construction du Wado-Ryu s'en ressent mais on peut considérer que l'essentiel de la discipline reste néanmoins dans le monde du karaté.

L'enseignement Wado qui nous est parvenu s'est, en tout cas, surtout situé dans cette "sphère du karaté" ; pour nous éviter peut-être cet écueil d'une trop grande complexité.

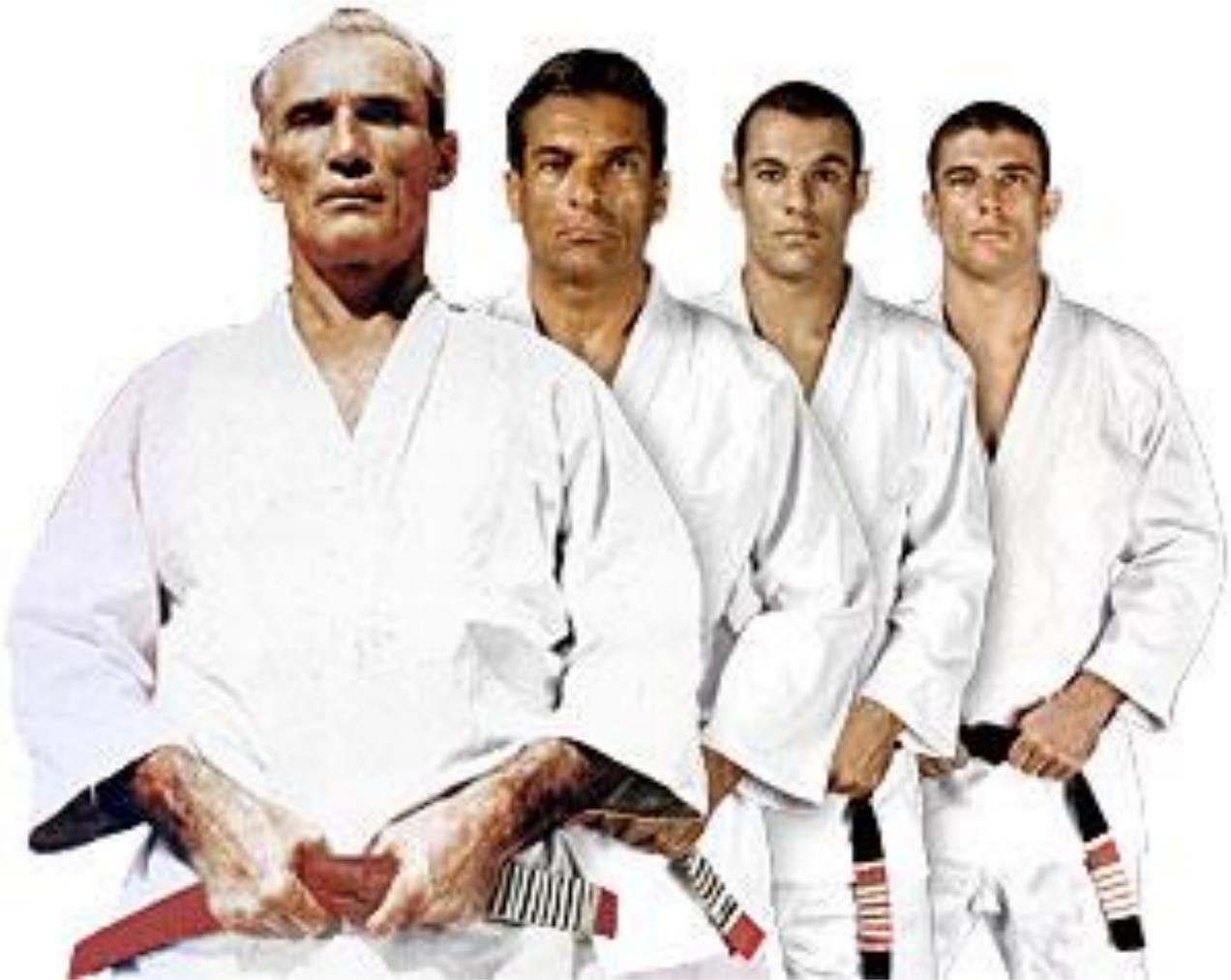


Le petit-fils du Fondateur, [Kazutaka Otsuka](#), donne l'impression de diffuser une vision plus large de la discipline Wado. Je nourris les plus grands doutes quant à l'éventualité de croiser un jour sa route. Mais quelques interview et vidéos en disent déjà long à propos de **sa conception de la pratique martiale et de son enseignement.**



De redoutables développements du jiu-jitsu ont également récemment émergé bien loin du Japon.

Ce fut le cas du "[jiu-jitsu brésilien](#)" fondé par [Helio Gracie](#) !



Il apparaît par ailleurs que le "jiu-jitsu brésilien" remporte beaucoup de succès dans les confrontations d'Ultimate Fighting et semble notablement influencer le MMA, une des dernières créations martiales "quelque peu controversée".



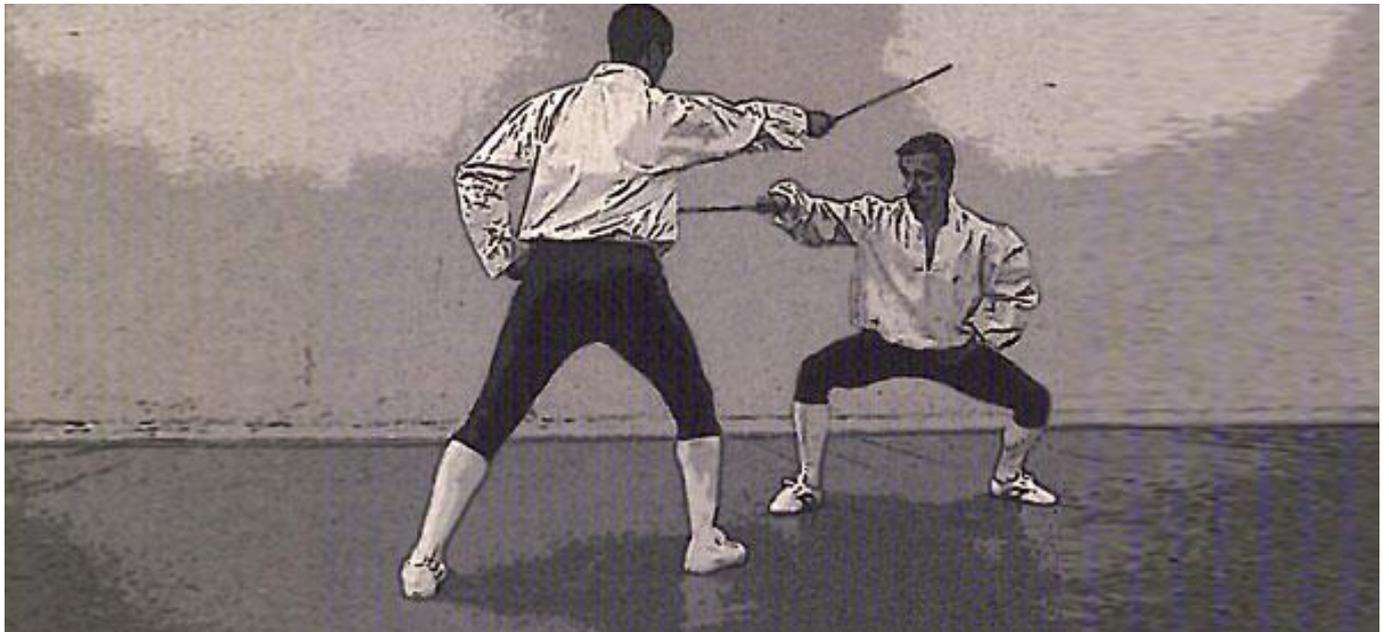
Quelques recherches à propos du [jiu-jitsu](#) montrent une grande variété d'écoles opérant sous cette dénomination ; et certaines fort confidentielles voire méconnues.

La vocation première de cette discipline était ... de permettre aux samourais désarmés de se débrouiller avec quelques chances de survie dans la suite des combats.



Pour nombre de pratiquants actuels, le contexte européen est devenu bien différent de cette réalité de champ de bataille. Cette deuxième décennie du 21^{ème} siècle a malheureusement vu s'y développer d'abominables et inadmissibles actes guerriers d'un nouveau genre.

Tout jeune adolescent, de mirifiques évocations du jiu-jitsu m'ont inexorablement attiré vers l'univers des arts martiaux. Quelques décennies de pratique de plusieurs de ces disciplines ont conduit mes modestes acquis en la matière vers une espèce de synthèse personnelle déjà évoquée ... finalement bien proche d'une "forme actualisée" de jiu-jitsu ... élargie à l'emploi d'armes simples ou nouvelles, efficaces et les moins "vulnérantes ou létales" possibles ... et prenant en considération des ressources plus fragiles dues à un âge plus avancé.



Parallèlement à notre grand cercle Wado qui tient déjà compte de certaines de ces préoccupations ... j'apprécierais côtoyer, de temps à autre, quelques pratiquants intéressés par ce genre d'expérimentations ... et m'y entraîner un peu avec eux.



Réflexions sur le judo et différentes formes de lutte ; caractéristiques et distances propres

...



Moindre importance de la vue ...

*Les mains sont comme des antennes ... et le cerveau appréhende
la situation par elles ...*



Réflexions sur le karaté et d'autres disciplines pratiquant les "percussions" ; caractéristiques et distances propres

Plus grande importance de l'estime par la vue ...



La saisie n'est qu'occasionnelle ... et pourrait même handicaper la puissance des frappes ...

Restent les "appuis" ou "frôlements" à l'occasion des parades et des esquives ..."

C'est aussi à travers ces derniers que le cerveau pourra appréhender la situation ...



Réflexions sur l'escrime ... qui apparaît dès qu'une main saisit un objet contondant, tranchant, perforant ou "neutralisant" à fin d'attaque ou de défense

Voilà une considération ou plutôt une conviction personnelle qui ne fera probablement pas l'unanimité. Je trouve qu'elle replace l'escrime, quelle qu'elle soit, devant ses fondements !

L'observation de séquences de combat avec armes en tout genre, pierres, bois, bâtons, cutters, tournevis, couteaux, machettes, sabres, épées et autres ... m'a amené à cette conclusion ...



Je développerai ultérieurement cette vision personnelle ... tout en continuant évidemment de m'appliquer à assimiler les finesses de la forme d'escrime dans laquelle je me suis engagé ...



Réflexions sur différentes formes d'escrime et disciplines du genre ; caractéristiques et distances propres

...

2 cas de figure ...



Soit les armes ne se touchent pas ...

*Considérations similaires à celles émises pour les percussions
Et donc plus grande importance de l'estime par la vue ...*

Soit les armes se touchent, s'enroulent ou s'appuient ...

ou ... par leur "fort" ...

ou ... par leur "faible" ...

Elles peuvent alors utilement servir à appréhender la situation ...

*Il faut aussi être conscient que "de ce fait" l'adversaire pourrait
les immobiliser ... et les neutraliser ...*



Caractéristiques de l'escrime moderne ... ou occidentale

[Caractéristiques de l'escrime et ses origines par Wikipédia](#)

[Portail de l'Escrime - Wikipédia](#)



Histoire de l'escrime

Tout d'abord quelques sites qui parlent de l'histoire de l'escrime (occidentale ... et d'autres peuples aussi ; l'escrime japonaise apparaissant plutôt avec d'autres disciplines asiatiques)

[Arts martiaux historiques européens - Wikipédia](#)

[Catégorie ... Histoire de l'escrime - Wikipédia](#)

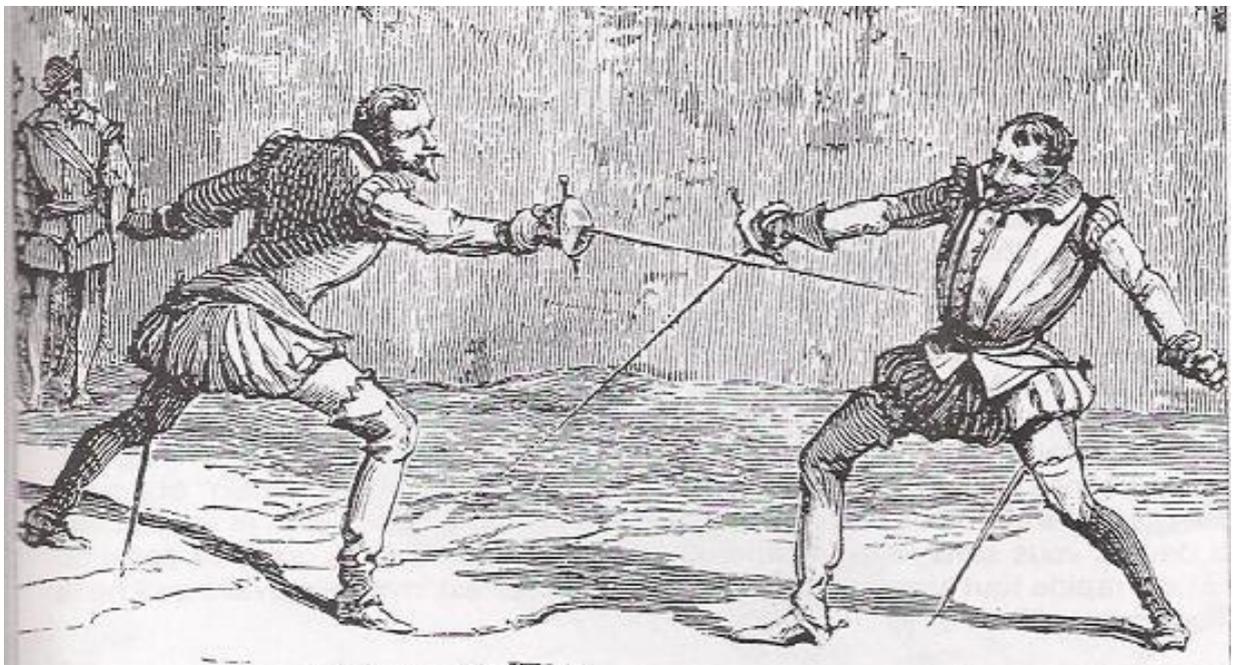
[Histoire de l'escrime - Wikipédia](#)

[Chronologie de l'escrime - Wikipédia](#)

[Histoire de l'escrime par le CE de Nogent-Le Perreux \(pdf\)](#)

propos d'un personnage qui a radicalement fait évoluer l'escrime au 16^{ème} siècle

[Camillo Agrippa - Wikipédia](#)



Quelques recherches et réflexions sur une forme d'escrime redoutable ... et peut-être pas si obsolète que ça ... celle pratiquée au glaive par le soldat romain

[Glaive - Wikipédia](#)

[Hoplomachie - Wikipédia](#)

[Recherches - L'escrime du soldat romain - Combat au glaive du IIe siècle av JC au IIe siècle ap JC - Sergio Boffa](#)

[Recherches - L'escrime du soldat romain - Combat au glaive du IIe siècle av JC au IIe siècle ap JC - SB - Pdf](#)

[La vie du soldat romain - La bataille commence](#)

[Végèce - Traité de l'art militaire - Livre I](#)



Réflexions sur quelques caractéristiques martiales toujours vivantes en escrime occidentale

Étymologie et valeurs de l'escrime - La pratique de l'escrime à travers les siècles





Réflexions sur l'aïkido, le jiu-jitsu, le karaté Wado-Ryu et le krav-maga ... disciplines de synthèse qui appréhendent les trois distances. Il en existe bien d'autres à propos desquelles mon ignorance s'abstiendra de commentaires !

Et tout d'abord ... honneur au tout grand Maître Ueshiba, fondateur de l'aïkido !



Ces réflexions s'écriront plus tard



VII. Valse des "armes blanches", couteaux et machettes, en ce début de 21^{ème} siècle ... et leurs inadmissibles dégâts

Les couteaux dans les rues et les écoles ; leurs blessés et leurs morts

...



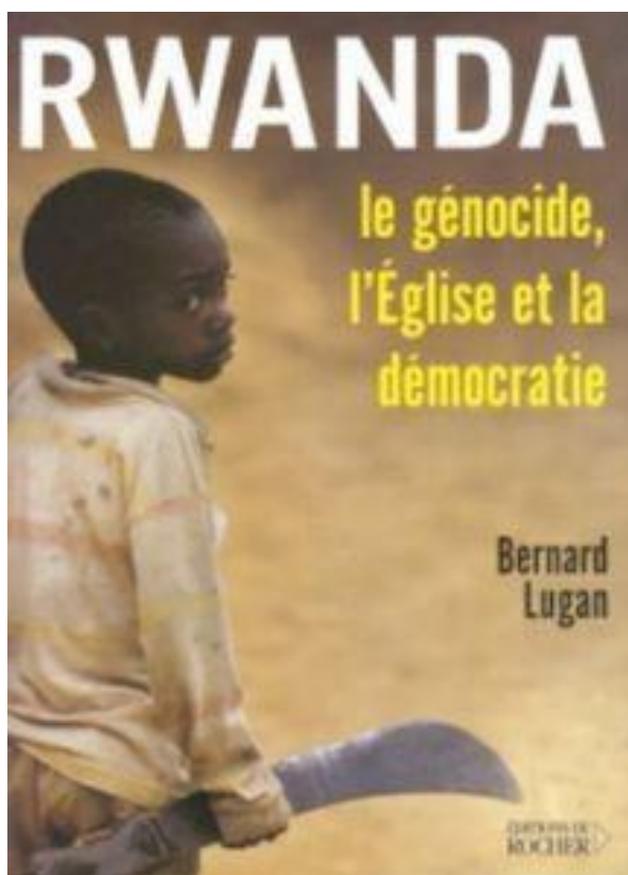
Malheureusement, les actualités en disent déjà long ...

A suivre ...



Des génocides à la machette

...



À ce propos aussi, les actualités en disent long ...

A suivre ...



Un outil très utile, voire indispensable ... et redoutable ... dans beaucoup de régions du monde

Le tout est évidemment de ne pas le détourner de sa vocation d'outil !



En ce qui me concerne, il me sert beaucoup, en belle saison, pour contrôler le développement rapide des volumineux ronciers qui entourent mon jardin et ses alentours.

Voilà un outil efficace, économique et silencieux. Cette activité génère également ... parallèlement ... pour moi ... un excellent entraînement à divers mouvements d'escrime !

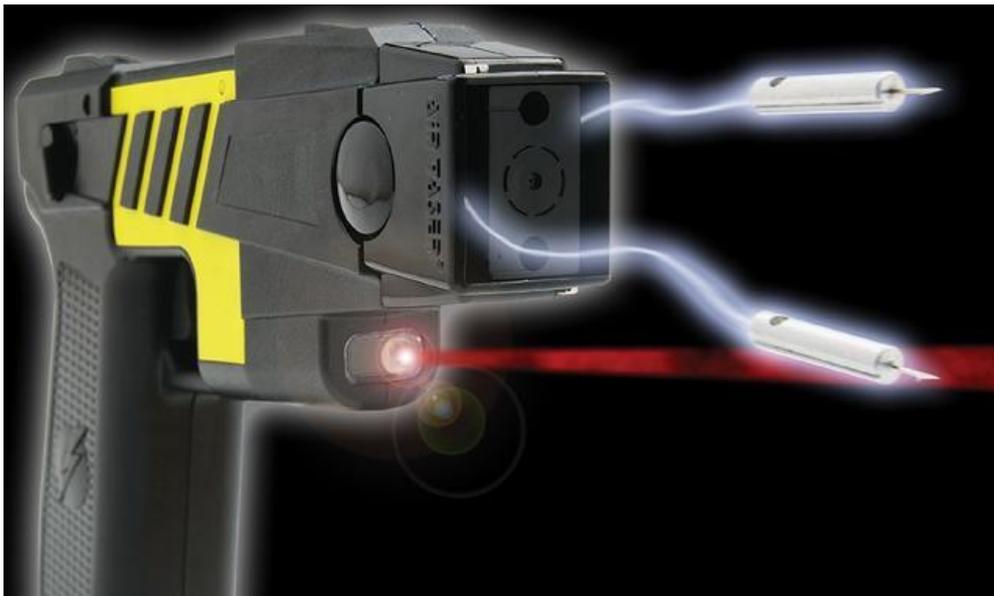
Que souhaiter de plus ... ? Juste qu'elle me rende longtemps encore ces bons services !



VIII. Les armes "d'application électrique" ... que l'on pourrait qualifier de "bleues" du 21^{ème} siècle

Les armes électriques de "neutralisation momentanée" ; armes "bleues" du 21^{ème} siècle ; moins létales mais toujours génératrices de souffrances, de traumatismes et ... parfois de morts

À partir de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle et même déjà avant, un esprit nouveau commence à influencer la conception de certaines armes, et particulièrement des moyens de contrôle des différents corps de polices ainsi que d'autres équipements destinés à la défense personnelle.



Les développeurs de ces nouveaux procédés s'ingénient dès lors à conserver une efficacité maximale à ces armes en manifestant une préoccupation grandissante quant à la préservation de la vie des adversaires qu'elles sont appelées à maîtriser.



Quoiqu'en disent leurs détracteurs, il faut bien admettre ici l'influence ... d'idées plus humanistes.

Il vaut également mieux ne pas trop se laisser aller à la naïveté. Depuis déjà quelques décennies, nos sociétés sont devenues extrêmement complexes ... et composées de groupes d'individus de plus en plus procéduriers.

Les autorités politiques, les services de police ainsi que d'autres organisations ou citoyens simplement soucieux de leur défense se soucient désormais grandement de ne pas se voir entraînés dans une série de procédures judiciaires suite à de nécessaires réactions ... en cas de confrontation inévitable avec l'une ou l'autre personne malintentionnée ... !

On a donc vu apparaître des sprays de défense, des "flash ball", toutes sortes de matraques ... et progressivement différentes déclinaisons d'armes à impulsion électrique ... !



Origine des armes électriques. Et rendons à Jules Verne et Edward Stratemeyer ... le mérite de leurs créations

Jules Verne est probablement un des premiers à avoir imaginé une véritable arme électrique, au 19ème siècle, dans "[20.000 lieues sous les mers](#)" (ouvrage [édité par la BEQ](#)).

L'idée fut reprise par un auteur américain moins connu, [Edward Stratemeyer](#) alias Victor Appleton, dont le héros se nommait [Tom Swift](#).

De quoi sourire des brevets et des mystères de la firme Taser en ce début de 21ème siècle !

[Le pistolet à impulsion électrique](#) fait sa première apparition dans "Vingt mille lieues sous les mers" de l'inventif Jules Verne. Le capitaine Nemo y utilise ... un fusil électrique pour chasser sous l'océan ... ! À relever cependant qu'il s'agit alors d'une arme clairement mortelle !

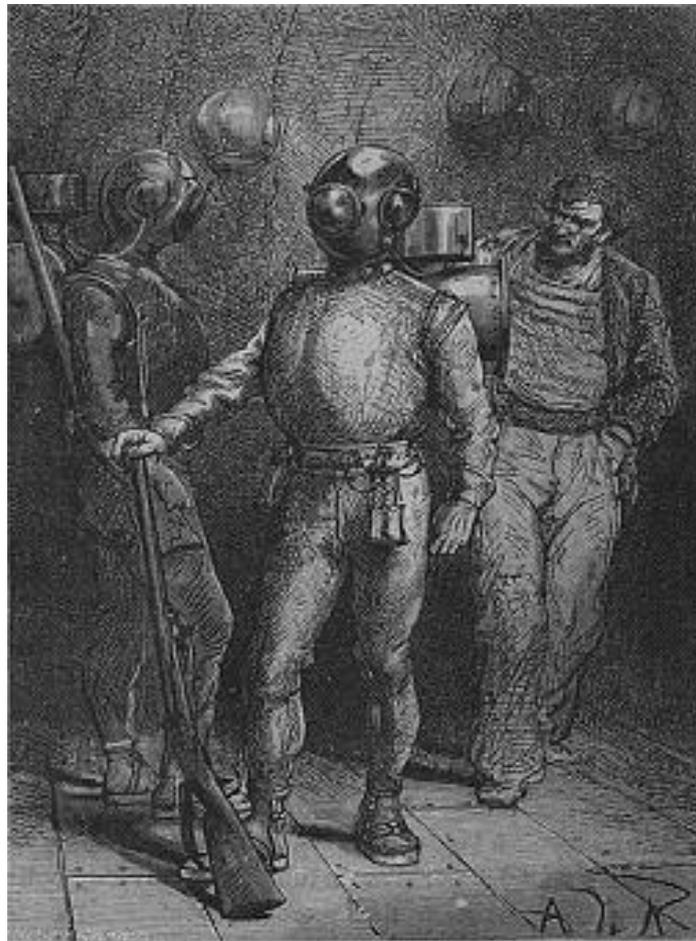
Le mot Taser est un acronyme formé avec les premières lettres de "[Tom A. Swift's Electrical Rifle](#)" (le fusil électrique de Tom A. Swift).

Dans ses différentes déclinaisons actuelles, cette arme a été inventée aux États-Unis en 1969 et mise "sur les marchés" par diverses firmes au début des années 1980.

Elle a rapidement été adoptée ... par la police de New York. Deux de ses membres ont notamment été condamnés à la prison en 1986 pour s'être servis du pistolet à impulsion comme moyen de torture.

La compagnie Taser International a été fondée en 1993 et produit la plus grande partie des pistolets électriques employés, selon cette firme, par plus de 12 800 services gouvernementaux dans plus de 44 pays.

Pour la petite histoire, Jules Verne avait "inventé" le Taser, dès 1875. En effet, l'équipe du capitaine Nemo de "20 000 lieues sous les mers" utilisait des armes électriques spéciales qui tiraient des sortes de sphères de verre dont le fonctionnement s'apparentait à celui des "bouteilles de Leyde" (Wikipédia), ancêtre du condensateur, ... or la cartouche du Taser XREP n'est autre qu'un condensateur élaboré.



Quand la réalité rejoint la fiction, encore une fois ... !



Lien vers quelques chapitres de [20 000 lieues sous les mers](#)

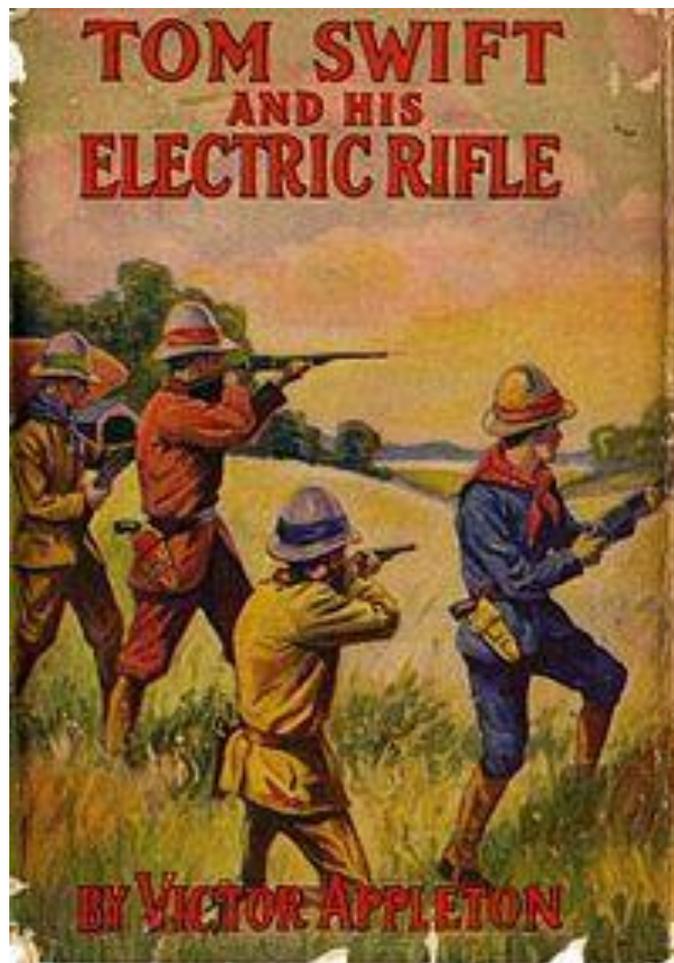
Voici également un lien vers [le texte en anglais de "Tom Swift and his electric rifle"](#)

or

Daring adventures in elephant land

by

Victor Appleton



Précisions et précautions dans mon approche de ce sujet

Comme évoqué à différents endroits de ces carnets, je reste généralement attentif à ne pas trop m'éloigner de situations ou d'expériences vécues ou auxquelles je pourrais me voir un jour confronté. Je m'y attache particulièrement dans ces pages consacrées aux disciplines martiales.

Je suis par ailleurs conscient du caractère délicat et particulier de ces quelques commentaires à propos de l'utilisation des armes électriques. Elles sont encore relativement nouvelles, soulèvent toujours pas mal d'inquiétudes et font encore l'objet de vives polémiques. Je n'ai aucune intention d'alimenter ces dernières.

Jusqu'à présent, je n'ai pas éprouvé le besoin de posséder "taser" ou autres "shockers" électriques ... pas plus d'ailleurs qu'une quelconque arme à feu. Et je peux affirmer que je vis très bien sans ce genre de préoccupation !

Et donc ... par ces quelques considérations ... ne vais-je pas m'écarter de cette ligne des expériences personnellement vécues qui sous-tendent ces carnets ?

Ces réflexions à propos du développement de l'usage des armes électriques se basent effectivement plus sur des données théoriques et des intuitions personnelles. Il se trouve néanmoins que ma lorgnette professionnelle assez particulière m'a laissé entrevoir et approcher un certain nombre de protagonistes d'incidents au cours desquels ces armes nouvelles ont été mises en œuvre.

Voilà qui éveille un peu plus que "la simple écoute des faits divers" à l'éventualité désagréable de les rencontrer un jour sur ma route.



Je considère, en tout cas, que porter une quelconque technique martiale en dehors du lieu d'entraînement ... et a fortiori l'utilisation d'une arme quelle qu'elle soit ... ne peut se faire que dans la plus stricte situation de légitime défense. Les armes électriques n'échappent évidemment pas à ce principe, d'autant qu'on ne peut manifestement pas considérer leur application comme anodine. Admettons là un jugement de valeur personnel, mais aussi un rappel de la loi, par ailleurs déjà clairement mis en avant dans le code élémentaire de conduite de la plupart des disciplines martiales évoquées dans ce carnet.

Essentielle aussi ... m'apparaît la prise de conscience de l'effet de ces techniques ... et tout autant de ces armes ... appliquées sur autrui. Celle-ci m'apparaît de nature à considérablement aider à mesurer et ajuster leur emploi ... et ainsi à respecter au mieux l'intégrité physique d'un adversaire, même odieux !

Les chutes, les clés, les étranglements ainsi que les coups endurés aux entraînements et compétitions de judo, de karaté ou d'escrime amènent progressivement à cette conscience. Les coupures endurées lors de petits travaux ou suite à quelques gestes maladroits ... induisent le respect des armes blanches et la mesure dans leur éventuelle utilisation.

Qu'en est-il, en ce qui me concerne, au niveau des impulsions électriques ?



Eh bien, voilà un domaine où je garde vif ... le cuisant souvenir d'une assez longue "électrification" ... directement sur une ligne triphasée 380 volts au cours des années 80.

Seul dans une cave humide ; quelques négligences dans le câblage d'une machine ; une longue ligne électrique me file dans la main ; le courant triphasé me prend par trois points de brûlures ; j'aurais tant voulu lâcher cet engin d'une quinzaine de kilos ; mes mains fermées et crispées sur les poignées l'élèvent doucement ; tout mon corps tétanisé n'obéit plus ; l'esprit reste étrangement lucide ; douloureux n'est pas vraiment le mot ; plutôt une nette impression de mourir ; en tout cas, un atroce et formidable sentiment d'impuissance.



Cette électrocution m'a paru durer une éternité. M'écrouler m'aurait bien arrangé mais mon corps restait malheureusement planté bien droit au milieu de cette cave sombre. Au bout d'interminables secondes ou peut-être plus, je suis péniblement arrivé à lever un genou et à décrocher cette diabolique machine de mes mains.

Étrangement conscient, je me suis astreint à ne pas paniquer et à mobiliser quelques dernières petites ressources pour échapper à l'emprise de cette maudite électricité. Quel soulagement lorsque cet appareil est bruyamment tombé à mes pieds !

Mon cœur n'a heureusement pas lâché. Plus fragile ou plus âgé, le risque de sa démission aurait probablement été considérable. J'ai remercié les disciplines martiales régulièrement pratiquées jusqu'à ce terrible moment pour la résistance et les ressources qu'elles m'ont procurées ... et qui m'ont certainement bien aidé à me tirer indemne de ce très fâcheux incident.

Comment qualifier cette expérience inattendue.

Épouvantable est le mot qui me vient à l'esprit avant d'autres comme horrible, abominable ou terrifiant ! Et vraiment étrange ; elle s'avère aussi très déstabilisante. Pendant des jours, je n'ai plus pu approcher de cet appareil à moins de deux mètres.

Je sais que les caractéristiques des impulsions électriques subies lors de cette mésaventure n'étaient pas de même type que celles endurées lors d'une application d'armes électriques. Elles étaient même probablement plus dangereuses.

Quoi qu'il en soit, les impressions que j'ai alors ressenties correspondent assez bien à divers comptes-rendus de personnes qui ont "expérimenté" ces armes, de manière volontaire ou non !

On comprendra donc que je n'ai aucune envie, par infortune ou curiosité, de revivre ce genre d'événement ; mon organisme y résisterait peut-être beaucoup moins bien ... ou pas du tout !



Quelques informations sur diverses déclinaisons de ces armes

Les armes électriques et notamment le Taser s'utilisent de deux manières, soit en mode "contact" ... soit à distance.

En mode "contact", l'arme est appliquée sur diverses parties du corps de la cible et constitue un instrument de "soumission par la paralysie et la douleur" (d'où la possibilité de l'utiliser pour la torture).



Dans ce mode, cette arme à impulsion électrique peut se décliner sous différentes formes de "**poings, shockers, matraques ou bâtons**" électriques !



Utilisées à distance, ces armes électriques auront des portées différentes selon leur conception.



Le Taser, tout d'abord, lance vers l'adversaire deux dards qui lui sont reliés "par fil" sur une distance d'environ 10 mètres et qui infligent à la victime une décharge paralysante pouvant aller jusqu'à 50.000 volts.



Mais on a inventé encore mieux, le fusil à pompe Taser XREP

Données tirées du site imaginascience.com

Vous connaissiez les fusils à pompe, efficaces mais mortels. Vous connaissiez peut-être les armes Taser qui électrocutent en incapacitant à faible distance.

Il suffisait de combiner les deux.

Rappelons en effet le fonctionnement de ces armes à la mode. Les Tasers sont des armes à électrochoc. L'adversaire touché, le courant (très haute tension mais intensité dosée) interfère brutalement avec les fonctions de ses muscles.

Jusqu'à présent, les Tasers avaient une portée limitée (quelques mètres) ; des fils munis de crochets étaient vivement projetés sur la personne cible ... puis le courant était délivré.



Avec un fusil à pompe, la portée devient bien plus importante ! Le fonctionnement du Taser XREP (eXtended Range Electronic Projectile = "Projectile électronique à portée étendue") est donc assez différent ... car il ne s'agit plus d'une arme spécifique mais d'une arme conventionnelle dont on change la cartouche pour une "électrique".

...

[Voir la suite ... dans l'annexe IV de ce carnet ... !](#)

Reste à savoir si les forces de police ne seront pas enclines à faire usage de cette arme ... plus souvent afin de ne pas s'ennuyer à appréhender les suspects "manu militari" ... !



En 2011, les Tasers, armes supposées non létales, étaient déjà suspectés d'avoir causé la mort d'au moins 245 personnes depuis 2001 aux USA.

Ensuite, le Taser à longue portée

Données tirées du site imaginascience.com

Petite limitation des armes Tasers : leur portée. Des recherches vont permettre d'étendre cette portée.

[Voir la suite ... dans l'annexe IV de ce carnet ... !](#)



IX. Le questionnement soulevé par la distribution et l'usage de ces armes à impulsion électrique

Ces armes à impulsion électrique ont suscité la polémique

Et ces polémiques m'incitent évidemment à une grande prudence en ce qui concerne les lignes qui suivent.

Polémique sur l'utilisation du taser

Je vais tout d'abord ... essayer de ne pas alimenter un peu plus ces polémiques. Ce qui m'intéresse ici ... ce sont des faits avérés qui me permettront d'appréhender avec plus d'objectivité certaines conséquences de la distribution tant légale qu'illégale de ces armes.



Entre autres documents traitant de ce questionnement, en voici un "trouvé à l'occasion de recherches sur Internet, qui apparaît de nature à quelque peu clarifier ce débat : [Étude sur les armes électriques de neutralisation momentanée - Pierre Thys - Université de Liège](#)

Electronic Control Device Comparative Review

Stinger S-200(T), TASER X26, TASER M26



Parmi une multitude d'articles et documents issus d'Internet amenant au questionnement soulevé par ces nouvelles armes, j'en ai sélectionné et retranscrit quelques-uns à l'annexe IV de ce carnet ... (afin notamment d'en faciliter la lecture) ; ils m'apparaissent susceptibles d'alimenter quelques réflexions sur le sujet

Une simple recherche via Google donne accès à une multitude d'incidents ou de faits divers au cours desquels différentes armes à impulsion électrique ont été utilisées, "à distance" ou "en mode contact".

Ces articles font essentiellement état d'un grand nombre d'utilisations policières excessives et de faits divers délinquants, certains des plus sordides et d'autres assez étonnants parfois ! Les contrôles policiers amenant à la confiscation de ces armes, dont le port se trouve considéré comme illégal dans maints pays, foisonnent également sur la Toile ! Voilà qui explique peut-être qu'il s'y trouve assez peu de témoignages de "légitime défense" avec ces moyens de riposte ; les personnes concernées préférant fort probablement la "discrétion" ... en appréciant surtout le fait de s'être favorablement sorties d'une très mauvaise situation !



On peut raisonnablement présumer ... que ce troisième type d'utilisation soit, dans les faits, nettement plus répandu.

Voici donc quelques articles choisis un peu au hasard ... mais aussi ... pour leurs caractéristiques bien différentes ... !

X. L'usage des armes électriques de contact pourrait amener, pour le 21^{ème} siècle, la naissance d'une nouvelle forme d'escrime ... de terrain ... finalement curieusement proche de l'escrime occidentale sportive

Ces armes semblent s'être installées dans les moeurs

Cette quantité de documents fort divers traitant de l'utilisation de ces armes "électriques" montre que ces dernières sont désormais bien passées dans les moeurs ... tant de différents corps de police que de toutes sortes de délinquants (vol à main armée, hold-up, enlèvement), ... et aussi de pas mal de citoyens simplement soucieux de leur défense personnelle ! Et il semble en être ainsi dans de nombreux pays ... malgré des limitations légales souvent fort strictes.

Depuis un certain temps, l'idée de leur caractère inoffensif, largement mis en avant par leurs fabricants, semble bien aboutir à des pratiques quelque peu débridées dans leur utilisation.

Des policiers ne se donnent plus trop la peine de maîtriser physiquement un individu ... et préfèrent user de ce moyen plus sûr et plus facile ... ! D'évidents abus sur des personnes calmes, non rebelles, fragiles, âgées ... et même enceintes sont ainsi rapportés.

De l'autre côté de la barrière, des délinquants ne se contentent plus de menacer mais ... paralysent directement leurs proies au moyen de ces armes.

Très inquiétant évidemment ! Tout d'abord parce qu'il apparaît désormais que le procédé se trouve loin d'être inoffensif, contrairement à ce que prétendent certains de ses promoteurs. Une considérable liste de morts et de traumatismes parfois graves suite à leur utilisation s'allonge ... et certains fabricants pinailent encore ... sur le lien de causalité entre ces utilisations de l'arme électrique et les séquelles ou décès qui s'ensuivent !

C'est qu'il y a un sacré commerce à la clé ! Et cette attitude m'apparaît comme extrêmement indécente.

Quand une arme a été utilisée sur un certain nombre d'individus et que juste après, certains, parmi ces derniers, sont décédés ou ont développé un problème grave, il me semble absolument évident de devoir admettre sa dangerosité (éventuellement différente de celle d'autres armes).



J'estime tout à fait malhonnête de continuer à la présenter comme inoffensive.

Certains experts ont avancé un concept ... de "létalité réduite" à propos de ces armes à impulsion électrique. J'en partage l'idée qui me semble mieux approcher de la réalité.



Cultiver une conception de la citoyenneté assortie d'éléments d'un certain esprit chevaleresque

Par ailleurs ... aussi bien comme instrument de contrôle policier que comme moyen de prédation délinquant, **l'utilisation débridée ou désordonnée de ces nouvelles armes ne peut qu'accentuer encore certaines pressions, déjà bien difficiles à supporter, endurées par les citoyens relativement respectueux des lois ; les espaces de liberté de ces derniers se rétrécissant de plus en plus.**

Les abus évoqués ici ... m'apparaissent susceptibles d'altérer encore plus le concept de démocratie (ou de ce qu'il en reste). L'usage de ces armes largement réservé aux forces de l'ordre et sa considérable restriction voire sa prohibition pour le reste de la population m'apparaissent également de nature à aggraver ce danger. Certaines "esprits" au sein des autorités pourraient se sentir les mains un peu trop libres ... !

Comme pour un certain nombre de drogues et autres armes dangereuses, ces mesures risquent fort d'aboutir à une pléthore de ces objets interdits dans les milieux hors-la-loi ! Et le citoyen pourrait alors se retrouver coincé entre certains abus policiers et une délinquance encore plus débridée.

J'encourage donc à cultiver une certaine notion de la citoyenneté avec, en filigrane, **l'essentiel des qualités "chevaleresque" jadis attendues d'un humain accompli** ... peut-être actuellement considérées comme quelque peu surannées par trop de gens !

Nos sociétés, européennes et autres, sont devenues complexes, surprenantes et ... parsemées aussi ... de curieux paradoxes, à l'instar des humains qui la composent.

Divers milieux ou communautés se côtoient dans nos populations, chacun porteur de certaines susceptibilités.

Je considère que le citoyen, surtout celui animé par cet "esprit chevaleresque" évoqué plus haut, se doit de respecter les lois de sa région ainsi que les forces de l'ordre ... et aussi certaines différences et sensibilités d'autrui ... pour autant qu'elles ne bafouent pas les siennes.



Mais il n'est pas concevable qu'il se résigne à subir des sévices injustifiables ou des abus de pouvoir caractérisés de la part de délinquants ou, malheureusement parfois, d'agents dévoyés d'un service public.



Et donc s'opposer à l'inacceptable

Par ailleurs, s'il apparaît bien entendu dans nombre de pays qu'une des "missions premières des forces de l'ordre" consiste en "la protection des citoyens", celles-ci ne peuvent pas toujours se trouver présentes à temps sur le lieu d'une agression.

Absolument contre leur gré, des personnes de nature tout à fait citoyenne peuvent se voir un jour entraînées dans une situation scabreuse telle que [celles évoquées dans les quelques pages de l'annexe IV de ce carnet.](#)

Comment réagir en ces regrettables occurrences ?

Par faiblesse ou peur ... soit de fâcheuses représailles directes en cas de résistance ... soit de désagréables conséquences (vengeance, tracasseries, problèmes judiciaires, ...) certaines personnes vont subir ... ! Et parfois, devant un rapport de force trop inégal, elles n'auront guère d'autre choix que cette absence d'opposition.



Il est nécessaire aussi de se rendre compte que la véritable émotion de peur enlève généralement tous ses moyens à celui qu'elle étreint ; et bien souvent sans crier gare ! Qui pourrait se permettre de parler avec mépris de ce malheureux sans avoir vécu telle ou telle situation stressante à l'identique, notamment avec les éventuelles déficiences de cette victime ?

Il reste malheureusement que plus des individus prédateurs ou malveillants arriveront à sévir sans se voir opposer de réelles résistances ... plus les rouages de notre système social fort complexe seront amenés à s'abîmer et à dysfonctionner !

Les personnes citoyennes confrontées à de telles circonstances peuvent aussi sentir se réanimer en elles quelques élans chevaleresques "peut-être désuets aux yeux de certains" mais dignes de celles et ceux qui, jadis et récemment encore, ne craignaient pas, de leur épée, de leur canne ou à mains nues, de défendre leur personne ou ... celle d'autrui plus fragile.



Voilà toutefois qui nécessite quelques ressources et une solide dose de courage. Alors ... comment se préparer "un tant soit peu" à l'éventualité de tels détestables moments ?

Certains vont porter leurs regards vers le monde des disciplines martiales et s'y engager avec enthousiasme. Ils réaliseront généralement assez vite que les chemins sur lesquels ils ont posé les pieds exigent pas mal d'assiduité, d'efforts et d'obstination avant d'arriver à "quelques résultats" ... souvent bien différents de ce premier objectif. Leur richesse se trouve peut-être là !

Quelques remarques à propos de ces attitudes et réactions éventuelles d'opposition ...

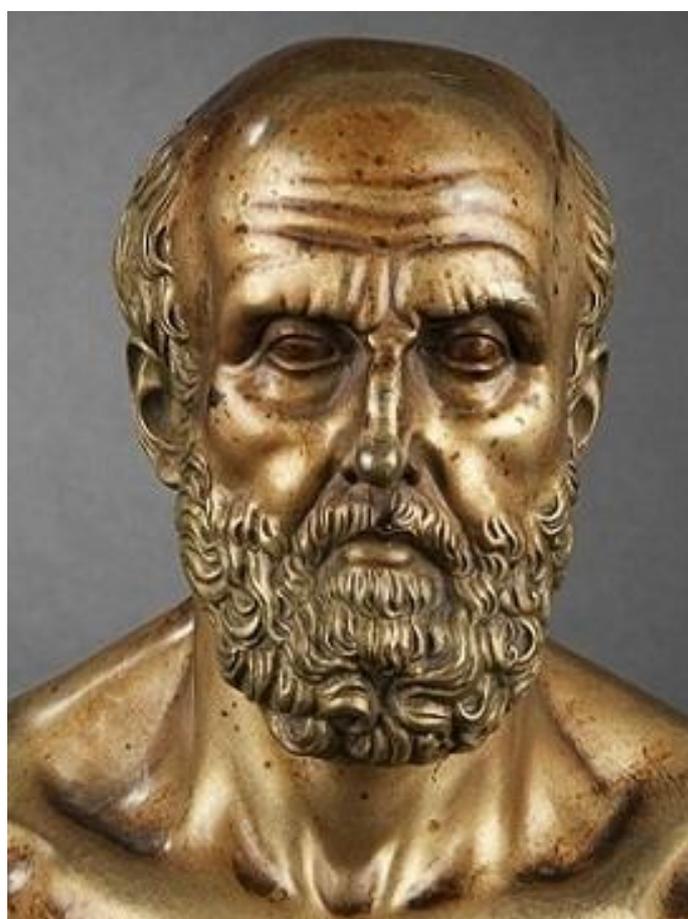
Opposer une résistance à un agresseur, avec ou sans armes, m'apparaît légitime, honorable et louable. J'émetts évidemment là ... un jugement de valeur tout à fait personnel ... qu'il me faut assortir de quelques recommandations afin de ne pas se laisser trop stupidement entraîner dans une situation scabreuse ...

- évitement de certains endroits ... "réputés à risques" ... surtout à certaines heures ;
- si une situation au sein d'une foule commence à sentir mauvais et risque de dégénérer en cohue ... chercher à s'en esquiver au plus vite, avec ses relations proches éventuellement ;
- en cas de suspicion d'un risque de réaction policière abusive au cours d'un contrôle par les forces de l'ordre, éviter toute attitude d'énervement, de colère ou autre émotion négative ; s'efforcer au plus grand calme et se représenter que certains de ces agents peuvent se trouver sous le coup d'énormes "stress", fatigues, peurs ou autres émotions désagréables ;
- Si un désaccord avec un particulier s'envenime ... essayer d'éviter l'escalade dans les émotions négatives qui risque fort d'aboutir, à un moment donné, à une altercation violente ;
- Si une vigoureuse réaction de défense apparaît inévitable malgré ces précautions ... jauger froidement la situation et n'effectuer que des mouvements utiles ... pour la tourner rapidement à son avantage !
- En cas de rapport de force trop inégal, limiter au maximum l'impact et l'effet des coups et sévices reçus pourrait s'avérer une autre stratégie relativement judicieuse ;
- Enfin ... garder à l'esprit ce principe ... "Karate ni sente nashi" ou ... pas de première attaque en karaté.

Karate-ni-sente-nashi ; (Jap) Dojo-kun* ; 2^{ème} des 20 règles (Shoto-niju-kun) de Funakoshi Gichin*, l'une des plus célèbres gravée sur la pierre de son mémorial élevé au temple Enkakuji de Kamakura. "Il n'y a pas de premier mouvement (attaque) en Karaté" ; cette sentence (Kaisetsu) résume toute l'attitude qui doit être à la base de la pratique du Karaté, comme des arts martiaux (Budo*) en général. Le premier mouvement, et même si de l'extérieur il peut être perçu comme une initiative d'attaque, doit être conçu comme une défense. Celui qui maîtrise la technique a du champ d'application possible pour celle-ci une vision différente issue du long processus de compréhension de la Voie des arts martiaux. Le maître d'art martial ne manifeste jamais aucune agressivité ... et la réponse qu'il peut être amené à donner lorsqu'une confrontation est inévitable ne saurait être qu'une défense, suivie d'une riposte contrôlée en fonction de l'agression. Ni agressivité, ni violence. C'est la raison pour laquelle le concept même de compétition sportive, où l'enjeu est dérisoire au regard de l'attitude qu'il convient d'avoir face à la vie et à la mort, est inconcevable dans l'optique d'un Karatédo traditionnel. Pire : en développant l'agressivité, l'assaut sportif va à l'encontre de la formation de l'homme telle qu'elle est prônée par le Budo* authentique. C'est également ce que rappellent les Katas classiques dont le premier mouvement est toujours une défense. Cette volonté de ne pas commencer le combat, la sérénité et l'harmonie qu'elle sous-entend, doit être présente au Dojo* comme dans toutes les choses de la vie. Il ne peut y avoir d'affrontement entre deux maîtres d'arts martiaux puisqu'aucun des deux n'éprouve le besoin d'engager une action toujours quelque part destructrice.

Karate-ni-sente-nashi : (Jap.) 空手無先攻 Dojo-kun* : 2^e des 20 règles (Shoto-niju-kun*) de Funakoshi Gichin*, l'une des plus célèbres, gravée sur la pierre de son mémorial élevé au temple Enkakuji de Kamakura. « Il n'y a pas de premier mouvement (attaque) en Karaté » : cette sentence (Kaisetsu*) résume toute l'attitude qui doit être à la base de la pratique du Karaté, comme des arts martiaux (Budo*) en général. Le premier mouvement, et même si de l'extérieur il peut être perçu comme une initiative d'attaque, doit être conçu comme une défense. Celui qui maîtrise la technique a du champ d'application possible pour celle-ci une vision différente, issue du long processus de compréhension de la Voie des arts martiaux. Le maître d'art martial ne manifeste jamais aucune agressivité, et la réponse qu'il peut être amené à donner lorsqu'une confrontation est inévitable ne saurait être qu'une défense, suivie d'une riposte contrôlée en fonction de l'agression. Ni agressivité, ni violence. C'est la raison pour laquelle le concept même de compétition sportive, où l'enjeu est dérisoire au regard de l'attitude qu'il convient d'avoir face à la vie et à la mort, est inconcevable dans l'optique d'un Karatedo traditionnel. Pire : en développant l'agressivité, l'assaut sportif va à l'encontre de la formation de l'homme telle qu'elle est prônée par le Budo* authentique. C'est également ce que rappellent les Kata* classiques, dont le premier mouvement est toujours une défense. Cette volonté de ne pas commencer le combat, la sérénité et l'harmonie qu'elle sous-entend, doit être présente au Dojo* comme dans toutes les choses de la vie. Il ne peut y avoir d'affrontement entre deux maîtres d'arts martiaux puisqu'aucun des deux n'éprouve le besoin d'engager une action toujours quelque part destructrice.

Par ailleurs ... les anciens recommandaient déjà
de progresser dans la connaissance de sa propre personne



γνώθι σεαυτόν



Et puis, quelques considérations quant à l'usage de ces armes électriques et de quelques autres

En tant que citoyen intéressé par voir se développer des élans humanistes ... et, par ailleurs, me voulant respectueux des lois, je n'envisage pas collectionner ces armes à impulsion électrique ... et n'en possède même pas une seule. Et il apparaît que leur port peut aussi amener son lot de complications.

Je m'inquiète ... non seulement de leur multiplication ... mais aussi de l'augmentation "sans trop de retenue" de leur utilisation ... qui apparaît relativement différente de celle d'autres armes.

Très rétif à l'idée d'avoir éventuellement à en subir les effets, j'essaye simplement d'intégrer l'étude de leurs caractéristiques à certains de mes entraînements ... afin de mieux m'en protéger s'il devait m'arriver de croiser leur route ... et, si besoin est, d'au moins tenter de les retourner sur l'agresseur.

Je ne vais guère m'occuper ici des armes électriques de jet ; elles relèvent du domaine du tir ... principalement au pistolet ... que je ne pratique pas en tant que disciplines martiales.

Un travail d'esquive et de neutralisation de ces hameçons suivis de minces fils électriques par un "cocktail" d'évolutions reprises au Wado-ryu et à l'escrime ... me trotte quand même en tête.

Je m'intéresse plutôt aux différentes possibilités d'utilisation des armes électriques de contact, y compris celles des Tasers en application directe.

En cherchant un peu sur Internet, on découvre vite une très grande diversité de modèles quant aux apparences, aux formes et à bien d'autres caractéristiques de fonctionnement.



Ces armes ne sont pas si récentes. Il semble que quelques-unes existaient déjà avant 1950 ! On en parlait peu alors et il semble que leur usage restait limité au milieu des éleveurs de bétail ... et à l'environnement carcéral de certains régimes dictatoriaux.



Dans les modèles actuels, certains semblent assez lourds, encombrants et peu adaptés à des mouvements fluides et précis. D'autres, plus ergonomiques, équilibrés et légers, apparaissent tout à fait appropriés à une utilisation finalement étrangement proche ... des armes "sabre" ou "épée" telles que pratiquées en escrime occidentale moderne.

Différence importante ... la longueur de ces armes varie considérablement. D'après ce que j'ai pu en voir, elle fluctue généralement de la taille d'un couteau ... à celle d'un petit bâton ou d'une machette.



Les créations ... qui approcheraient les dimensions et le poids d'une épée ou d'une canne "adaptée à la défense" sont rares.



En voilà une, plutôt destinée au monde des éleveurs de bétail lourd, qui approche un peu de la réalité d'une épée, d'un sabre ou d'une longue machette ... !

Selon leur longueur, deux types d'armes à impulsion de contact m'apparaissent tant qu'à présent :

- celles à considérer plutôt comme des "couteaux électriques" ;
- celles à considérer plutôt comme des "machettes électriques".

En cas d'engagement, leurs caractéristiques vont tout d'abord influencer la distance optimale de combat.

Dans ces quelques pages, je laisse juste "courir quelques idées" qui me sont venues à propos d'un éventuel assaut de ce genre ainsi que d'une sorte d'entraînement permettant de s'y préparer. À l'instar d'une agression où apparaîtrait ... couteau, machette ou épée, la **préoccupation essentielle dans le cas d'une attaque au moyen d'une arme à impulsion électrique** restera de ...

- **"ne pas être touché"** ... par les parties actives de l'arme électrique de l'adversaire ...
- contrôler ce dernier ...
- le toucher par diverses sortes de coups (si on est désarmé) ...
- au moyen d'armes (improvisées ou empruntées à un adversaire s'ils sont plusieurs) ... !

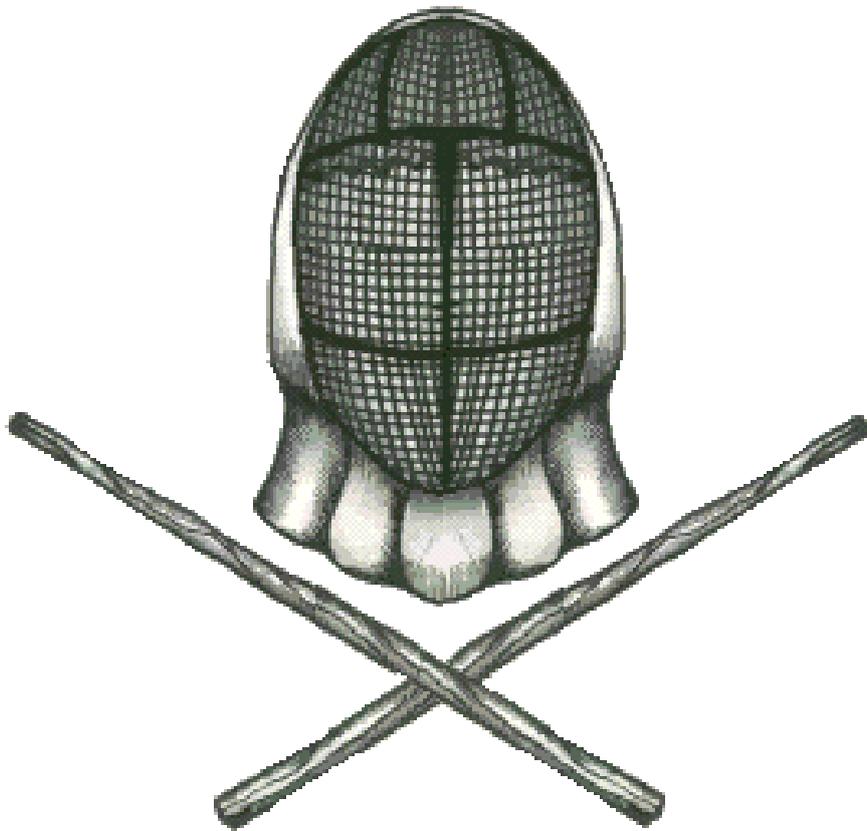
Il me semble que **l'escrime sportive moderne développe particulièrement bien cette sensibilité et ces capacités** surtout jointe à la pratique d'autres disciplines martiales telles que **le jiu-jitsu, le Wado-Ryu**, d'autres formes de karaté ... sans oublier le Krav-Maga ou d'autres encore qu'il serait fastidieux et trop long d'énumérer ici !

Essayer de retrouver certains éléments ... de **[l'escrime romaine](#)** en remplaçant ... le bouclier par un manteau, un attaché-case ou une mallette ... et le glaive par une de ces nouvelles armes pourrait également enrichir une de ces idées d'entraînement particulier !



Diverses séquences d'agression avec arme électrique pourront être imaginées ...

- certaines où on est désarmé ...
- et d'autres où les adversaires sont pourvus d'armes ...
- soit équivalentes ...
- soit différentes. ...



Divers bouts de bois ou petits bâtons ... et un masque d'escrime feront tout à fait l'affaire pour simuler et mettre en oeuvre l'une ou l'autre arme électrique à l'entraînement.



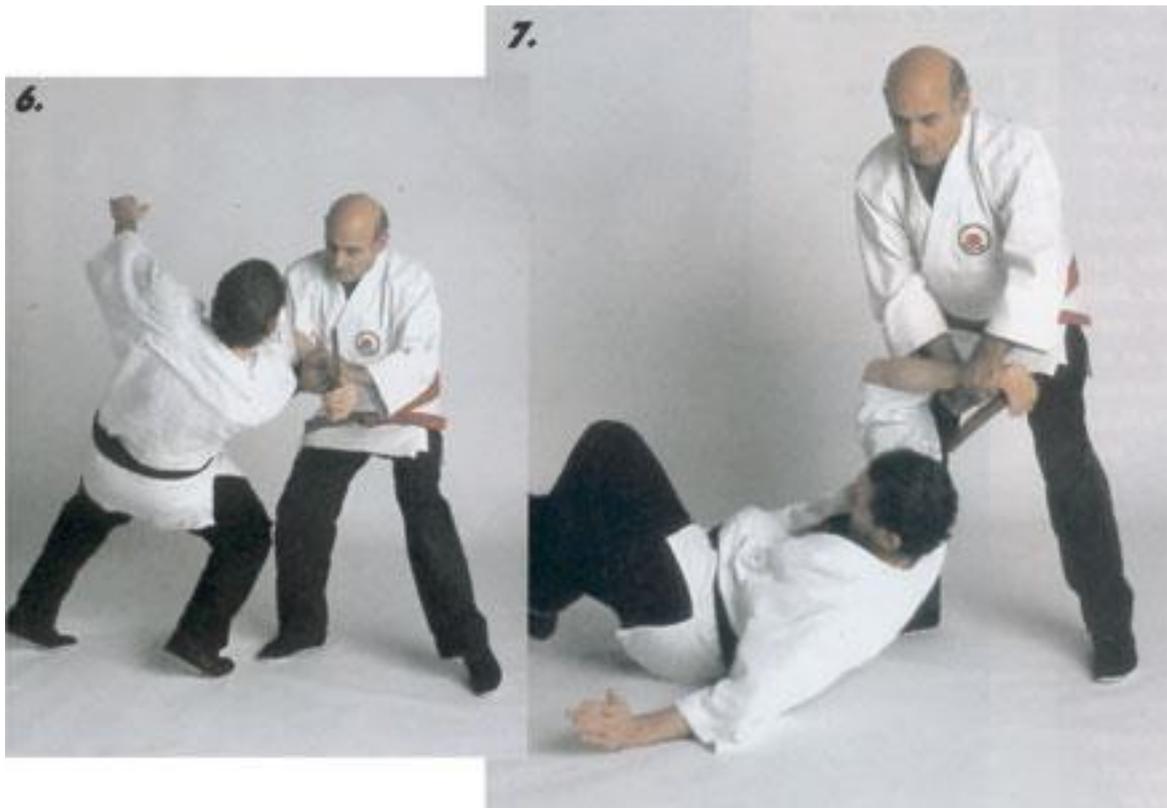
Les "couteaux électriques"

Voilà un modèle qui correspond absolument à un couteau à pointe dangereuse ... à éviter absolument.

Sa tenue s'apparente à celle du couteau, du sabre ou de l'épée et rend facile le déclenchement de l'impulsion électrique.



Si on se trouve désarmé, le moment est venu de se souvenir des techniques de désarmement propres au jiu-jitsu, à l'aïkido, au Wado-Ryu, au Krav-Maga et ... !



Si on arrive à se pourvoir d'une arme simple comme un petit bâton, de vives attaques au poignet suivies d'enchaînements par diverses percussions sur des points sensibles pourraient permettre de neutraliser l'adversaire.



Ainsi des attaques-esquives de type Nagashi-Zuki ou Kaishin



Si on arrive à se procurer une arme électrique équivalente (imaginons en l'arrachant à un autre adversaire), des techniques semblables à celles observées avec l'arme "épée" m'apparaissent judicieuses moyennant évidemment une adaptation des distances.



Celui qui touchera l'autre le premier devrait pouvoir prendre aisément le contrôle de l'adversaire ... et ensuite de la situation. Pas de rattrapage possible ; à la différence des assauts en salle d'entraînement en 5, 10 ou 15 touches, la rencontre se clôturera ici sur ce "premier point".



Les machettes électriques

Voilà un engin plus complexe ! Cette arme est non seulement plus longue avec une pointe pareillement dangereuse (deux électrodes en tête) ... mais elle comporte également, sur sa longueur, différents anneaux distribuant aussi l'impulsion électrique.



L'adversaire va donc pouvoir la manier comme une machette ou un petit sabre électrique.

Confronté à une arme de ce genre ... la plus grande attention sera de mise quant à sa dangerosité "tant d'estoc que de taille".

Si on est désarmé ... et la fuite impossible ... réveiller d'urgence quelques ressources assimilées à travers des disciplines proches de la "construction Wado-Taiji-Fencing" évoquées plus haut nourrira peut-être un maigre espoir de ne pas tomber à la merci de l'assaillant. Il s'agira de les mettre en œuvre avec prudence et sobriété !

Pour s'encourager, on pourra se rappeler que les individus qui dirigent une telle arme vers une personne non-armée se trouvent souvent obnubilés par l'engin qu'ils tiennent en main ... et parfois moins vigilants quant à d'autres paramètres de la situation.

Beaucoup dépendra de la "capacité de cet agresseur" ... à gérer les "aléas imprévus" et le "stress" de ce genre de confrontation ; c'est une qualité certaine que de savoir estimer cette aptitude !

Armé d'un simple objet ... improvisé ... comme un petit bâton ou une canne ... j'en reviendrais aux attaques au poignet ... !



... suivies d'un enchaînement ... vers d'autres points sensibles ... l'esquive-attaque Nagashi ou Kaishin se trouvant ma préférence.

En laissant ces idées courir encore un peu plus loin ... on peut imaginer ... deux assaillants pourvus de ces armes électriques ... mettre à mal le moins coriace ... lui ravir cette "machette foudroyante" et se retrouver également armé face au dernier.



Voilà qui pourrait très bien approcher la gestuelle dynamique propre à l'escrime au sabre, la plus éprouvantes des trois armes de cette belle discipline, l'escrime !

Il s'agira bien sûr **d'adapter la distance** avec cet adversaire ! Plus de règles de priorité ici ... mais **plus que jamais** toujours rester attentif à la maxime "**toucher et ne pas être touché**".

Et les autres disciplines martiales éventuellement pratiquées resteront bien sûr en veilleuse.



La gestuelle dynamique propre à l'escrime au sabre ...



... clairement ... assez éprouvante !



Quelques séquences d'escrime susceptibles d'alimenter l'inspiration ...

Chercher surtout la "touche au bras" me paraît particulièrement intéressant puisque tout aussi efficace, dans cet "accrochage" avec une arme à impulsion électrique, qu'une attaque au corps et ... avec une prise de risques plus limitée.



Voilà aussi un genre de situation où vont pouvoir se mélanger intimement des techniques propres au Wado-Ryu et à l'escrime.



Et y sera également d'importance de ne pas faire "coup double"

...



... qui aboutirait à se retrouver face à face ... "tétanisés".



Les pensées des protagonistes dans ce genre de moment délicat pourraient passablement s'approcher de celles qui étreignaient les hommes (et parfois ... certaines femmes) ...



... qui, jusqu'il y a quelques décennies, se risquaient "aux dangers ainsi qu'à la vanité" d'un duel (document très complet)



Pour clôturer ces "considérations et réflexions personnelles" à propos de ces armes, voilà un modèle particulier de "shocker" à impulsion électrique qui embête considérablement les autorités de police ... pour la raison qu'il peut facilement se dissimuler !



L'imagination humaine n'a guère de limites ... et n'a certainement pas dit son dernier mot dans ce domaine comme dans d'autres !



XI. Quelques mots pour la fin

En conclusion ... provisoire

Aux esprits curieux, l'univers des disciplines martiales se montre finalement fort vaste ... et même compliqué ; je reste et resterai donc ignorant de beaucoup de leurs variantes !

Dans le parcours personnel raconté dans ce carnet, je ne relate évidemment pas toutes les "péripiéties" auxquelles je me suis trouvé un jour confronté ! J'y évoque surtout ce qui m'a paru essentiel ou simplement marquant au cours de quelques épisodes ... sérieux et souvent longs ... de quelques pratiques martiales ... et des idées à propos de certains développements "possibles" !

C'est tout à fait délibérément aussi que je me suis fort peu avancé dans des explications techniques de certaines séquences de réaction à une agression ! J'estime assez illusoire d'essayer "de prévoir et de se préparer" aux très nombreuses situations nécessitant la mise en œuvre de techniques de self-défense ... situations en nombre quasi illimité et différentes à chaque fois ! Quelques modestes expériences en la matière m'ont convaincu de l'intérêt d'un apprentissage approfondi d'une quantité raisonnable de "mouvements et déplacements" fondamentaux qui pourront s'exprimer, le moment venu, de manière adaptée à la situation et avec "moins de stress" ... quant à l'oubli d'un détail de telle riposte prévue pour telle occurrence.

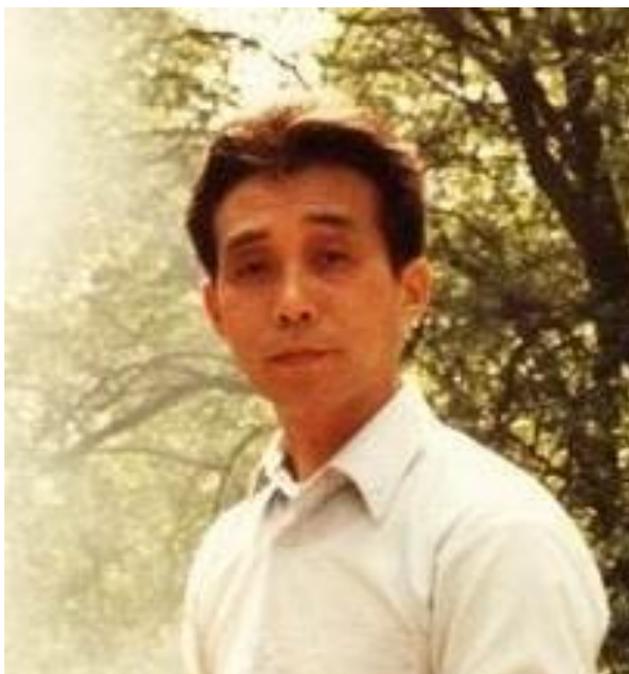
J'ai évoqué de temps à autre ... certains de ces déplacements et mouvements fondamentaux ... notamment Nagashi et Kaishin qui sont très délicats à mettre en œuvre !

"L'enseignement du Maître Yoshikazu Kamigaito" nous a dirigé dans cette direction.

Le Wado-Ryu "tel qu'il le concevait" reste en tout cas central dans la très modeste synthèse martiale personnelle mentionnée à différents endroits de ce carnet.

Le Maître Kamigaito nous a vraiment laissé un petit "trésor" sous la forme de [plusieurs "manuels très fouillés"](#) dans lesquels il nous livre sa magistrale conception du Wado-Ryu et sa vision des évolutions successives d'un pratiquant sincère !

Ces manuels traitant superbement de nombre de "questions techniques", il devenait assez inutile d'inclure sporadiquement ici trop d'explications de ce type !



Pour répondre aux questionnements de cet ordre, je répète ici **les liens menant à ces manuels du Maître Kamigaito ... !**

- [V 1 - Wado](#)
- [V 2 - Kihon ... etc ...](#)
- [V 3 - Kata - Cinq Pin-an](#)
- [V 4 - Katas supérieurs Kushanku-Naihanchi-Seishan-Chinto](#)
- [V 5 - Yakusoku Kumite fondamentaux](#)
- [V 6 - Shiai](#)
- ...
- [A 1 - Renzoku Kumite ou "Kumite continuel"](#)

Les réflexions personnelles livrées dans ce carnet n'ont guère d'autres intentions que d'indiquer quelques directions ou pistes "que j'ai estimées intéressantes" dans ce dédale où s'interrogera de temps à autre tout pratiquant d'une quelconque discipline martiale.



D'autres questions bien plus fondamentales et d'autres épreuves inéluctables se trouvent de toute façon au bout de nos routes. Si certains méandres d'une progression dans un parcours martial pouvaient ... un tout petit peu ... nous y préparer ou, au moins, nous aider à les accepter ... !

P-gaz





